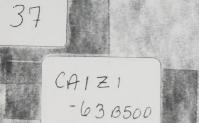




Government

Digitized by the Internet Archive in 2022 with funding from University of Toronto



### RAPPORT FINAL

Auteur: Jean Cadieux

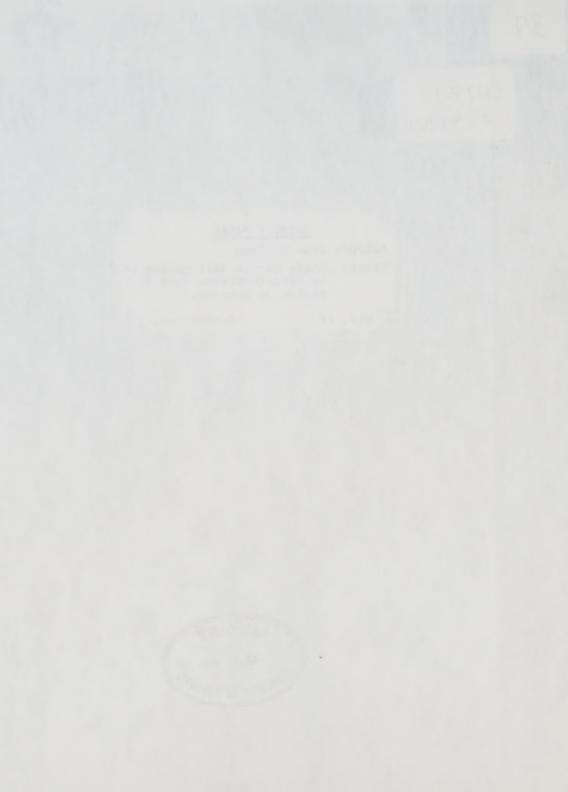
Etude sur le Bilinguisme et le Biculturalisme dans la Titre:

région de Moncton.

Div. IV

Contrat no. 3





CALZI -63 0500







# ETUDE SUR LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME DANS LA REGION DE MONCTON, N.-B.

Directeur: Jean Cadieux

Associés:

Camille-A. Richard

Aurèle Young

Pour le compte de la Commission Royale sur le BILINGUISME et le BICULTURALISME.

## TIUDE SUR LE BILLMOUISME ET LE BICULTURALISME

DAMS IN REGION DE

MONOTON, M.-B.

Olimitedra Jean Salleys

Camille-A. Richard

Pour le compte de la Commission Royale aur le Billinguisme et le Bicchrithalisme.

### TABLE DES MATIERES

A -	Court résumé du rapport	Page	1 8	à :	12
B-	Situation Démographique	Page	13	à	15
C -	Le Visage Bilingue	Page	16	à	20
D-	Les niveaux de gouvernement dans la région	Page	21		
E	Distribution de la population selon l'origine ethnique dans les régions couvertes par notre enquête.	Page	22		
F-	Statistiques et analyse:				
	Comté de Westmorland Comté de Kent Ville de Shédiac Ville de Dieppe Cité de Moncton	Page Page Page Page	<ul><li>24</li><li>25</li><li>25</li></ul>		32
	Analyse	Page	33	à	39
G -	Statistiques et analyse d'organismes fédéraux et provinciaux logés dans notre région	Page	40	à	58



### TABLE DES MATIERES (suite)

H-	Analyse des clubs sociaux et associations volontaires	Page	58 à 71
I-	Présentation des interviewés	Page	71 à 75
J-	Le groupe des Francophones interviewés - Présentation	Page	76 à 80
	Chapitre l - La situation telle que perçue par le groupe francophone	Page	81 à 98
	Chapitre ll - La situation telle qu'elle doit être ou devrait être.	Page	99 à 118
К -	Le groupe des Anglophones interviewés - Présentation	Page	119 à 122
	Chapitre l - La situation telle que perçue par le groupe Anglophone	Page	123 à 144
	Chapitre ll - La situation telle qu'elle doit être ou devrait être.	Page	145 à 163



### LISTE DES ATTEXES

Annexe A	tionnaires	Fage	1	å	85
Annexe B	Statistiques et connées con- cernant les Clubs Sociaux et les organisations volontaires	Fage	86	å.	95
Annexe C	Documents :				
	Lettre de Jean Cadieux à la Commission	ı ag∈			96
	Extraits du contrat	Fage			97
	Flan soumis à la Commission	Page	98	ž.,	101
Annexe D	Questionnaire Français				
Annexe E	Questionnaire Anglais				

### RESUME DU RAPPORT

Notre étude se divise en deux secteurs principaux:

1º a) Etudes statistiques et relevés concernant le

bilinguisme dans les différents services administratifs

logés dans le comté de Westmorland, le comté de Kent, la

cité de Moncton, la ville de Dieppe et la ville de Shédiac.

Nous avons de plus étudié certains services administratifs

provinciaux et fédéraux logés dans ces régions.

Notre but ici est de mesurer le contenu bilingue de ces administrations tant du point de vue du personnel que de la langue de communication.

b) Etudes statistiques et relevés concernant un certain nombre de clubs sociaux établis dans notre région afin J'essayer de mesurer jusqu'à quel point les deux groupes ethniques se fréquentent ou s'évitent, s'il y a vraiment à ce niveau une interdépendance, une intégration "culturelle" ou si vraiment les deux groupes ethniques vivent séparés l'un de l'autre.

en de la companya del companya de la companya del companya de la c

2° Interviews avec des chefs de file (leaders) pour connaître leurs opinions sur le bilinguisme et le biculturalisme, et connaître aussi leurs opinions quant aux faits relevés au cours de notre travail et peut-être aussi déceler certaines attitudes au niveau des groupes.

Nous donnons dans les lignes suivantes un résumé très succinct de nos constatations et les résultats de notre analyse.

### Situation Démographique:

L'étude démographique nous a tout d'abord révélé

que le contenu ethnique de la population changeait graduellement dans le comté de Westmorland et la ville de Moncton.

Si nous notons que le groupe francophone grandit numériquement à Moncton et dans le comté de Westmorland, nous

remarquons par ailleurs que le contenu ethnique dans le

comté de Kent, la ville de Shédiac et la ville de Dieppe

n'a pas beaucoup varié depuis 10 ans.

# Représentation proportionnelle dans les administrations Municipales:

Nos études et nos relevés nous ont permis de constater qu'au niveau des administrations municipales de

the second secon

Moncton et de Westmorland, le groupe francophone n'est pas toujours représenté proportionnellement. Par ailleurs, à Shédiac, Dieppe et Kent, le groupe anglophone a une représentation plus que proportionnelle dans les services administratifs.

Pour ce qui est du visage bilingue à Moncton et Westmorland, il a une bien petite place: par ailleurs, à Dieppe, Shédiac et Kent, s'il n'occupe pas plus de place, une large part de la responsabilité parait incomber à l'administration en majorité francophone qui fait une part très large à la langue anglaise.

Notre étude nous a donc révélé que les Francophones, là où ils ont la majorité, font une grande place au bilinguisme et quelquefois même dépassent les <u>nécessités</u> proportionnelles. Par ailleurs, là où la majorité est anglophone, le bilinguisme n'est pas aussi bien respecté.

### Les Clubs Sociaux:

Notre étude sur les clubs sociaux montre qu'il n'y a pas de compénétration des groupes ethniques. Il y a des clubs francophones qui ne font, à quelques exceptions près, aucune place à l'élément anglais, (ex: le Richelieu) et il y a des clubs sociaux où la majorité des membres sont de

### The state of the s

langue anglaise et où l'on retrouve quelques Francophones.

Toutes les activités des clubs anglais se déroulent en
langue anglaise. Exemple: à Moncton, le club Rotary est
considéré comme un club de langue anglaise et à l'exception
de quelques efforts dans le sens du bilinguisme lors d'appels
à la charité publique, les activités et la correspondance se
font en anglais et la langue de communication est la langue
anglaise.

Au niveau des activités sociales il semble n'y avoir pas beaucoup de "social inter-play", il semble plutôt qu'il existe deux mondes vivant côte à côte, qui se fréquentent pour les besoins normaux mais qui n'arrivent pas à s'intégrer. S'il n'est pas question de deux solitudes, il peut être question ici de deux mondes presque séparés, vivant un peu en marge l'un de l'autre sans aucun vrai échange, en somme subissant une sorte "d'isolationisme culturel".

C'est peut-être là vraiment que se voit la dimension du problème du bilinguisme et du biculturalisme dans notre région. Manifestement on se replie chacun sur soi. Non seulement les deux groupes ethniques français et anglais ne voudraient pas se compénétrer, mais voudraient conserver farouchement leur identité propre.

Substituting the substitution of the substitution of

Est-ce la crainte de perdre une partie de leur identité, est-ce la peur de l'assimilation, ou est-ce une peur irraisonnée de l'autre, parce qu'on se connaît mal, parce qu'on impute à l'autre des motifs secrets et dangereux; ou est-ce simplement un mode de vie inchangeable?

### Les Interviews:

Les interviews avec les chefs de file de la communauté tant francophone que anglophone (31 dans chaque groupe) nous ont révélé des choses intéressantes, qui se situent au niveau idéologique des perceptions. Ainsi les leaders francophones, sur certaines questions, donnent sensiblement les mêmes réponses que les leaders anglophones, ce qui semblerait désigner que les uns et les autres ont une compréhension semblable du contexte des problèmes que doivent envisager les deux groupes ethniques. Nos interviewés francophones semblent moins exigeants qu'on pourrait le croire: par ailleurs, les anglophones montrent au cours des interviews un respect très marqué pour les aspirations des Francophones surtout au niveau des guestions de principe. Cette note se fait jour au cours des conversations, dans la façon de s'exprimer, dans la façon de traiter le problème, mais les réponses recues concernant des faits précis ne semblent pas

and the second of the second o

toujours respecter cette attitude. Il reste à savoir ce qui est vrai des deux, ou les réponses aux questionnaires, ou l'attitude générale.

### Le Bilinguisme et la Fonction Publique:

Nous avons, dans notre enquête, découvert que la correspondance, les appels téléphoniques, les communications avec les services administratifs de la ville de Moncton, et du comté de Westmorland, doivent se faire, sauf de rares exceptions, dans la langue anglaise.

Si le Francophone voit dans ces administrations civiques un organisme unilingue anglais, l'Anglophone trouve normal qu'il en soit ainsi car dans les institutions économiques et commerciales presque tout se déroule dans la langue anglaise et il voit mal que l'administration civique soit différente. La minorité francophone a quand même une langue, des traditions et se plaint du manque de considération qu'elle reçoit, mais l'élément anglais comprend difficilement cet état d'esprit.

Si on s'en tient aux faits relevés dans notre enquête, concernant le bilinguisme dans les services fédéraux et provinciaux établis dans notre région, il semble que c'est au niveau fédéral qu'on trouve une meilleure proportion de bilingues.

Dans la ville de Shédiac et Dieppe à majorité francophone de même que dans le comté de Kent, la majorité des emplois sont confiés à des bilingues francophones.

Dans la ville de Moncton et le comté de Westmorland la part faite aux employés bilingues est très petite.

Le groupe français demande la représentation proportionnelle mais l'élément anglais n'est pas enclin à accorder
trop d'attention à cette demande. Les Anglophones insistent
pour que l'on confie les postes de l'administration
publique aux candidats compétents et il semble qu'ils
n'attribuent pas trop de valeur au bilinguisme comme critère
de compétence dans l'administration publique, certains
croient même qu'il a comme conséquence d'alourdir les
mécanismes et les rouages administratifs.

Si la langue administrative de la ville de Moncton et du comté de Westmorland est l'anglais, il semble clair que le candidat anglais est déjà mieux qualifié pour les positions. Mais ce n'est pas là le moyen véritable de déterminer impartialement la compétence des candidats, disent les Francophones, et il doit y avoir moyen de concilier le souci de compétence et la nécessité d'une juste représentation de la minorité française.

(A) A supplied of the property of the prope

### Evolution des Groupes Ethniques:

Les deux groupes ethniques qui forment la majeure partie de la population du comté de Kent et de Westmorland ont conservé jusqu'ici leur identité. D'une part l'élément anglais a toujours conservé les postes de commande, d'autre part l'élément français a acquis au cours des années une plus grande force numérique, a acquis de meilleurs standards éducationnels et devient plus ardent dans la revendication de ses droits. Il y a eu mouvement migratoire de la population francophone vers la ville de Moncton.

Ce déplacement pose des problèmes sérieux à la vie culturelle, sociale et économique de ce groupe. Il était depuis longtemps habitué à vivre dans les milieux ruraux où les petits commerçants et les administrateurs utilisaient la langue française.

Dans la région de Moncton, gérants, techniciens, administrateurs parlent pour la plupart la langue anglaise.

Le Francophone doit d'abord s'habituer à la vie citadine, il doit souvent apprendre un nouveau métier, il doit accepter de vivre à l'intérieur de structures nouvelles.

Placé devant cette situation il est normal que l'élément français prenne de plus en plus conscience des difficultés

que comporte une langue et une culture différentes. Il se crée, pour le moins une certaine incertitude dans l'esprit des Francophones si on leur rappelle que la région de Moncton est considérée comme le centre de l'influence française aux Maritimes, mais ils saisissent mal son visage bilingue lorsqu'ils se voient obligés d'utiliser la langue anglaise pour obtenir les services publics.

Dans notre région il faut considérer le bilinguisme dans l'ordre politique et il faut trouver les conditions qui permettront aux deux groupes ethniques de s'épanouir dans une atmosphère de paix. Tenant compte de ce fait on peut dire que l'absence du bilinguisme est un obstacle à l'amitié civique et constitue toujours une source de conflits. Ainsi s'il faut déplorer le caractère unilingue de l'administration civique de Moncton et du comté de Westmorland, c'est qu'il ne tient pas compte d'une minorité qui constitue quand même près de la moitié de la population.

### CONCLUSIONS

Si en apparence il ne semble pas exister de conflit
entre les deux groupes et s'ils participent tous deux en
commun à certaines activités sociales, nous pouvons nous
demander s'il existe un vrai dialogue, une vraie compréhension.

Dans l'administration de la ville de Moncton et du comté de Westmorland la langue anglaise joue un rôle de première importance. L'autorité municipale a un visage anglophone, la langue de communication est l'anglais, et à quelques exceptions près, seuls les Francophones sont bilingues. L'élément anglais ne se voit pas dans l'obligation d'apprendre la langue française. Il n'a pas besoin de parler le français pour plaire, pour conserver sa position, pour communiquer avec ses supérieurs. C'est en quelque sorte du bilinguisme à sens unique.

Si la région comprise dans notre enquête a déjà été présentée comme la région la plus bilingue au Canada, il reste un très long chemin à parcourir pour atteindre la situation idéale, celle où les Francophones n'auraient plus rien à réclamer et où les Anglophones auraient le sentiment qu'eux-mêmes et leurs concitoyens ont leur juste part.

Les Francophones ne font pas assez eux-mêmes dans certains cas, mais ils ont si souvent eu l'impression qu'il leur fallait ménager l'Anglophone, essayer de ne pas trop lui déplaire, ne pas le choquer, qu'on peut expliquer leur manque dans ce domaine.

Nos interviews avec les leaders francophones et anglophones et avec les administrateurs municipaux des régions étudiées, nous ont permis de déceler, chez la majorité, un désir ardent de conserver et de promouvoir le plus possible la "Bonne-Entente" entre les deux groupes. D'une part beaucoup de Francophones manifestent le désir de jouer un plus grand rôle dans la société d'aujourd'hui et de demain. D'autre part beaucoup d'Anglophones semblent manifester une certaine indifférence à l'égard des aspirations francophones, comme si tout ce problème ne les touchait pas de près et qu'ils ne le comprenaient pas.

Si des deux côtés on désire sincèrement la "BonneEntente" dans le sens le plus démocratique du mot, tout en
désirant cependant conserver chacun une identité propre,
on ne semble pas (et ceci serait particulièrement vrai des
Anglophones étant donné que peu d'entre eux sont bilingues)
pouvoir "se glisser dans la peau de l'autre", et ainsi mieux
se comprendre et de là mieux "s'entendre".

Nos relevés, nos enquêtes et nos interviews nous permettent de suggérer que c'est au niveau de l'échange, des relations, des communications qu'on n'a pas assez fait, et que c'est dans ce domaine qu'il faut travailler si l'on veut établir un climat de compréhension.

the state of the s

Les leaders francophones sont conciliants, et les leaders anglophones compréhensifs. Il faut cependant que des situations claires et précises soient définies: que veulent les Francophones, que veulent les Anglophones?

Ce n'est que par des échanges nombreux que les deux groupes arriveront à préciser leurs positions et à se comprendre.

Pour créer ce climat de compréhension il faut connaître ce qu'entendent faire les gouvernements pour résoudre les problèmes du bilinguisme et du biculturalisme au Canada. Il nous semble pouvoir conclure cette enquête en affirmant que les citoyens de notre région accepteraient de bon gré toute décision provenant des gouvernements concernant le bilinguisme dans les administrations publiques à condition que soient établies des politiques claires et précises.



#### SITUATION DEMOGRAPHIQUE

La région où nous avons poursuivi notre étude a un contenu démographique qui présente des aspects intéressants. Ainsi les statistiques concernant l'origine ethnique pour le comté de Westmorland se présentent comme suit:

	TOTAL	ANGLAISE	FRANCAISE	AUTRES
1951	80,012	43,016	34,218	mon your rates
1961	93,679	47,2 <b>3</b> 9	40,955	

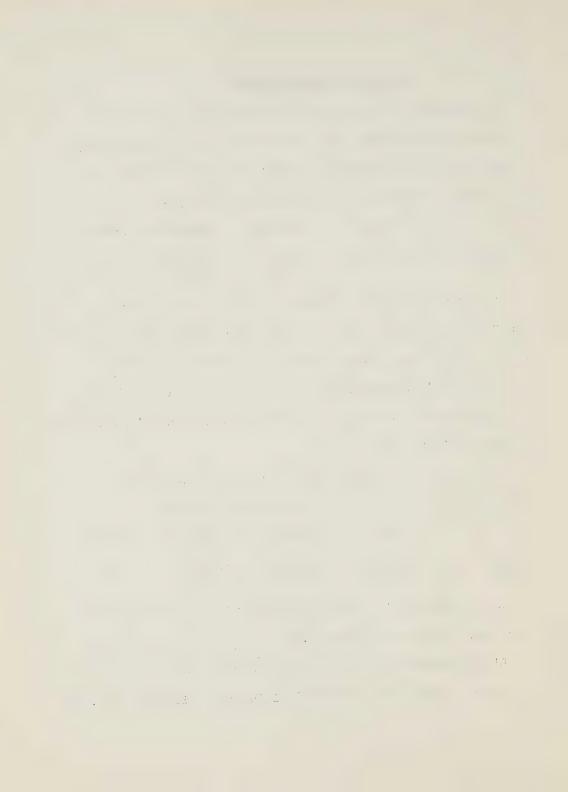
Les deux groupes ethniques en 1951 étaient dans la proportion de 54% - 42% et en 1961 les proportions sont de 51% - 43%, ce qui marque un gain de la part du groupe francophone: l'augmentation totale de la population pour la période de 10 ans est de 13,667 dont 6,737 sont d'origine française soit 50%.

La ville de Moncton qui fait partie du Comté de Westmorland présente les statistiques suivantes:

	TOTAL	ANGLAIS	FRANCAIS	AUTRES
1951	27,334	17,069	8,822	
1961	43,840	25,068	15,644	MINE AND DEED

La population d'origine française qui ne représentait que 32% passe à 36% en 1961.

L'augmentation de la population entre 1951 et 1961 est de 16,506 dont 6,822 sont d'origine française soit 41%.



Si nous groupons maintenant la population totale des deux comtés de Kent et Westmorland, nous arriverons aux chiffres suivants:

CHILLIES SULVAIIOS.	TOTAL	ANGLAIS	FRANCAIS	AUTRES
1951 Kent Westmorland	26,767 80,012 106,779	4,609 <u>43,016</u> <u>47,625</u>	21,658 34,218 55,876	
1961 Kent Westmorland	26,667 93,679 120,346	3,896 47,239 51,135	21,865 40,955 62,820	

En groupant ces deux comtés ensemble, où se situe notre enquête, nous voyons que le groupe francophone forme un groupe majoritaire. En 1951, les proportions s'établissaient à 53% et 47%. En 1961 ces proportions sont 54%, 46% et le groupe francophone est majoritaire de 11,685.

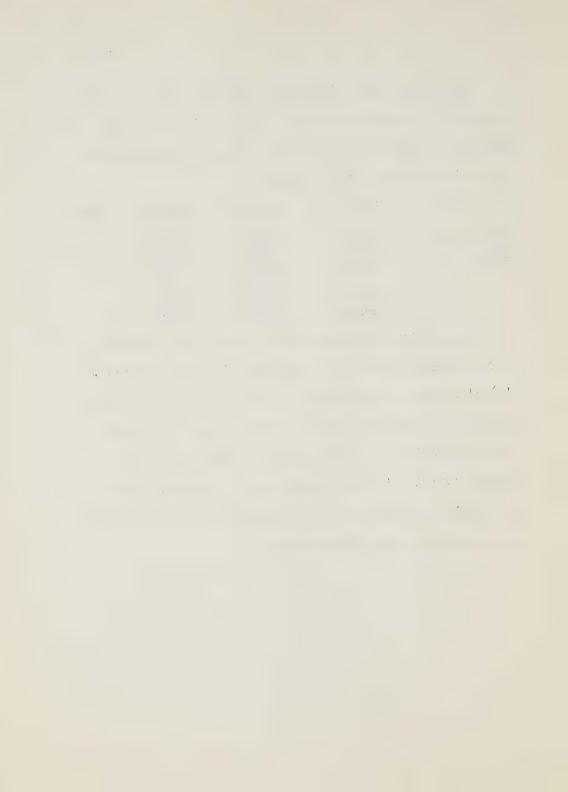
Notre étude ne comprenait aucune ville ou village du comté d'Albert qui a une population de 12,485 dont 402 seulement sont d'origine ethnique française.

Moncton à cause de sa situation géographique, est le pôle d'attraction de cette région comprenant les comtés de Kent, Westmorland et Albert. Kent a une grande majorité française, Albert une grande majorité anglaise et Moncton se situe au carrefour d'une population qui représente presque, en proportion égale, les deux principaux groupes ethniques canadiens.

Même si le comté d'Albert ne fait pas partie de notre enquête, il y aurait peut-être lieu ici d'établir pour référence la population totale se groupant autour de ce point d'attraction qu'est Moncton.

	TOTAL	ANGLAIS	FRANCAIS	AUTRES
Westmorland Kent Albert	93,679 26,667 12,485	47,239 3,896 10,396	40,955 21,865 402	
	132,831	61,531	63,222	

Les chiffres utilisés ci-haut, sont ceux provenant du recensement de 1961 et concernant l'origine ethnique, d'où l'on voit que la région de Moncton se présente comme un point de rencontre. La population totale des trois comtés se divise en 63,659 parlant français et 69,172 parlant anglais d'où il découle que les citoyens ayant une origine ethnique autre que française ou anglaise sont en majorité des parlants anglais.



#### LE VISAGE BILINGUE

#### COMTE DE KENT:

Correspondance Français ou anglais selon

Téléphone les circonstances.

Langue de communication Français, mais l'anglais est

employé souvent.

LE PROCES-VERBAL DES ASSEMBLEES DU CONSEIL est tenu en anglais mais le livre bleu est imprimé et en français et en anglais.

Entête de lettres, enveloppes Anglais

Plaques indicatives Anglais

En 1965, pour la première fois, les délibérations du Conseil se sont passées en français. Jusqu'à cette année il est arrivé quelque-fois qu'un conseiller dise quelques mots en français.

La cours du comté tient toutes ses assises en anglais.

### COMTE DE WESTMORLAND:

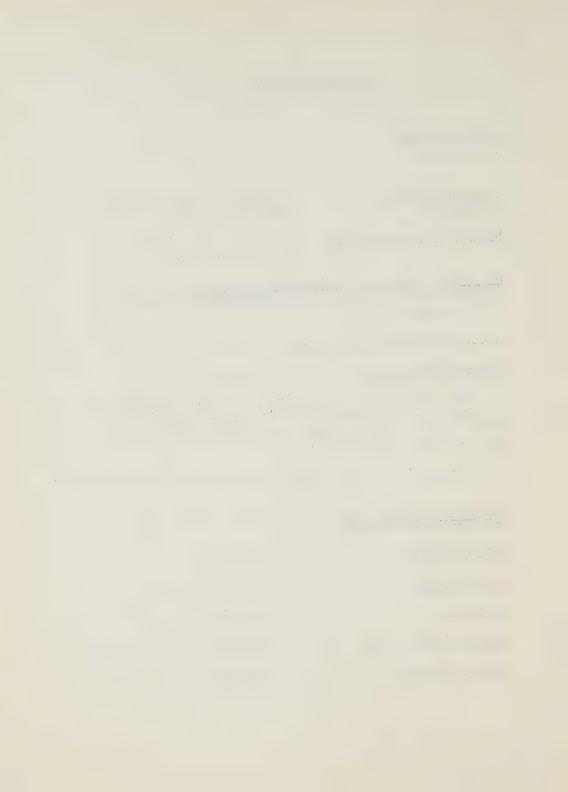
Correspondance Anglais

Communication Anglais

<u>Téléphone</u> Anglais

Plaques indicatives Anglais

Conseil du Comté Anglais



### VILLE DE SHEDIAC:

<u>Correspondance</u> Français et anglais selon

les circonstances.

Téléphone Varie, anglais ou français,

selon les circonstances.

Entêtes et rues Bilingues.

Rapport et discussion Du conseil - anglais

<u>Commission Scolaire</u> <u>Discussion en anglais.</u>

Avis sur tableau et plaques Indications en anglais.

Communication dans le bureau Français

# VILLE DE DIEPPE:

Correspondance Se fait dans les 2 langues

selon les circonstances

mais habituellement en anglais.

Communication On répond habituellement en

anglais mais si on demande des informations en français, on a une réponse française.

Rues Bilingues.

Factures, entêtes de lettres

chèques

Bilingues.

L'Assemblée du conseil se déroule en anglais, les rapports sont faits en anglais.

#### VILLE DE MONCTON

<u>Correspondance</u> Anglais

Téléphone Anglais

Langue de Communication Anglais

Assemblées du Conseil Anglais

Affiches Hôtel de Ville Anglais

En-têtes de lettres Anglais

Plaques indicatives Anglais

Nom des rues Anglais (exception: 7

sur 430)

Factures des taxes Bilingues

X.

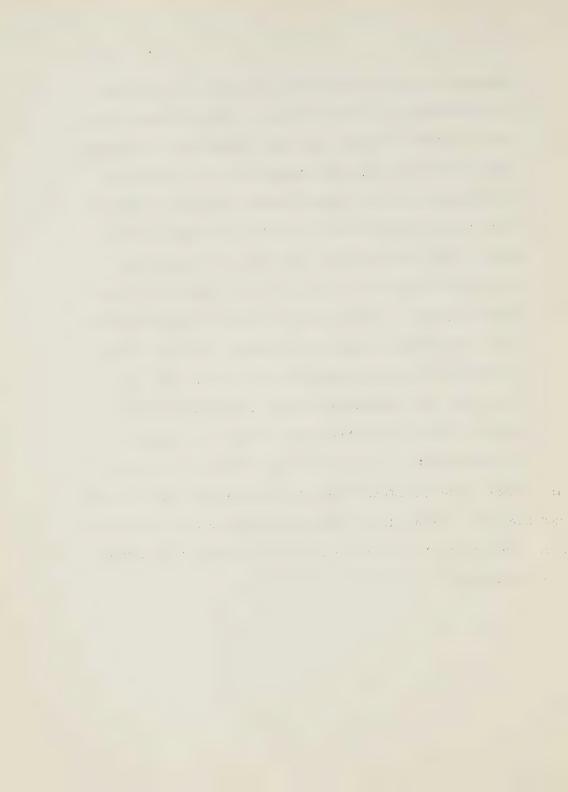
#### COMMENTAIRES

La lecture rapide des indications concernant le visage bilingue nous montre que la présentation faite au public de nos cinq administrations ne reflète pas un vrai visage bilingue. A Moncton, à l'exception des factures de taxes qui sont bilingues et 7 noms de rues sur 430 qui ont une affiche bilingue ou sont français - la ville de Moncton officiellement n'a pas de visage bilingue. Le comté de Westmorland ne présente lui aucun caractère extérieur du fait bilingue. N'oublions pas pourtant que la proportion de la population est 51-43 (51 Anglophones - 43 Francophones) - (6-autres nationalités mais à majorité anglophone).

Notre enquête révèle cependant qu'à l'intérieur de ces deux administrations, il n'est pas défendu aux employés de s'exprimer entre eux dans une ou l'autre langue, ou de répondre au téléphone en français si on fait affaire avec des contribuables de cette langue.

Le comté de Kent qui a une population d'origine française de 80% ne s'est pas donné lui non plus un visage très bilingue mais il semble y avoir changement puisqu'au cours de 1965, les conseillers, lors des

assemblées du Conseil du comté, ont tenu leurs délibérations en français. Quant à Dieppe et Shédiac qui ont une forte majorité d'origine ethnique française, le bilinguisme semble assez bien respecté, puisqu'on tient compte des circonstances pour la langue utilisée dans les communications et à l'intérieur des bureaux de l'administration. Mais il faut noter que les discussions au Conseil de Shédiac et au Conseil de Dieppe et les minutes se font en langue anglaise. Ce qui pourrait sembler à quelques-uns comme une situation intolérable puisque ces deux villes comptent une majorité francophone de plus de 80%. Il semble que les administrateurs sont convaincus que les minutes officielles doivent être rédigées en anglais seulement puisque c'est la langue officielle de la province, mais selon les mêmes administrateurs rien ne devrait empêcher de donner un visage plus bilingue aux administrations par les en-têtes de lettres bilingues, les affiches bilingues.



#### Les niveaux de gouvernement dans la région

La région couverte par notre enquête comprend les comtés fédéraux de Westmorland et Kent.

Dans le comté de Westmorland, il y a un Conseil
Municipal qui s'occupe des problèmes administratifs
touchant le comté: le Palais de Justice, le Régistre
des Greffes, la Prison du Comté etc. A l'intérieur
du comté on retrouve la cité de Moncton, les villes de
Shédiac et de Dieppe qui ont chacune un Conseil
Municipal et une administration locale. Il y a aussi
... quelques autres villes ou villages incorporés
tels que: Port Elgin, Sackville qui ne font pas partie
directement de notre enquête.

Le comté de Kent a une administration municipale mais il n'y a à l'intérieur de ce comté aucune ville ayant une administration distincte de celle du comté.

DISTRIBUTION DE LA POPULATION SELON L'ORIGINE ETHNIQUE DANS LES REGIONS COUVERTES PAR NOTRE ENQUETE

	Cité de Moncton	1951	TOTAL 27,334	Anglaise 17,069	Française 8,822	Autres 1,443
		1961	43,840	25,068	15,644	3,128
*	Ville de Shédiac	1951	2,010	206	1,804	
		1961	2,159	161	1,998	
*	Ville de Dieppe	1951	3,402	653	2,749	
		1961	4,032	714	3,318	
	Comté de West-	1951	80,012	43,016	34,218	2,778
	morland_	1961	93,679	47,239	40,955	5,485
	Comté de Kent	1951	26,767	4,609	21,658	500
		1961	26,667	3,896	21,865	906

<sup>\*</sup> Chiffres fournis par le secrétaire de la ville.

Les autres chiffres proviennent du recensement de 1961.



# STATISTIQUES CONCERNANT

# LES SERVICES MUNICIPAUX DANS NOTRE REGION

Comté de	Westmorland	Page	03
Combe de	web dirof, Tatio	rage	2)
Comté de	Kent	Page	24
Ville de	Shediad	Page	25
Ville de	Dieppe	Page	25
Cité de M	Ioneton	Page	26 à 32

Analyse Page 33 à 39



#### Comté de Westmorland

Conseilleurs municipaux pour le Comté de Westmorland 1951-1964.

	1951-55	1955-59	1959 <b>-</b> 63	1963-64
Langue Française	5	4	5	4
Langue Anglaise	10		10	11

# Officiers de la cour 1951-64

Sur 19 nominations pendant les années 1951-64, 16 furent concédés à des personnes de langue anglaise et 3 à des personnes de langue française.

# Administration publique 1961-64

On compte <u>51</u> employés dans l'administration des affaires municipales dont <u>34</u> sont de langue anglaise et <u>22</u> de langue française. Sur ll services, 4 sont dirigés par des personnes de langue française.

### Officiers du Comté 1954-1964

Sur 30 officiers du comté on compte 13 personnes de langue française et 17 de langue anglaise.

.

the state of the s

#### Comté de Kent

# Conseillers municipaux pour le comté de Kent pour les années 1951-1964

	1	951 1955	1955-1959	1959-1963	1963-64
Langue and	~	5 14	5 14	4 18	4 16

### Officiers de la cour 1951-64

Sur douze officiers appointés de 1951-1964 tous sont de langue française.

# Administration publique 1961-64

Sur un total de 22 administrateurs ou employés dans les services publics nous comptons 17 de langue française et 5 de langue anglaise. Il est à remarquer que tous les postes-clés sont détenus par des personnes de langue française.

### Officiers du Comté 1954-1964

Nous entendons par officiers de comté ceux dont la juridiction s'étend sur tout le comté de Kent: Ingénieur des routes, surintendant des écoles, officier rapporteur, Juge de comté. Sur 23 nominations pendant les années de 1954-1964, 17 le furent à des personnes de langue française et 5 à des personnes de langue anglaise.

N.B. Lorsque nous parlons des employés de langue française ceci signifie qu'ils sont bilingues mais dont la langue habituelle de communication est française.

100 r ; t

# Ville de Shédiac

#### Echevins de la ville de Shédiac

	1951-1958	1959	1960-1963	1964
française anglaise	6 3	7 2	6 3	7

# Administration publique 1961-64

On compte 13 employés civiques dont un de langue anglaise.

# Ville de Dieppe

### Maire et Echevins de la ville de Dieppe

	1951	1952-55	1956-59	1960-61	1962-64
Langue anglaise Langue française		3	2	3	2

# Administration publique

On compte 15 employés civiques dont 4 sont de langue anglaise et 11 de langue française.

#### Moncton

### Conseil de Ville

#### ECHEVINS ET MAIRES

Français Anglais	1951 1 8	1952 1 8	1953 1 8	1954 1 8	1955 1 8	1956 1 8	1957 1 8
	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Français Anglais	1	2 7	2 7	3 6	3 6	2 7	1 8

#### Services municipaux

#### (Urban land development)

Total 5 | 1 Français - surintendant français 4 Anglais

#### Evaluation

Total 12 3 français

9 anglais - surintendant anglais.

### Perception des taxes

Total 8 2 français - surintendant français. 6 anglais

#### Administration Centrale

Total 8 1 français 8 anglais - surintendant anglais.

#### Edifice Hotel de Ville

Total 6 5 français 1 anglais - surintendant anglais. . . . .

#### Trésorerie

Total 12 1 français

ll anglais - surintendant anglais.

#### Département légal

Total 13 1 français

12 anglais - surintendant anglais.

#### Services généraux

Total 11 4 français

7 anglais - surintendant anglais.

#### Pompiers

Total 66 18 français

48 anglais - surintendant anglais

### Inspecteurs d'édifices

Total 7 2 français

5 anglais - surintendant anglais

### (Children's Home)

Total 8 1 français

7 anglais - surintendant anglais.

### Arena

Total 4 3 français

l anglais - surintendant anglais

#### Récréation et parcs

Total 27 ll français

16 anglais - surintendant anglais.

### Ingénieurs

Total 19 2 français

17 anglais - surintendant anglais.

a....

account

•

#### Police

Total 66 15 français

51 anglais - surintendant anglais

# Surveillance - Ecoles

Total 24 10 français

14 anglais - surintendant anglais

#### Travaux publics

Total 45 21 français

24 anglais - surintendant anglais

# (Town planning)

Total 15 4 français

11 anglais - surintendant anglais.

# Système d'alarmes

Total 4 1 français

3 anglais - surintendant

# Publicité - Industrie

Total 1 langlais (Chef de service)

# Service de récupération

Total 3 3 anglais - chef de service

# Projet de remplissage

Total 4 2 français

2 anglais - surintendant

# Marché public

Total 1 langlais - chef de service.

#### Statistiques concernant

#### Différents services de la ville

#### Librairie Régionale

Total 30 13 français - surintendant français 17 anglais

#### Commission Bien-Etre

Total 20 7 français 13 anglais - surintendant anglais

# Commission d'eau

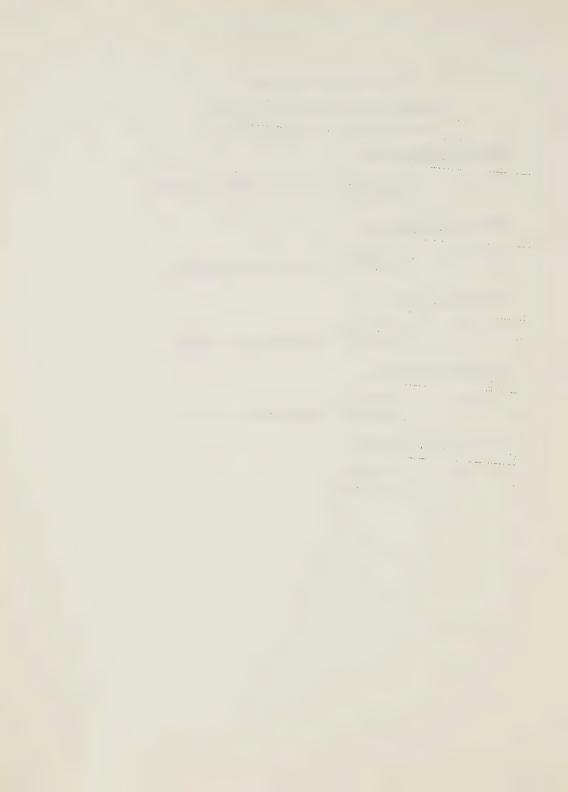
Total 8 2 français 6 anglais - surintendant anglais

### Commission Scolaire

Total 12 2 français 10 anglais - surintendant anglais

# Commission d'hôpital

Total 24 2 français 22 anglais



# Hôpital civique

#### Commission d'hôpital

Total 24 2 français

22 anglais

# Bureau d'admission

Total 8 8 anglais

#### Internes médecins

Total 13 13 anglais

# Surveillants de planchers

Total 17 3 français

14 anglais - surintendant

# Gardes-malades section administrative

Total 35 | 1 français

34 anglais - surintendant

# Gardes-Malades

Total 83 5 français

78 anglais

# Aides gardes-malades

Total 193 31 français 162 anglais

# Service social

Total 5 anglais

# Employés à l'annexe

Total 111 25 français 86 anglais

# Bureau général

Total 22 2 français

20 anglais (surintendant)

# Réception et téléphonistes

Total 9 2 français

7 anglais

#### Magasin

Total 7 2 français

5 anglais (surintendant)

#### Diététitiens

Total 17 2 français

15 anglais

# Domestiques

Total 63 32 français

29 anglais (surintendant)

# Manoeuvres

Total 19 10 français

9 anglais (surintendant)

# Ingénieurs (chauffage)

Total 5 5 anglais

# Réparation

Total 20 2 français

18 anglais (surintendant)

# Ambulance

Total 4 4 anglais

Dossiers médicaux

Physiothérapie, Radiologie, pharmacie

Total 45 | 1 français

l français 44 anglais (surintendant)

Pour une interprétation raisonnable des données concernant l'hôpital civique il ne faut pas oublier de noter qu'il y a deux hôpitaux dans la ville de Moncton, l'un dit "Hôpital Civique" et l'Hôtel-Dieu, qui est la propriété des Soeurs de la Providence qui en assument l'administration et qui a un caractère bilingue.

D'ailleurs les statistiques concernant la Commission de l'Hôpital Civique, la Librairie Régionale, la Commission du Bien-être, la Commission de l'eau et la Commission Scolaire, ne sont donnés ici que comme compléments.



# ANALYSE - REPRESENTATION DANS LES SERVICES MUNICIPAUX

Pour ce qui est de la région étudiée, soit les comtés de Kent et Westmorland, il nous faut noter au début de cette analyse que la population de langue française a surtout augmenté de 1951 à 1961 dans la ville de Moncton soit de 6,822 tandis que dans le comté de Westmorland (dont Moncton fait partie) la population française n'a augmenté que de 6,747. Ce qui ne peut s'expliquer que par le phénomène de l'urbanisation. Toute l'augmentation de la population française est concentrée dans la cité et la population française est concentrée dans la cité et la population francophone de la section rurale du comté se maintient à peu près au même niveau.

En revisant la liste des employés civiques de la ville de Moncton, nous remarquons que sur un total de 383 employés, 110 sont de langue française. Nous basant sur un simple critère numérique; si nous considérons que l'élément français représente un tiers de la population de Moncton on trouve que le nombre d'employés français 110 sur 383 donnent justice aux Acadiens. Chose intéressante à remarquer, cependant, c'est que la majeure partie des employés de langue française n'exécute qu'un travail secondaire, ne comportant aucune responsabilité et par conséquent ne commandant que le plus petit salaire.

L'enquête révèle que 67 de ces employés sont plutôt des ouvriers non-qualifiés. De plus on trouve 33 parlant français dans le corps de police et de pompiers. Il est facile de conclure que très peu d'Acadiens détiennent des postes de commande. La ville de Moncton compte 23 départements dirigés par un chef de service. Deux sont dirigés par des francophones et un est dirigé par un Anglophone ayant quelques connaissances du français.

Les statistiques révèlent que les maires de Moncton ont toujours été de langue anglaise et pour ceux qui sont toujours portés à expliquer ce phénomène par le facteur religion, notons ici qu'il y a eu des catholiques de langue anglaise à remplir cette charge. Lorsque le Francophone considère que la population de langue française de Moncton a passé de 8,822 en 1951 à 15,644 en 1961, il se demande comment il se fait qu'il ne peut pas faire élire plus d'un échevin au conseil de ville. Il est naturellement porté à croire que sa langue et sa culture l'empêchent d'accéder à ces fonctions.

Il y aurait peut-être beaucoup à dire ici sur cette situation puisque en 1961-62 les Acadiens ont compté trois des leurs au Conseil de Ville mais n'ont jamais pu élire

and the second of the second o

un des leurs comme maire. Par ailleurs la communauté israélite qui ne compte qu'une centaine de familles a compté un des siens comme maire en 61-62-63.

Durant la période 51-58, il y avait un Francophone bilingue au Conseil de Ville, en 1959 ce nombre est porté à 2 et en 1961 à 3 mais 1963 on ne compte plus que 2 échevins de langue française en en 1964 le nombre est réduit à 1.

Beaucoup de choses pourraient être dites à ce sujet, mais les raisons qui ont motivé ce changement sont multiples et non faciles à analyser; ainsi en 1963 un des échevins de langue française se présentait comme maire et un autre se présentait comme candidat aux élections fédérales. Ils ont tous les deux subit la défaite, avec comme conséquence leur départ de la scène municipale et cela ramenait la proportion des Francophones à l'Hôtel de Ville à 1 sur 9.

# Les Services de la Ville

Certains services de la ville plus que d'autres,
montrent une répartition proportionnelle entre les deux
groupes ethniques, ainsi au service d'évaluation on
trouve 3 Francophones et 9 Anglophones, mais à l'administration centrale on ne compte que 1 Francophone sur 10;

:

de même à la trésorerie on ne compte que l Francophone sur 12. Par ailleurs à l'entretien des bâtiments, il y a 5 Francophones sur 6 employés. (employés non spécialisés)

Au service de récréations et parcs, on compte ll
Francophones et 16 Anglophones, ce qui est évidemment
en relation avec les pourcentages de la population; il
en va de même à la Librairie Régionale, on compte 13
Francophones sur un personnel de 30.

Il est assez difficile de déceler une tendance, mais il apparaît, qu'à l'exception de la bibliothèque régionale, où tous les employés doivent avoir des qualifications d'ordre intellectuelles, que dans les postes subalternes où il ne faut aucune qualification spéciale on retrouve une représentation proportionnelle, tandis que les postes supérieurs semblent être réservésaux Anglophones.

# Dans le Comté de Westmorland

Si la population française du comté compte pour 40,955 sur une population totale de 93,679 soit 43%, elle ne compte que 4 conseillers sur 15 au Conseil en 1963-64. Par ailleurs de 1951-55 on comptait 5 conseillers de langue française, ce qui marque une diminution.

La population française n'est pas représentée proportionnellement au Conseil du Comté, mais sur 51 employés du comté on en compte 22 de langue française et sur 30 officiers qui ont été nommé dans le comté pour la période 1954-1964, 13 étaient de langue française, ce qui est en somme une représentation proportionnelle.

#### Shediac et Dieppe

Dans la ville de Shédiac, l'élément anglais a toujours eu une représentation plus que proportionnelle au Conseil ainsi en 1961, il comptait 3 représentants sur 9 au Conseil et en 1964, 2 sur 9.

Au service public, il n'y a qu'un Anglophone sur 13 employés.

Dans la ville de Dieppe, l'élément anglophone est représenté au Conseil par deux échevins et sur 15 employés civiques, on en compte 4 de langue anglaise.

Si dans les villes de Shédiac et de Dieppe, il y a un meilleur équilibre que dans la ville de Moncton et le Comté de Westmorland, il est à noter cependant que tous les Francophones sont bilingues tandis que les Anglophones ne le sont pas. à quelques exceptions près.

:

Notre enquête dans les institutions municipales de Dieppe et Shédiac révèle qu'il existe une situation différente. Ici la différence de langue et culture semble moins importante car le parlant français peut utiliser librement sa langue dans les affaires civiques et le groupe anglais peut toujours s'exprimer dans sa langue et obtenir une réponse dans sa langue car les administrateurs sont bilingues. L'élément anglais jouit d'une représentation mais ici le rôle est renversé. Il doit payer les taxes à une administration française et il se voit obliger de suivre une politique conçue par le Conseil de ville qui fut toujours en majorité française depuis 1901. Chose étonnante, la langue anglaise est utilisée dans les réunions du Conseil de ville et les procès-verbaux sont écrits en anglais. Si l'Acadien critique l'aspect unilingue du Conseil de Ville de Moncton et de Westmorland, il semble faire peu d'efforts pour introduire la langue française dans les délibérations des affaires civiques de ces deux villes à majorité francophone. Il faut noter quand même que le caractère bilingue est présent. Certains avis publics sont rédigés dans les deux langues ainsi que certains noms de rue. On peut dire en général que la langue anglaise est plus à l'honneur.

Control of the Contro

#### Le Comté de Kent

Dans le comté de Kent l'élément anglophone qui compte 17% de la population est représenté au Conseil du Comté par 4 membres sur 20 et sur 22 employés on en compte 5 de langue anglaise.

Encore ici faut-il ajouter que les employés de langue française sont tous bilingues, que les assemblées du Conseil avant 1965 se tenaient en langue anglaise, que les en-têtes de lettres sont en langue anglaise, que les minutes des assemblées du Conseil sont rédigées en anglais.

Si la population française du comté de Kent constitue 83% de la population totale les administrateurs semblent déplorer le peu d'enthousiasme de la part de la population vis-à-vis le bilinguisme. Ceci peut s'expliquer par le fait que l'élément anglais du comté a toujours eu plus d'influence que son nombre le commandait. Pour longtemps, les chefs commerciaux, politiques et professionnels étaient de langue anglaise et cette influence se continue en quelque sorte dans l'administration publique.

On a toujours considéré dans ce comté qu'il fallait respecter l'élément de langue anglaise et si cela a pu être considéré comme un geste de bonne entente, il a pu aussi être dans divers milieux, considéré comme une marque de faiblesse de l'élément français. En 1965, les assemblées du Conseil ont été tenues d'une façon bilingue, ce qui marque un pas dans la reconnaissance du bilinguisme dans l'administration des affaires municipales.

# STATISTIQUES ET ANALYSE

# D'ORGANISMES FEDERAUX ET PROVINCIAUX

# LOGES DANS LA REGION DE MONCTON

Liste et Code	Page	40		
Classification	Page	41		
Methodologie	Page	42		
Définition d'un bilingue	Page	43		
Personnel complet	Page	44	à	47
Postes de commande	Page	48	à !	50
Exigences concernant le bilinguisme lors de				
l'engagement du personnel	Page	51	ėt	52
Langue de travail	Page	53	et	54
Correspondance avec l'extérieur.	Page	55		
Personnel rencontrant le public.	Page	56	et	57



# QUELQUES ORGANISMES FEDERAUX DE LA REGION DE MONCTON

L:	<u>iste</u>	Numéro de Code
1-	Service fédéral du Bureau des Postes, région	- And the description of the color of the party of the pa
0	de Moncton	(18 Moneton)
2+	Service fédéral du Bureau des Postes, région	
~7	de Shédiac	(19 Shédiac)
2-	Service fédéral du Bureau de la Citoyenneté	
J <sub>1</sub>	et l'immigration, région de Moncton.	(20 Moneton)
4-	Service fédéral du Bureau d'Emploi et de	
	l'Assurance-chômage, région de Moncton	(21 Moncton)
5-	Service fédéral de la R.C.M.P., région de	
	Moneton	(22 Moncton)
6-	Service fédéral d'Air Canada, région de	
	Moneton	(23 Moncton)
7 -	Service fédéral de la Justice, Pénitencier	(24 Dorches-
	de Dorchester	ter)
8-	Service fédéral de la Gare du Canadien	
	National, région de Moncton	(25 Moncton)

# Quelques organismes provinciaux de la région de Moncton

<u>Liste</u>	Code
1- Service provincial de The N.B. Power Commission, région de Moncton	(26 Moneton)
2- Service provincial du Mini∎tère de la Santé, région de Moncton	(27 Moneton)
3- Service provincial de la Régie des Alcools, région de Moncton	(28 Moncton)
4- Service provincial du Ministère des Forêts et Mines, région de Moncton 5- Service provincial du Ministère de	(29 Moncton)
1'Agriculture, région de Moncton	(30 Moneton)



#### CLASSIFICATION DES ORGANISMES

Organismes fédéraux = 8 (62%) Organismes provinciaux = 5 (38%) total = 13 (100%)

# Organismes fédéraux

			- A-
Code	Nom	Bureau situé à	Bureau couvrant la région de:
(18 Moncton)	Bureau de Poste	Moneton	Région immédiate de Moncton
(19 Moneton)	Bureau de Poste	Shédiac	Paroisse de Shédiac
(20 Moneton)	Citoyenneté		
(21 Moneton)	d'Immigration Emploi et Ass	Moncton	Province du NB.
· ·	Chômage	Moneton	Région immédiate de Moncton
(22 Moneton)	R.C.M.P.	Moneton	Région immédiate de Moncton
(23 Moneton) (24 Moneton) (25 Moneton)	Air Canada Pénitencier Gare du C.N.	Lakeburn Dorchester Moncton	Région de Moncton Province du NB. Région de Moncton

# Organismes provinciaux

Code	Nom	Bureau situé à	Bureau couvrant la région de:
(26 Moncton)	Régie	Moncton	Westmorland - Kent - Albert
(27 Moncton)	Ministère de		
	la Santé	Moncton	Westmorland
(28 Moncton)	Régle des		Région immédiate
	Alcools	Moncton	de Moncton
(29 Moncton)	Ministère des		
, -	Terres, Mines	Moneton	Westmorland-
	et Forêts		Kent-Albert
(30 Moneton)	Ministère de		Westmorland-
	l'Agriculture	Moncton	Kent

# Méthodologie

Objectif mesurer le visage bilingue de quelques

organismes fédéraux et provinciaux de

la région de Moncton

Documentation Statistiques concernant le personnel.

Documentation cueillie à l'aide d'interviews.

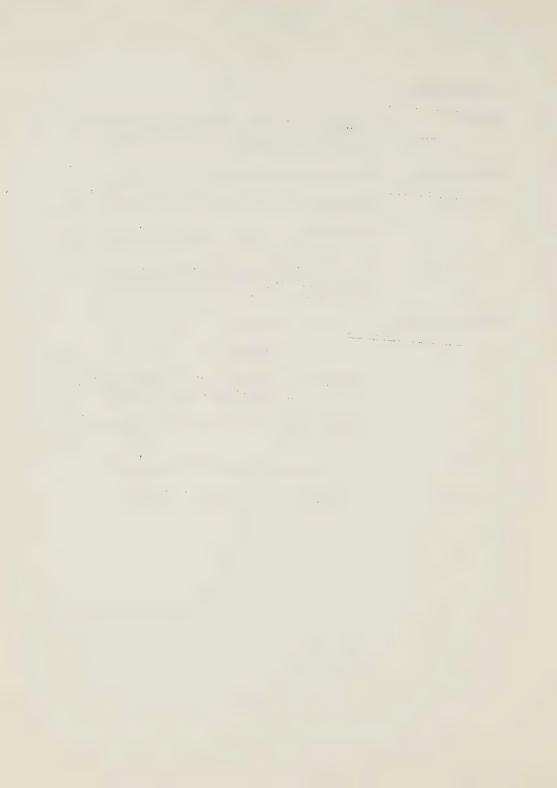
Documentation en date du ler janvier 1965

les organismes tant fédéraux que provinciaux représentent à notre avis un bon échantillon.

# Indices utilisés A- Personnel complet

B- Postes de commande

- C- Exigences concernant le bilinguisme lors de l'engagement du personnel
- D- Langue officielle du travail (parlée et écrite)
- E- Correspondance avec l'extérieur
- F- Personnel rencontrant le public



# Définition d'un bilingue:

On conviendra qu'il nous était impossible dans la plupart des cas de vérifier de quelque façon la nature exacte du bilinguisme du personnel. Aussi nous sommesnous contentés, pour les fins de cette analyse, d'accepter comme "des faits" les déclarations des interviews. aurait été intéressant par exemple, et peut-être souhaitable pour la commission, de savoir comment on s'y prend dans ces organismes pour classifier un membre comme bilingue: est-ce à la suite d'examens contrôlés? ou sur la simple foi des dires de l'engagé? etc. Pour notre part, nous considérons comme bilingue une personne qui en plus de posséder sa langue maternelle peut comprendre, parler, lire et écrire convenablement une langue seconde (en l'occurence l'anglais ou le français) ou au moins, peut la comprendre et la parler assez bien.

#### A- Personnel complet

Définition -

il s'agit du nombre total d'employés de l'organisme en date du ler janvier 1965: les renseignements ont été fournis directement par mode d'interview.

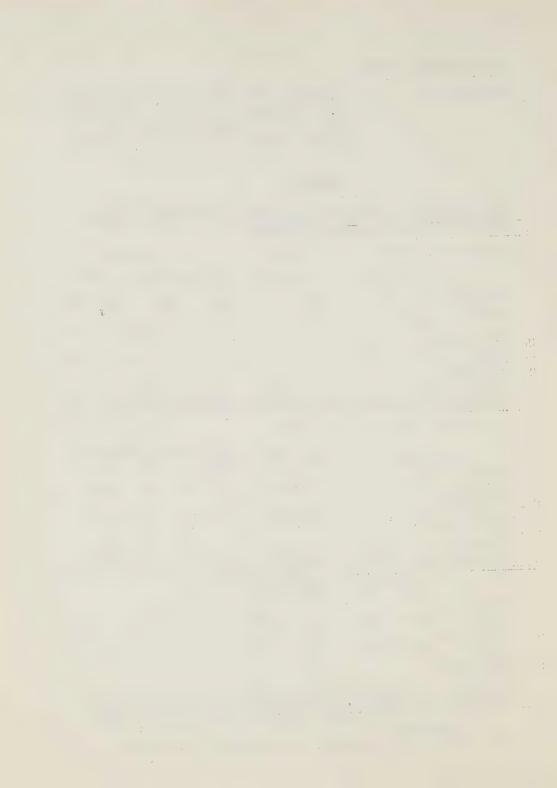
#### TABLEAU 1

Distribution du personnel bilingue, en chiffres et en %, pour certains organismes fédéraux.

No de code (18)	(19)	(20) x 1 11 111
Personnel <u>No</u> <u>%</u> complet	No Z	<u>No % No % No \$</u>
189 (100)	4 (100)	2 (100) 3 (100)1 (100)
Unilingues anglais 129 (68) Unilingues	0 (0)	0 (0) 3 (100)1 (100)
français Bilingues 60 (32)	0 (0) 4 (100)	0 (0) 0 (0) 0 (0) 2 (100) 0 (0) 0 (0)
No de code (21)	(22)	(23) xx 1
No Z	No %	No % No %
Personnel complet 55 (100) Unilingues	20 (100)	26 (100) 26 (100)
anglais 31 (57)	14 (70)	16 (60) 10 (40)
Unilingues français 0 (0) Bilingues 24 (43)	0 (0) 6 (30)	0 (0) 0 (0) 10 (40) 16 (60)
No de code (24) No % Personnel	(25) No %	
complet 292 (100)	9 (100)	
Unilingues anglais 235 (81) Unilingues	5 (50)	
français Bilingues 57 (19)	4 (44)	

<sup>\*</sup> Se divise en 3 sections: Liaisons; Inscription; cours de Citoyenneté

xx Se divise en 2 sections: Les ventes et les autres.



Distribution du personnel bilingue, en chiffres et en %, pour certains organismes provinciaux.

No de code	(26)	erreda		
Personnel complet	<u>No</u> %			
	134 (100	)		
Unilingues anglais Unilingues	83 (62	)		
français Bilingues	0 0 51 <b>(</b> 38	)		
No de code		(27)		
Personnel	1 No %	11 111 No % No %	1V V <u>No % No</u> 2	TOTAL %
complet	11 (100)	5 (100) 10 (10	00) 1 (100) 1 (10	00) 28 (100)
Unilingues anglais Unilingues	7 (63)	4 (80) 7 (7	1 (10	00) 19 (67)
français Bilingues	4 (37)	1 (20) 3 (3)	0) 1 (100)	9 (33)
No de code	(28)	(29) x:	xx (30	)
Personnel	No %	No % No	% No	2
complet Unilingues anglais Unilingues français Bilingues	53 (100)	5 (100) 5	(100) 10	(100)
	3 (59)	3 (60) 2	(40) 5	(50)
	22 (41)	0 <b>(</b> 0 <b>)</b> 2 <b>(</b> 40 <b>)</b> 3	(60) 5	(50)

xxx La section l comprend uniquement Moncton; la section ll comprend le comté de Westmorland, moins Moncton.



# Organismes fédéraux Remarques

- l- Un seul organisme a un personnel entièrement bilingue (19 Shédiac). Il faut remarquer que tous les employés ont le français comme langue maternelle, et que l'organisme est situé dans une ville à forte prédominance française (96%).
- 2- Trois organismes présentent un personnel bilingue dont la proportion correspond à peu près à celle de la population française de la région (soit Air Canada, 50% au total quoique 40% seulement dans le département des ventes ouvert au public; la gare du C.N. 44%; et le bureau d'emploi et d'assurance-chômage, 45%).
- 3- Un seul organisme présente un personnel bilingue inférieur à 30% par rapport au personnel total, soit (24 Dorchester), dont le % bilingue est de 19%.
- 4- A première vue, on a l'impression que les organismes fédéraux analysés poursuivent véritablement une politique de "bilinguisme" dans l'engagement de leur personnel. En effet, la proportion du personnel bilingue par rapport au personnel total correspond à la proportion d'origine française de la région chez quatre des huit organismes, et s'approche relativement près de cette proportion chez trois autres.

Mais il y a un fait qui ne ressort pas à première vue, mais dont il faut souligner l'importance: c'est que dans la majorité des cas, quand ont dit "bilingue", on veut dire une personne dont la langue maternelle est le français mais qui maîtrise aussi l'anglais.

Dans l'ensemble, rares sont les personnes bilingues dont la langue maternelle est l'anglais. Si c'est le cas, et les faits le démontrent incontestablement, surtout par le fait qu'il n'y a pas d'unilingues français mais il y a beaucoup d'unilingues anglais, cela suggère:

a) que le bilinguisme, en ce qui concerne le personnel à l'emploi des organismes fédéraux analysés, est une caractéristique sociale propre (à peu près exclusivement) à la population française;

b) que la population française est ou favorisée ou défavorisée dans l'ensemble, au départ: favorisée, si le fait d'être bilingue pour eux leur apporte certains avantages marqués, monétaires ou non, en ce qui regarde l'emploi; et défavorisée, dans le cas contraire. Il est manifestement plus difficile de maîtriser deux langues et deux cultures qu'une seule; si cela est exigé des Acadiens, sans pour autant leur offrir des compensations, nous verrions là un désavantage pour la population acadienne française, obligée de s'exprimer, de penser, de travailler, en partie du moins, dans une autre langue.

#### Organismes provinciaux

- 1- La proportion du personnel bilingue correspond à peu près à la population française de la région, et même la dépasse quelque peu. Sur cinq organismes analysés, deux ont un personnel à 50% bilingue, et deux autres à 38% et 42%. La plus basse proportion est de 32% (27 Moncton).
- 2- La proportion du personnel bilingue au niveau des organismes provinciaux est légèrement plus élevée qu'au niveau des organismes fédéraux analysés.
- 3- Quand on dit bilingue, on veut dire dans la plupart des cas qu'il s'agit de personnes dont la langue maternelle est le français mais qui maîtrise aussi l'anglais.

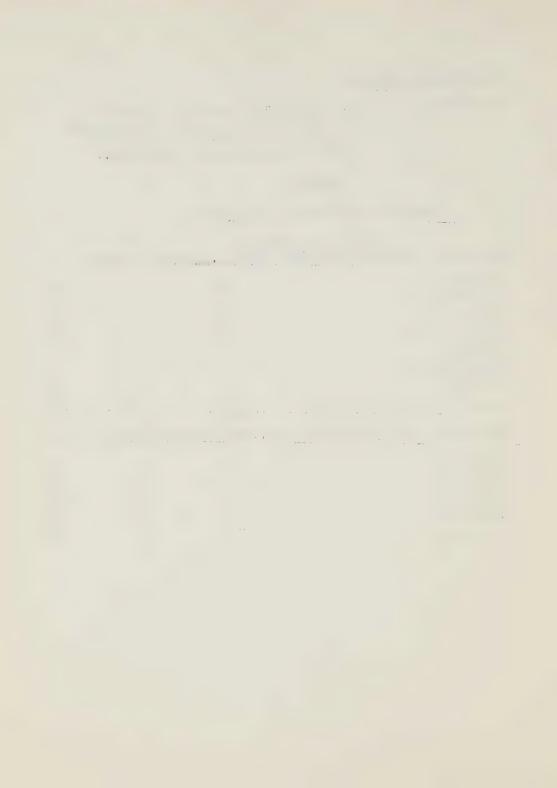
# B- Postes de commande

Définition -

Il s'agit des "postes de commande" à l'intérieur de chacun des organismes analysés, par exemple: le gérant, le chef de département, le directeur ...

TABLEAU 2
Organismes fédéraux et provinciaux

		Post	tes de co	mmande	No	
No	du code	Services	fédéraux	Total des po	stes Bilingu	2S %
1.8	Moneton			00	77	OEd
				28	1	25%
-	Shédiac			2	2	100%
20	Moncton			6	2	33%
21	Moncton			13	9	70%
22	Moncton			5	1	20%
23	Moncton			5	0	0
24	Dorchest	er		13	3	23%
25	Moncton			1	0	0
	Total			73	24	34%
				Total	No	
No	du code	Services	provinci	aux des poste	s Bilingues	2
26	Moncton			22	6	27%
27	Moneton			6	2	33%
				9		46%
	Moncton			11	5	,
-	Moneton			2	1	50%
30	Moneton			2	1	50%
	Total			43	15	35%



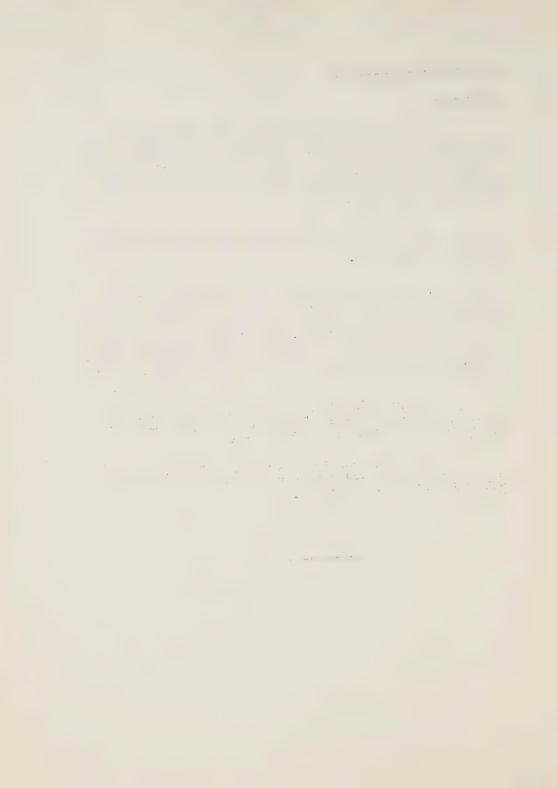
# Organismes fédéraux

- l- Un seul organisme fédéral sur huit a tous ses postes de commande dirigés par des bilingues, soit (19 Shédiac). Remarquons que ces "chefs" ont le français comme langue maternelle et que l'organisme est situé dans une ville à forte prédominance française (96%).
- 2- Un organisme présente une proportion égale et même supérieure de "bilingues", au niveau des postes de commande à la proportion de la population française de la région: soit (21 Moncton) avec 70% des postes de commande occupés par des bilingues. Notons que c'est là un organisme fédéral assez important à Moncton du point de vue nombre du personnel complet.
- 3- Deux organismes ont un personnel bilingue occupant des postes de commande dans une proportion inférieure à 25%, soit (24 Dorchester) avec 23% et (22 Moncton) avec 20%.
- 4- Deux organismes ne présentent aucun "bilingue" occupant un poste de commande, soit (23 Moncton) et (25 Moncton).
- 5- Dans l'ensemble, chez quatre des huit organismes, on trouve un personnel bilingue occupant une place relativement importante dans la distribution des postes de commande. Chez les autres organismes, la proportion est nettement inférieure à la proportion de la population française de la région.
- 6- Le pourcentage de bilingues occupant des postes de commande chez l'ensemble des huit organismes fédéraux est de 34%, soit 24 sur 73.
- 7- Soulignons enfin que si l'on ne trouve aucun poste de commande occupé par un unilingue français on en compte 49 occupés par des unilingues anglais.

and the second of the second o

#### Organismes provinciaux

- 1- Trois organismes sur cinq présentent un personnel bilingue occupant des postes de commande dans une proportion à peu près égale à la proportion de la population française de la région, soit les organismes (29 Moncton), (30 Moncton), avec chacun 50%, et (28 Moncton), avec 46%.
- 2- Quant aux deux autres organismes analysés, les bilingues occupent approximativement le tiers des postes de commande.
- 3- Notons cependant une exception: c'est le cas de l'organisme 26 Moncton. Cet organisme comprend des services pour la Ville de Moncton, le Comté de Kent et le Comté de Westmorland. Si l'organisme au complet compte 27% de postes de commande a des bilingues, pour ce qui est du personnel de la ville de Moncton, il n'y a qu'un bilingue du 14 occupant un poste supérieur.
- 4- Le pourcentage des bilingues occupant des postes de commande chez l'ensemble des cinq organismes analysés est de 35%, soit 15 sur 43.
- 5- Aucun unilingue français n'occupe un poste de commande, mais des unilingues anglais occupent de nombreux postes de commande.



# C- Exigences concernant le bilinguisme lors de l'engagement du personnel

#### Remarques

# Organismes fédéraux

- l- Le fait d'être bilingue ne semble pas donner en aucun cas quelque avantage monétaire, comme par exemple un salaire plus élevé.
- 2- Tous les employés de tous les organismes analysés doivent pouvoir lors de l'engagement, parler, lire, comprendre, etc. l'anglais.
- 3- Chez un organisme seulement, il semble nécessaire (officieusement, ie dans les faits mais non officiellement) que les employés parlent, lisent, comprennent, etc. également le français et l'anglais lors de l'engagement, soit (19 Shédiac). Notons qu'il s'agit d'une région à forte prédominance française dans la population totale, soit (96%).
- 4- Dans tous les organismes, on exigera des personnes bilingues et on engagera des personnes bilingues si celles-ci sont disponibles, pour occuper certains postes, comme par exemple: (20 Moncton, section 1); le cas de certaines réceptionnistes ou téléphonistes; (23 Moncton).
- 5- Au moins un organisme, et non le moins important du point de vue du nombre total d'employés et du nombre de bilingues, (soit 21 Moncton) semble adopter cette politique: à compétence égale, on accordera la préférence à un bilingue lors de l'engagement.

# Organismes provinciaux

- l- Etre bilingue ne semble pas donner en aucun cas quelque avantage monétaire, comme par exemple un salaire plus élevé.
- 2- Tous les employés de tous les organismes analysés doivent pouvoir, lors de l'engagement, parler, lire et comprendre, etc. l'anglais.
- 3- On accordera la préférence à un bilingue lors de l'engagement quand c'est nécessaire d'avoir un bilingue pour occuper certains postes, comme par exemple, le poste de téléphoniste.

D- Langue officielle écrite et parlée à l'occasion du travail.

#### a- La langue écrite:

#### Organismes fédéraux

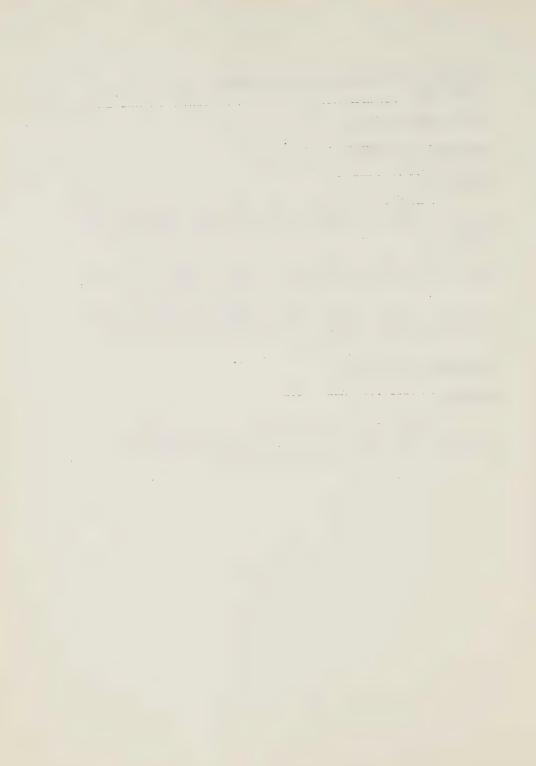
#### Remarques

- l- Tous les organismes fédéraux analysés sauf un, ont l'anglais comme langue officielle écrite du travail.
- 2- Aucun organisme fédéral analysé n'a que le français comme langue officielle écrite du travail.
- 3- Un seul organisme fédéral analysé utilise les deux langues comme langue officielle écrite du travail, soit (23 Moncton).

# Organismes provinciaux

# Remarques

Tous les organismes provinciaux analysés ont l'anglais comme seule langue officielle écrite du travail (en date du ler janvier 1965).



# b- La langue parlée:

# Organismes fédéraux

#### Remarques

- 1- Cinq des huit organismes fédéraux analysés n'ont que l'anglais comme langue officielle parlée à l'occasion du travail, soit (24 Dorchester), (18 Moncton), (20 Moncton), (21 Moncton) et (22 Moncton). Cependant, dans l'une des trois sections de (20 Moncton) l'on parle les deux langues.
- 2- Aucun organisme n'utilise exclusivement que la langue française.
- 3- Trois organismes, soit (19 Shédiac), (23 Moncton) et (25 Moncton) utilisent les deux langues.

#### Organismes provinciaux

- l- Deux organismes provinciaux utilisent l'anglais comme langue officielle parlée, soit (26 Moncton) et (29 Moncton).
- 2- Aucun organisme n'utilise exclusivement que la langue française comme langue officielle parlée.
- 3- Trois organismes provinciaux sur cinq utilisent l'anglais et le français comme langue parlée, soit (27 Moncton) et (28 Moncton) et (30 Moncton).



# E- Correspondnace avec l'extérieur

#### Organismes fédéraux

#### Remarques

- 1- Cinq organismes, soit (18 Moncton), (19 Shédiac), (20 Moncton), (22 Moncton) et (25 Moncton) entretiennent une correspondance avec l'extérieur uniquement en anglais. Cependant, il faut remarquer qu'une des trois sections de (20 Moncton) a une correspondance bilingue selon le cas, tandis que (19 Shédiac) présente une papeterie bilingue.
- 2- Aucun organisme n'entretient une correspondance avec l'extérieur uniquement en français.
- 3- Trois organismes sur huit entretienment une correspondance bilingue, selon le cas, avec l'extérieur; soit (21 Moncton), (23 Moncton) et (24 Dorchester)

### Organismes provinciaux

- 1- Quatre organismes entretiennent une correspondance avec l'extérieur uniquement en langue anglaise, soit (26 Moncton), (27 Moncton)et (28 Moncton)et (29 Moncton).
- 2- Aucun organisme n'entretient une correspondance avec l'extérieur uniquement en français.
- 3- Un organisme sur cinq (30 Moncton) entretient une correspondance bilingue avec l'extérieur, selon le cas.

the state of the s

The second of th

#### F- Personnel rencontrant le public

# <u>Définition</u> -

Nous avons deux indices permettant de "mesurer" le bilinguisme du personnel rencontrant le public soit la langue ou les langues parlées par les réceptionnistes et les téléphonistes. Dans certains organismes, il arrive que la réceptionniste soit bilingue alors que la téléphoniste soit unilingue anglaise. C'est pourquoi nous avons réparti les divers organismes selon quatre chefs: bilingue, (ie réceptionniste et téléphoniste bilingues); en partie bilingue, en partie unilingue anglaise (ie l'une est bilingue tandis que l'autre est unilingue anglaise); -exclusivement unilingue anglais; -exclusivement unilingue français.

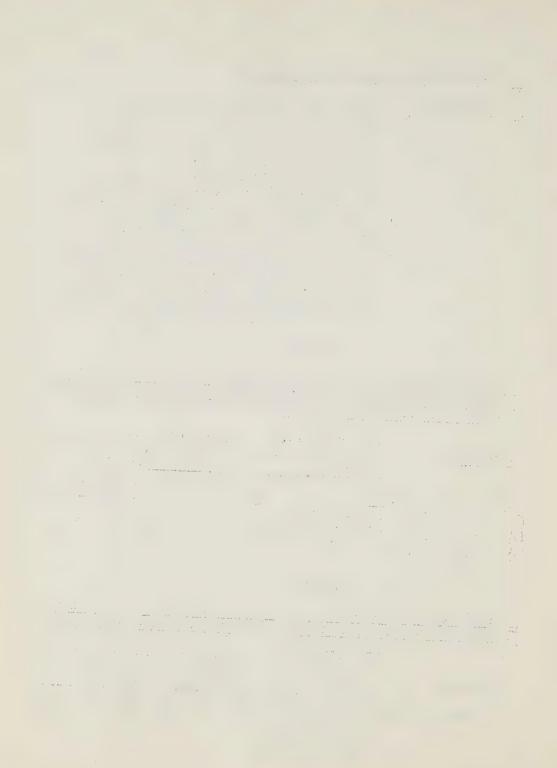
#### TABLEAU 3

Répartition du personnel rencontrant le public chez certains organismes fédéraux, selon qu'il est bilingue, en partie bilingue, anglais ou français.

Bilingue	En partie bil. en partie unil. anglais	Exclusivement Unilingue angl	
No % (19 Shédiac) (21 Moncton) (22 Moncton) (23 Moncton)62% (25 Moncton)	No % (18 Moncton) (20 Moncton) 38% (24 Dorchester	No &	français No Z O 0%
(25 Monecon)	TABLEAU 4		

Répartition du personnel rencontrant le public chez certains organismes provinciaux, selon qu'il est bilingue, en partie bilingue, anglais ou français.

	En partie bil.	Exclusive-	Exclusive-
	en partie uni-	ment uni-	ment unilingue
Bilingue	lingue anglais	lingue angl.	français
No %	No %	No %	No %
(30 Moncton) 20%	(26 Moneton)	0 0%	0 0%
	(27 Moncton)		
	(28 Moncton)80%		
	(29 Moncton)		



#### Remarques

# Organismes fédéraux

- 1- Cinq des organismes fédéraux analysés, soit (19 Moncton), (21 Moncton), (22 Moncton), (23 Moncton) et (25 Moncton), soit 62% du total, ont une réceptionniste et une téléphoniste bilingues.
- 2- Trois organismes (18 Moncton), (20 Moncton) et (24 Dorchester) sont de ce point de vue en partie bilingue et en partie unilingue anglais.
  - 3- Aucun organisme n'est exclusivement unilingue anglais.
  - 4- Aucun organisme n'est exclusivement unilingue français.

#### Organismes provinciaux

- 1- Un seul des cinq organismes provinciaux analysés (30 Moncton) est unilingue anglais dans son personnel rencontrant le public.
- 2- Quatre des organismes (26 Moncton), (27 Moncton), (28 Moncton) et (29 Moncton) sont en partie bilingue, en partie unilingue anglais.
  - 3- Aucun organisme n'est exclusivement unilingue français.

# ANALYSE DES CLUBS SOCIAUX ET ASSOCIATION VOLONTAIRES

Presentation et objectif	Page	58	a. (	0.1
Le Leadership	Page	61	et	62
Le Membership	Page	63		
La langue de communication	Page	64	et	65
Conférences présentées durant l'année 1964	Page	66	et	67
Intérêt porté à la Commission Royale sur le Bilinguisme et Biculturalisme	Page	68		
Conclusions	Page	69	et	70.

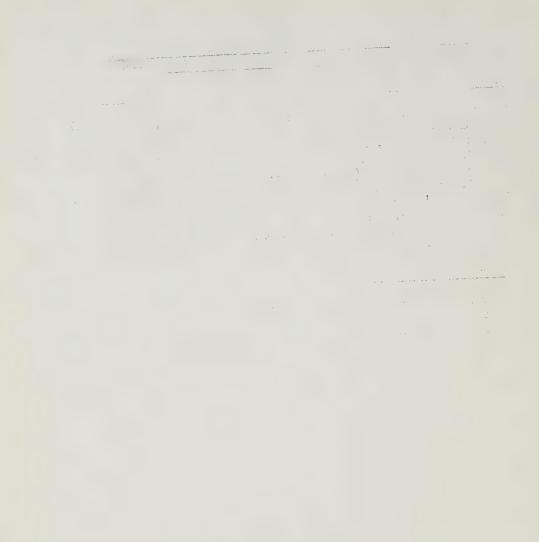


# Analyse des clubs sociaux & associations volontaires Comtés de Kent et de Westmorland

<u>Liste</u> <u>Nom</u>	Code
Greater Moncton Community Chest Club Lions, Shédiac Iégion Canadienne, Richibouctou Club Richelieu Shédiac Chambre de Commerce (Board of Trade) Moncton Club Richelieu, Moncton Moncton Men's Press Club Club Beauséjour, Moncton Chambre de Commerce des Jeunes, Moncton Club Rotary, Moncton	(32 Moncton) (33 Shédiac) (34 Richibouctou) (35 Shédiac) (36 Moncton) (37 Moncton) (38 Moncton) (39 Moncton) (40 Moncton) (41 Moncton)

# Répartition actuelle

Moncton	time.	7	Westmorland	110000	9
Shédiac	==	2			
Richibouctou	=	1	Kent	==	1
			Total	=	10



# Classification des organismes étudiés selon les activités et les principaux objectifs.

Promotion & Education économique des membres et du public.

36 Board of Trade, Moncton

40 Chambre de Commerce des Jeunes, Moncton

Bienfaisance ou Charité

32 Community Chest, Moncton

Activités sociales et charitables

35 Richelieu, Shédiac

37 Richelieu, Moncton 33 Lions, Shédiac

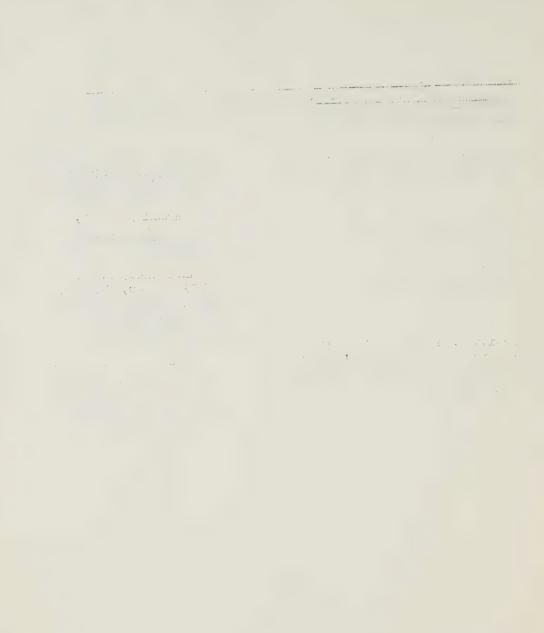
41 Rotary, Moncton

Activités sociales-fraternelles ie visent en premier l'intérêt des membres

38 Press Club, Moncton

39 Beauséjour, Moncton

34 Légion Canadienne Richibouctou



# Objectif et méthode de l'analyse

L'objectif général de cette analyse est de "mesurer" le caractère bilingue & biculturel d'un certain nombre d'organismes sociaux de la région Westmorland et Kent. Ces organismes répondent à la définition que l'on donne généralement à clubs sociaux et à associations volontaires.

L'enquête ne porte que sur dix (10) organismes; date du ler sondage: ler janvier 1965. On retrouvera les données et les statistiques concernant ces organismes à l'annexe <u>B</u>.

Plus spécifiquement, notre recherche vise à "mesurer" le caractère bilingue de ces organismes. En somme, nous nous sommes posés les questions suivantes: quel est le visage que présentent ces organismes? est-il unilingue français ou unilingue anglais? ou est-11 bilingue, ie à la fois français et anglais?

Pour répondre à ces questions, nous avons utilisé les indices suivants:

- A- Le leadership
- B- le "membership"
- C- La langue de communication (parlée et écrite)
- D- Conférences présentées pendant l'année 1964
- E- Intérêt officiel porté au cours de l'année 1964 à la Commission sur le Bilinguisme et le Biculturalisme.

La documentation a été obtenue principalement à l'aide d'interviews auprès des directeurs des organismes.

Ajoutons enfin, que l'analyse ne s'applique qu'à des groupes professionnels ou à des groupes particuliers. On ne saurait donc généraliser au niveau de toute la population.

Let be well the good

A thirty of the first of the second of the s

#### A- Le Leadership

Définition: Il s'agit des directeurs des organismes, soit habituellement les membres composant le comité exécutif.

TABLEAU 1

Répartition du leadership selon une très forte majorité unilingue anglaise, une très forte majorité unilingue française, ou enfin un partage relativement égal dans les organismes étudiés.

Très forte majorité unilingue anglaise		Très forte majorité unilingue française		Partage relative- ment égal		
Numéro du Code	Pourcentage du groupe par rapport au Total	Numéro du Code	Pourcentage du groupe par rapport au Total		Pourcentage du groupe par rapport au Total	
41 32 36 40 33	50%	39 37 35	30%	38 34	20%	

- (1) Parmi les dix organismes, deux seils organismes se partagent à peu près le leadership (soit les organismes 38, (43% de leaders français); et l'organisme 34,(40% de leaders anglais). Ces organismes peuvent être classés dans un genre d'activités appelées "sociales et fraternelles".
- (2) Quant aux autres organismes, leur leadership est à très forte majorité unilingue française (30%) ou anglaise (50%).

:

. ..

e de la Maria de la compansión de la compa La compansión de la compa

A première vue, ceci indique une sorte de "repliement sur soi", une certaine forme "d'isolationisme culturel".

(3) Si on classifie le leadership selon les activités poursuivies par les organismes, on constate un fait intéressant. En effet, la population acadienne française domine très fortement dans les organismes où les activités principales sont soit sociales et charitables (cf 35 et 37), soit sociales et fraternelles (cf 39). Du côté dominance anglaise, on retrouve ce genre d'activités, soit sociales et charitables, dans deux organismes (cf 41 et 33). Mais ce qui est frappant, c'est que les Anglais dominent nettement dans tous les organismes qui poursuivent la promotion et l'éducation économique (cf 36 et 40) ou exclusivement une oeuvre de bienfaisance (cf 32). Deux petits faits ici viennent renforcir l'hypothèse de "l'isolationisme culturel": lors de l'interview de l'organisme 32, les directeurs se sont plaints de la difficulté qu'ils ont à trouver des Acadiens pour faire partie du bureau de direction. D'autre part, dans l'organisme 39, la constitution assure un comité de direction exclusivement français, sauf en ce qui concerne la direction d'un comité spécial.

grander and the second of the

The second of th

the state of the s

programme the control of the grown and the control of the control

en la despué de tentra de la final de la companya del la companya de la companya

the state of the s

the first of the contract of t

Carried Control of the Control of the Carried Control of Carried Control of the Carried Control of the Carried Control of Carried Control of Carried Control of Carried Control of Carr

#### TABLEAU 2

Répartition du membership selon une très forte majorité unilingue anglaise, une très forte majorité unilingue française, ou un partage relativement égal dans les organismes étudiés.

Très forte majorité unilingue anglaise			te majorité e française	Partage relative- ment égal		
Numéro du Code	Pourcentage du groupe par rapport au Total	Numéro du Code	Pourcentage du groupe par rapport au Total	Numéro du Code	Pourcentage du groupe par rapport au Total	
41 36 40 32 38	50%	34 35 37	30%	33 39	20%	

- Remarques:
- (1) Deux seuls organismes se partagent à peu près le "membership" (soit le 33, 42% anglais; et 39, 38% anglais). On peut remarquer que chez l'organisme 39, il y a à la fois un membership et un leadership à majorité française; mais alors que le membership de l'organisme 33 est de majorité française (58%), son leadership est très fortement anglais.
- (2) Le phénomène de "l'isolationisme culturel" se réflète de nouveau au niveau du membership: on retrouve une très forte concentration unilingue anglaise dans cinq organismes et une très forte concentration unilingue française dans trois organismes.

  La proportion (50% et 30%) est identique à celle du leadership.

and the second of the second o

## C- La langue de communications (parlée et écrite dans les organismes étudiés

#### TABLEAU 3

(ou à p	vement eu près) ue angl.	(ou à pe	vement eu près) ue fran <b>ç.</b>	publici	ue sauf	Biling	gue
		du Code	Pourcent- age du groupe par rapport au Total	du Code	Pourcent- age du groupe par rapport au Total		Pour-cent-age du groupe par rap-port au Total
34 38 33 40 36	50%	35 37	20%	<i>3</i> 2 41	20%	39	10%

#### Remarques

(1) Un seul organisme s'affiche officiellement bilingue, c'est-à-dire que dans les assemblées, les membres peuvent s'exprimer s'ils le désirent en anglais ou en français et la langue de communication à l'intérieur est laissée au désir des membres; les communiqués à l'extérieur (communiqués aux membres) se font dans les deux langues. Il faut noter ici qu'il s'agit d'un club social de fondation acadienne, et dont la

to the second se

direction et le .nombre des membres est à majorité acadienne.

(2) La langue parlée et écrite officielle (communiqués aux membres, conférenciers...) est exclusivement ou à peu près unilingue anglaise dans cinq organismes, et unilingue française dans deux organismes.

Donc ici encore, se manifeste une sorte "d'isolationisme culturel".

On notera que seuls les organismes de fondation à direction et de membership à dominance acadienne semblent soucieux d'afficher officiellement un certain caractère bilingue.

(Nous excluons ici le bilinguisme en vue de cueillir des fonds pour fins de charité). Si l'apport des organismes 35 et 37 est minime de ce point de vue (on invite à l'occasion un conférencier de langue anglaise qui s'exprime dans sa langue) celui du 39 est considérable.

### D- Conférences présentées pendant l'année 1964

(Il s'agit des organismes qui présentent des conférences à ses membres au cours de l'année).

#### Objectif:

Savoir si les conférenciers s'expriment ou en anglais ou en français dans un même organisme au cours de l'année, ou si l'on invite des conférenciers des deux langues à certaines occasions.

#### TABLEAU 4

Aucun confé en 19	rence		ivement B gue ang-		gue	françai	unilingue se mais anglaise
No de Code	% du groupe par rapport au tota	Code	% du groupe par rapport au Tota		% du groupe par rapport au Tota	Code	% du groupe par rapport au Total
32 38	20%	41 36 40 33	40%	0	0%	39 34 35 37	40%

#### Remarques

- (1) Deux organismes n'ont pas présenté de conférence en 1964.
- (2) Aucun organisme n'a présenté des conférenciers s'exprimant exclusivement qu'en français.
- (3) Quatre organismes, de leadership et de membership à majorité française, ont présenté surtout des conférenciers français, mais ont invité au moins en une occasion un

with the training the state of the state of

- conférencier anglais qui s'est exprimé dans sa langue maternelle.
- (4) Quatre organismes, tous de leadership à très forte majorité anglaise et de membership à très forte majorité anglaise (sauf 33, 42% des membres anglais) ont présenté à leur membres des conférenciers en 1964. Tous se sont exprimés en anglais, même ceux de langue française.

  Notons que ces organismes comprennent ceux dont l'objetif principal est la promotion et l'éducation économique.



E- <u>Intérêt officiel porté en 1964 à la Commission Royale</u> sur le Bilinguisme et le Biculturalisme.

Seuls deux organismes ont présenté en 1964 des "panels-discussion" sur le B. & B. Il s'agit des organismes 40 et 41. Notons que ce sont des organismes à très forte majorité anglaise au niveau du leadership et du membership.

#### Conclusions:

S'il est difficile de tirer des conclusions nettes et précises, il reste néanmoins possible de déceler certaines tendances bien marquées.

Il semble se manifester une volonté "d'isolationisme culturel" chez les Acadiens. Nous pensons aux organismes 35,e37 et 39, dont la fondation est française, et dont le leadership et le membership est à très forte majorité française (sauf le 39, où 38% des membres sont anglais). Notons toutefois que le cas de l'organisme 39 est spécial; si sa constitution assure une direction exclusivement française (sauf en ce qui concerne un certain comité), il reste qu'il est le seul parmi les dix organismes qui affiche officiellement un véritable caractère bilingue. Ajoutons encore que les organismes 35 et 37 manifestent un certain désir de bilinguisme, car ils invitent chaque année au moins un conférencier anglais.

L'attitude des organismes à leadership et à membership surtout anglais est plus complexe. Si on se plaint
(cf 32) du manque de participation acadienne, il reste que
leurs activités de façon générale, se déroulent à peu près
tout en anglais (communiqués aux membres, langue de communication, conférenciers) sauf bien entendu en ce qui concerne la

publicité en vue de cueillir des fonds pour fins de charité. Mais ce même phénomène est récent et date de 2 ans. Ceci expliquerait peut-être en partie la non-participation des Acadiens. Il semble d'ailleurs que les Acadiens ne peuvent s'exprimer, écrire, etc. dans leur langue que dans les seuls organismes où ils dominent fortement (leadership and membership).

Une autre explication est possible: le genre d'activités sanctionnées par ces organismes n'intéressent peut-être pas autant les Acadiens que leurs concitoyens de langue anglaise.

Nous pensons en particulier aux organismes de promotion et d'éducation économique d'une part, d'autre part à l'organisme dont le but exclusif est une oeuvre de bienfaisance.

En somme, dans les dix organismes analysés, nous ne saurions trouver de véritable cas d'un bilinguisme authentique, si par cela on entend: une situation où tout membre peut s'exprimer dans sa langue maternelle tout en étant assuré d'être compris, soient où les communiqués aux membres \*\*\* bilingues, où, dans le cas des conférenciers, il existerait un système d'interprétation simultanée, où toutes les affiches à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisme sont bilingues, enfin, où au niveau du leadership et du membership il y aurait un partage relativement égal des deux groupes. Voilà certes une situation que l'on ne trouve pas.

and the second second

en de la companya de la co

#### INTERVIEWS

On aura noté dans notre lettre du 16 novembre 1964 à la Commission d'Enquête que nous nous proposions de questionner une centaine de personnes sur les faits découverts au cours de la lère partie de notre travail.

Nous avons préparé une ébauche du questionnaire, nous l'avons fait parvenir à M. John Johnstone, co-ordonnateur des enquêtes pour la Commission.

M. Johnstone est venu à Moncton les 24 et 25 mars 1965. Nous avons étudié avec lui le programme des interviews, les questions à poser et le nombre de personnes à interviewer. Nous avons alors réduit le nombre à 62, tous des leaders de la société dans notre région. Nous sommes arrivés à ce chiffre de la façon suivante:

Monde Politique	10
Education-Religieux	10
Ouvriers-Agriculteurs	10
Hommes d'affaires	10
Communications -	
Club sociaux	10
Professionnels	10
Sénateur	1
Juge retiré	1

Pour ce qui est du monde politique, les personnes choisies, maires et députés se sont montrés très réticents. Un député entre autres a signalé qu'il avait déjà répondu



à un questionnaire et "qu'il en avait assez".

Vu cette difficulté et afin d'éviter toutes les répercussions qui auraient pu être dommageables à notre travail et au travail de la Commission nous avons préféré ne pas insister et nous avons utilisé le procédé normal dans les circonstances: celui d'interviewer la personne la plus proche du candidat.

Faisant suite à la visite de M. Johnstone, nous avons revisé le questionnaire; il a été soumis à Monsieur Brownstone le 21 juin à Ottawa, quelques petits changements ont alors été effectués.

Au cours du mois de juillet et au début du mois d'août les intervieweurs ont procédé à leur travail avec les 62 personnes désignées, 31 de langue française et 31 de langue anglaise: Toutes des personnes reconnues dans leur milieu comme des leaders.



Age de nos interviewés.

Groupe Angla	Groupe França	Groupe Français		
25 - 40	6	25 - 40	7	
40 - 50	9	40 - 50	9	
50 - 60	11	50 - 60	9	
50 +	5	60 +	6	

#### COMMENTAIRES:

On notera avec intérêt que les groupes d'âge de nos interlocuteurs sont sensiblement les mêmes à peu de choses près. Ce qui semble indiquer que, autant dans le groupe anglais que dans le groupe français, on atteint au titre de leader au même âge. De même cette semblable dispersion dans les groupes d'âge permet de situer l'analyse au même niveau. Une grande variété dans les âges aurait pu amener une distortion dans l'analyse.



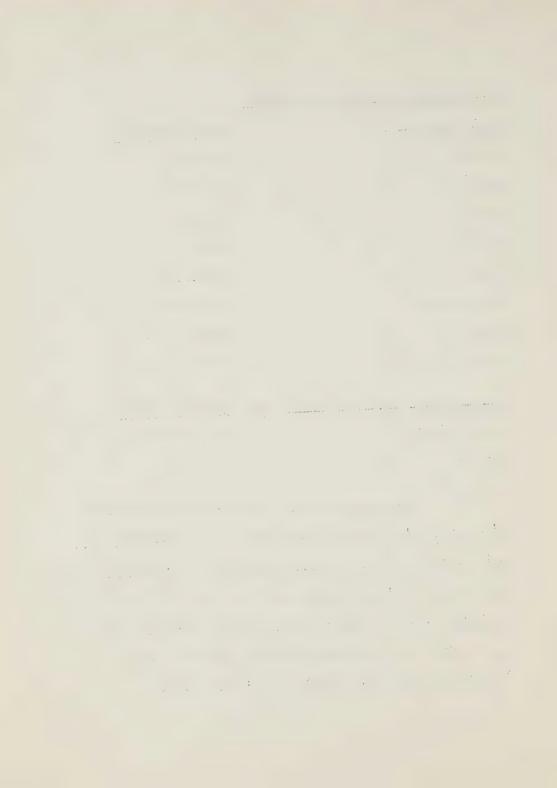
#### Clubs Sociaux dont ils font partie

Groupe Anglai	S	Groupe França	is
City Club	8	City Club	3
Golf Club	14	Golf Club	5
Curling	8	Curling	2
Kinsmen	5	Lions	2
Rotary	4	C.N.R. Vets	1
Masonic Lodge	5	Richelieu	9
Beauséjour	5	Beauséjour	14
Autres	16	Autres	5

#### Organisations Professionnelles dont ils font partie

Board of Trade	12	Board of Trade	10
Autres	24	Autres	33

On notera que le Club Beauséjour, propriété d'un groupe Francophone, administré par des Francophones, mais ayant des activités qui permettent de s'exprimer dans l'une ou l'autre langue, est un centre de rencontres, puisque 14 de nos interviewés de langue française en font partie et 5 de langue anglaise, pour un total de 19 sur 62, soit 30%. De même 19 d'entre eux se



rencontrent au Club de Golf, soit 30%. Au City Club, considéré comme un club "select", on en trouve ll sur 62, soit 18%.

Aucun de nos interlocuteurs de langue anglaise ne fait partie du Richelieu, un club où presque toutes les activités se font en langue française. Si deux Francophones font partie du Club Lions, aucun ne fait partie du Rotary, par ailleurs aucun de nos interviewés de langue anglaise ne déclare faire partie des Lions.

Comme nos interlocuteurs se situent au niveau des leaders, on peut conclure qu'il n'y a pas beaucoup d'échanges au moins par l'entremise des clubs dits sociaux.

Par ailleurs, au niveau des organisations professionnelles, 22 de nos interviewés en font partie, soit 12 de langue anglaise et 10 de langue française. C'est peut-être à ce niveau qu'il y a meilleure compénétration des deux groupes.

Mos interviewés de langue anglaise

mentionnent 24 autres organisations professionnelles dont

ils font partie et le groupe français en mentionne 33.

Mais ces chiffres ne peuvent nous guider car il semble

bien que chacun fait partie de son association professionnelle propre, ainsi les avocats font partie du Barreau, etc..

### and the second

#### LE GROUPE DES FRANCOPHONES INTERVIEWES

Analyse et Interprétation



#### Le groupe des Francophones interviewés

#### ANALYSE ET INTERPRETATION

#### Introduction

### Chapitre 1: La situation telle que perçue par le groupe francophone

(How they see the situation)

- Introduction
- Perception globale des relations entre Francophones et Anglophones:
  - Introduction
  - Au Canada: état de crise? ...
  - Au Nouveau-Brunswick: relations satisfaisantes?...
- Ambiguité des perceptions: au-deçà d'une "Bonne-Entente", une méfiance certaine et une certaine hostilité à peine voilée...
  - Situation du bilinguisme
  - Relations "satisfaisantes" versus discrimination et revendications.
- -Trois "attitudes" des Francophones à l'égard de la Chambre de Commerce: indifférence, manque de civisme, solitude.
- La situation telle que perçue: conclusions
  - Pluralisme idéologique:
    - la province bilingue par excellence.
    - un mal nécessaire
    - un bilinguisme à sens unique
  - Elément commun au groupe francophone: Désir profond de "Bonne-Entente".

# Chapitre 2 : La situation telle qu'elle doit être ou devrait être (How they feel about the situation)

- Introduction
- Première Partie: Les réformes ou recommandations suggérées par notre schéma d'interview
  - Mesures "de principe" et mesures "institutionnelles":
    - Mesures "de principe"
    - Mesures "institutionnelles" ou "de fait".
  - Une politique de bilinguisme "systématique" à partir d'une minorité de 20%.
- Deuxième Partie: Les réformes ou recommandations suggérées par les interviewés eux-mêmes

#### INTRODUCTION

La totalité de l'échantillon francophone soit

31/31 affirment parler le français et l'anglais couramment.

La même chose s'applique à leurs épouses pour ceux qui
sont mariés; en effet, on compte trois (3) célibataires
interviewés. Enfin, 23 des 28 interviewés disent que
leurs enfants parlent les deux langues alors que chez (5)
cinq d'entre eux, les enfants ne parlent que le français.

Il s'agit donc d'une population fondamentalement bilingue, si par là on entend toute personne parlant couramment l'anglais et le français.

Enfin, la moitié des interviewés ont moins de 50 ans.

## Chapitre 1

LA SITUATION TELLE QUE PERCUE PAR LE GROUPE FRANCOPHONE (How they see the situation)

### Introduction

Il s'agit essentiellement ici d'une tentative, pour cerner "l'attitude" de groupes ethniques différents sur une même situation: comment ces groupes perçoivent idéologiquement l'ensemble des relations socio-culturelles entre Francophones et Anglophones au pays, au Nouveau-Brunswick et dans la région de Moncton.

Il est important de tenir présent à l'esprit que l'on désire dégager la tendance générale de la perception des groupes, mais ceci de façon assez nette et marquée.

and the second of the second o

PERCEPTION GLOBALE DES RELATIONS ENTRE FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES.

### Introduction

On conviendra que dans les interviews de ce genre le nombre d'indices à notre disposition pour une telle analyse est assez limité. Les questions 1,2, 3 et 4 de même que les questions 20 et 21 nous serviront pour dégager les éléments les plus perceptibles.

Nous désirons nous situer ici dans le contexte du Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. On peut y lire ce qui suit:

"Tout ce que nous avons vu et entendu nous a convaincus que le Canada traverse la période la plus critique de son histoire, depuis la Confédération. Nous croyons qu'il y a crise: c'est l'heure des décisions et des vrais changements; il en résultera soit la rupture, soit un nouvel agencement des conditions d'existence.

Nous ignorons si cette crise sera longue ou brève. Nous sommes, toutefois, convaincus qu'elle existe. Les signes de danger sont nombreux et sérieux". (Page 125, No 129)

.....

 $\chi \mathcal{P}$ 

tables.

"Les dix membres de la Commission sont convaincus que, dans la conjoncture actuelle, un grave danger menace l'avenir du Canada et de tous les Canadiens. Certains croient que les problèmes s'amenuiseront et disparaîtront avec le temps. C'est possible, mais, à notre avis, il est plus probable que la situation ira s'aggravant, à moins de réformes capitales, et qu'elle pourrait se détériorer plus rapidement que beaucoup ne le croient". (Page 131, no 136).

## Au Canada : état de crise?

(Voir: Questions la, lb, 3)

A la question "Quel est à votre avis le problème le plus important que doit envisager le Canada aujourd'hui?", 17 interviewés sur un total de 31, soit 55%, donnent comme réponse un problème touchant de près ou de loin au Bilinguisme et au Biculturalisme.

A la question: "Deux autres problèmes importants?", quinze (15) réponses sur 57 mentionnent le problème du "Bilinguisme et du Biculturalisme". Sur ce total de 88 réponses, 32, soit 36%, répondent par un problème touchant au "Bilinguisme et au Biculturalisme" et 24, soit 27%, par un problème économique et 17, soit 19%, par un problème d'éducation.

Donc pour 55% du groupe francophone, le problème le plus important au Canada aujourd'hui toucherait de près ou de loin à la question sur le "Bilinguisme et le Biculturalisme". La même proportion des gens affirment que les relations entre Anglophones et Francophones au pays pourraient être meilleures, (soit 20 réponses sur un total de 35).

a

official control of the control of t

(Voir: Questions 2a, 2b, 4a, 4b, 7a, 7b)

Si pour 55% du groupe francophone le problème le plus important que doit envisager le Canada aujourd'hui est un problème relatif au "Bilinguisme et au Biculturalisme", seulement 10% pensent que c'est le problème le plus important que doit envisager le Nouveau-Brunswick. Ce sont des problèmes d'ordre économique qui viennent en premier lieu pour la moitié d'entre eux. Si on leur demande de nommer trois problèmes importants, la proportion est la suivante: problèmes d'ordre économique à peu près 50%, d'éducation 24 sur 85 et touchant au "Bilinguisme et au Biculturalisme" 13 sur 85, soit 15%. Ce qui n'empêche pas, par ailleurs, la moitié d'entre eux d'affirmer que les relations entre Anglophones et Francophones pourraient Stre meilleures, soit 15 sur 32. La proportion diminue légèrement quand la question s'applique à la région de Moncton: 13 sur 31 disent que les relations pourraient être meilleures. Mais lorsqu'on leur demande si dans leur emploi l'utilisation de leur langue maternelle leur crée des embarras, un seul répond: oui; 28 répondent: non; alors que deux ne disent rien.

Les réponses sont un peu plus partagées lorsqu'on pose la même question par rapport, cette fois, à leurs relations avec les autorités municipales: on récolte onze (11) oui et vingt (20) non. Par rapport à l'utilisation de la langue maternelle dans leurs relations avec les autorités municipales ou dans leur emploi, plusieurs laissent entendre qu'ils doivent habituellement parler l'anglais car ils ne seraient pas compris dans leur langue maternelle; mais ceci, ajoutent-ils, ne constitue pas pour eux un problème puisqu'ils s'expriment avec facilité dans les deux langues.

Donc une première constatation: la situation est perçue comme grave, voire même critique pour l'ensemble du Canada, alors qu'au Nouveau-Brunswick la situation est perçue comme bien meilleure: en fait, plus de la moitié décrivent les relations entre Francophones et Anglophones au Nouveau-Brunswick (17/32) et dans la région de Moncton (18/31) comme satisfaisantes, bonnes ou excellentes. En somme, ça va plutôt mal dans l'ensemble du Canada, mais ca semble aller fort bien chez-nous.

#### AMBIGUITE DES PERCEPTIONS

Certains indices suggèrent toutefois que les réponses précédentes voilent quelque peu la vérité et qu'endeçà de cette "bonne entente" se cachent, un certain malaise, un certain mécontentement, voire même un certain scepticisme. Ces indices sont: la situation du bilinguisme au Nouveau-Brunswick; certaines pratiques dites discriminatoires dans la région de Moncton; le genre et le ton de certaines revendications du groupe francophone.

Situation du bilinguisme (voir questions 5, 6a, 6b, 6c, 6d, 7a, 7b)

"Qu'est-ce que le bilinguisme veut dire pour vous?"

Pour plus de 60% du groupe, le bilinguisme consiste dans

la capacité d'un individu à connaître et à pouvoir s'exprimer

en anglais et en français au Canada (remarquons que de ce

point de vue l'entière population francophone interviewée

se dit bilingue); un peu moins du quart des interviewés

affirment que le bilinguisme repose sur la reconnaissance

officielle ou légale des deux langues ou des cultures

(anglaise et française), sur un même pied d'égalité au

pays.

"Avez-vous cette impression de vivre dans une province bilingue?" a-t-on demandé alors aux interviewés.

Moins de la moitié, soit 14 sur 31, disent oui; 13 disent non; 2 parfois; 1 plus ou moins et 1 de plus en plus. Le fort pourcentage des "non" commence à nous surprendre...

Que pensez-vous de cette affirmation: "Le Nouveau-Brunswick est la province bilingue par excellence?" A cette question, tout près de 60% des interviewés, soit 18 sur 31, répondent que c'est faux ou complètement faux; 7 interviewés affirment que c'est vrai et 4 autres, que c'est un peu exagéré. Voici quelques exemples: "C'est complètement faux. Les Français n'ont pas leurs droits" (F.A.1). "C'est faux. C'est jouer avec les mots" (F.E.2). "Le Bilinguisme au Nouveau-Brunswick, c'est un mal nécessaire pour un secteur de la population" (F.E.3). "C'est vrai. Notre modus vivendi est le meilleur" (F.F.2).

Quant à la façon dont se manifeste le caractère bilingue au Nouveau-Brunswick, neuf (9) interviewés sur 30 n'hésitent pas à affirmer qu'il ne se manifeste pas du tout, ou n'existe pas beaucoup ou encore n'existe que du côté des Acadiens. Ainsi: "Il ne se manifeste pas du tout. Le Nouveau-Brunswick n'est pas une province bilingue. C'est une province bilingue pour les Français et c'est tout". (F.A.4).

en de la companya de la co

and the second of the second o

Sign of the second secon

And Antonia (1998) Antonia (1

and the second of the

"Le seul caractère bilingue est chez les Français" (F.D.3). "Dans les régions françaises, on la fait bilingue. Dans les régions anglaises, ca reste unilingue. Nous. on s'efforce dans les comtés français de les rendre bilingues" (F.C.4). Cependant, la plupart des interviewés, répondent de façon moins globale et se contentent de souligner les niveaux où se manifeste ce caractère bilingue, mais ici on rencontre une grande variété de réponses. Certaines peuvent être regroupées, par exemple: pour trois (3) interviewés, ce caractère bilingue se manifeste par le souci de la population anglophone à apprendre le français; chez trois (3) autres, il se manifeste dans l'éducation et chez trois (3) autres, dans certains actes du gouvernement.

Enfin, quand on demande aux interviewés si un visiteur arrivant dans la région de Moncton à l'impression de se trouver dans une province bilingue, 65% soit 20 sur 31, répondent négativement; seulement quatre (4) disent oui. Un genre de réponses qui revient assez fréquemment laisse entendre que le visiteur peut avoir cette impression selon la région visitée dans la province. "S'il entre dans un comté français, c'est vrai" (F.A.2).

"Tout dépend par où il passe. Mais c'est très peu bilingue" (F.A.3). "Oui, là où les Français sont en majorité" (F.E.3).

Pour conclure sur la question relative au bilinguisme, disons que plus de la moitié du groupe francophone interviewé expriment un doute sérieux quant à l'existence de ce bilinguisme au Nouveau-Brunswick.

Ce "bilinguisme", beaucoup le voient à sens unique, témoin ces phrases: "Le Nouveau-Brunswick: c'est une province bilingue pour les Français et c'est tout". (6-F.A.4). "Dans les régions françaises, on la fait bilingue. Dans les régions anglaises, ca reste unilingue". (6-F.C.4). "Le seul (bilinguisme) est chez les Français". (6-F.D.3). "Ce sont toujours les Français qui sont bilingues". (5-F.F.5). "Au Nouveau-Brunswick, si on veut approcher le gouvernement, par exemple le Cabinet, on est obligé de se servir de l'anglais, alors que ce serait plus simple de s'exprimer en français". (7-F.A.4). "Dans mes relations avec les autorités municipales, j'emploie rarement ma langue maternelle, ce qui est anormal". (7-F.B.1). "J'ai été (dans) une commission scolaire pendant (X) années, et je n'ai pas parlé français deux fois. Parce que deux Anglais sur neuf en faisaient parti". (7-F.C.4).

"Je ne puis pas me servir du français quand je veux en tant que juge, parce que toute la jurisprudence, toute la procédure, est en anglais". (7-F.F.4). "Les Français parlent bien l'anglais et certains Anglais parlent le français". (6-F.F.3). Et enfin cette définition du bilinguisme: "Le bilinguisme, c'est un Français qui peut traiter avec les Anglais en leur langue". (5-F.D.2).

Mais ce bilinguisme du côté des Français, on le voit aussi comme une nécessité, voire même un mal nécessaire:
"Les Anglais traiteront avec nous en autant que nous parlerons l'anglais". (6-c-F.D.2). "Le Bilinguisme au Nouveau-Brunswick c'est un mal nécessaire pour un secteur de la population". (la population francophone) (6-b-F.E.3).

1.

The state of the s

Relations "satisfaisantes" versus discrimination et revendications.

(Voir: Questions 20 et 21)

Une question concernant des pratiques discriminatoires était clairement posée: "Croyez-vous qu'il y a dans vos régions des organisations civiques qui font de la discrimination ethnique?" Sur un total de 29 réponses, 25 soit 86% répondent oui, les quatre autres non. Cependant les exemples précis de telles pratiques sont rares. Qu'on nous permette de souligner l'influence exercée sur un groupe par la perception qu'il a de ce que les autres pensent de lui, même advenant le cas où ce qu'ils pensent correspond plus ou moins à la réalité. Sur le plan psychosociologique, cette attitude du groupe francophone, à savoir qu'une très forte majorité d'entre eux croient à l'existence d'une discrimination dirigée contre leur groupe ethnique, est donc fort intéressante. Malheureusement, le manque d'informations nous empêche de déceler sa véritable signification.

Enfin, en troisième lieu, il y a le genre et le ton des revendications du groupe francophone qui suggère fortement chez ce dernier de l'insatisfaction et même une certaine hostilité.

Il s'agit de la dernière question:

"Admettons au départ cette hypothèse: la langue française n'a pas la place qui lui revient dans nos administrations municipales de Moncton, Shédiac, Kent et Westmorland.

S'il vous était possible de modifier la situation, quelles réformes suggériez-vous? Comment vous y prendrez-vous?"

Si on désire corriger, améliorer la situation, aucun ne prêche la violence. Mais plusieurs recommandent que l'on fasse "Pression", que l'on "s'impose", par ailleurs on sent un sentiment plus ou moins voilé d'injustice. En général, on peut dire que tous reconnaissent que la situation doit changer, voire même s'améliorer, puisqu'ils font à peu près tous des suggestions dans le sens d'un "devoir 'être". De plus, personne ne mentionne que la langue française n'occupe pas la place qui lui revient dans les administrations municipales de Moncton, Shédiac, Kent et Westmorland. Mais laissons les interviewés eux-mêmes s'exprimer (les passages soulignés sont de nous): "Je demanderais la représentation équitable" (F.A.2). "Veiller à ce qu'il y ait une proportion équitable de fonctionnaires bilingues dans les divers services". (F.B.1). "Je verrais avec satisfaction le statut officiel ou légal de la langue française établi dans notre province". (F.B.4).

"S'imposer par notre présence. Faire des demandes."(F.B.5)
"Pressions exercées pour améliorer la situation, pressions
par nos sociétés". (F.C.5) "Pressions appliquées pour
corriger la situation" (F.E.3.). "Plus de Français comme
chefs de service". (F.E.4).

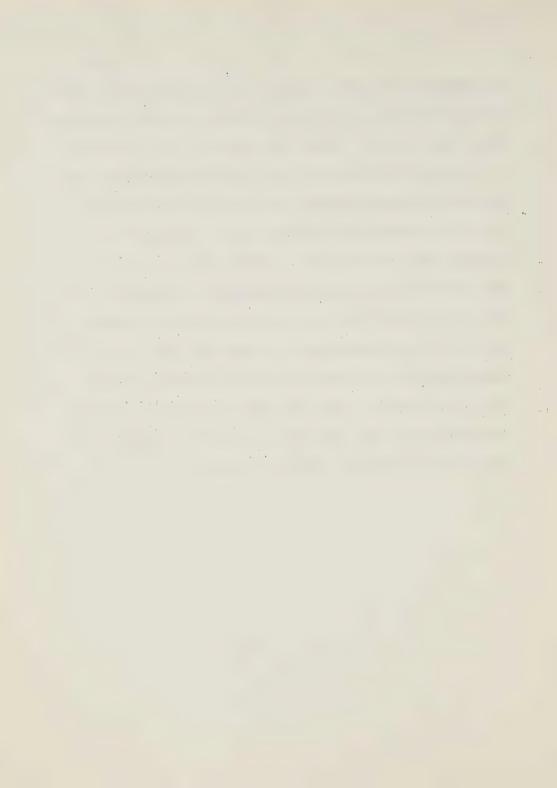


Trois attitudes des Francophones à l'égard de la Chambre de Commerce: indifférence, manque de civisme, solitude.

(Voir question 18).

D'ailleurs, ce pluralisme idéologique, on le retrouve à d'autres niveaux. Par exemple, on a demandé aux interviewés ce qu'ils pensaient du fait que sur 75 membres appartenant à la Chambre de Commerce des Jeunes de Moncton le ler janvier 1965, 15 seulement étaient de langue française. On peut regrouper les réponses à peu près également autour des trois idées suivantes. Premièrement, les Acadiens manifestent une certaine indifférence. un manque d'intérêt à l'égard de cette association: "Manque d'intérêt de la part des Français" (F.C.4). "Indifférence de la part des Acadiens". (F.B.2). Cependant, on ne spécifie pas le genre d'indifférence. On pourrait toujours ici, à titre d'hypothèse sociologique, suggérer qu'il s'agit d'une indifférence à l'égard d'organismes économiques et commerciaux dûe en partie à la culture ou à l'éducation acadienne en général. Deuxièmement, on avance l'idée que les Acadiens manquent de sens civique ou manquent d'intérêt à la chose publique: "Les Français ne sont pas intéressés au civisme" (F.C.5). "Les Français manquent de sens civique". (F.A.1)

"Les Français sont trop paresseux pour s'occuper des affaires civiques" (F.A.2). Ici encore, la même hypothèse d'explication s'appliquerait. Enfin, en troisième lieu, on retrouve cette idée de "solitude", ie que la Chambre de Commerce est un organisme essentiellement anglais et que les "nôtres" (i.e. les Acadiens) ne s'y sentent pas à l'aise: "Les Français éprouvent une certaine gêne de n'être pas chez-eux." (F.C.2) "Les délibérations en anglais éliminent les Français". (F.A.1) "La cause majeure c'est que c'est un organisme de langue anglaise et les Français qui ne connaissent pas à fond la langue anglaise sont gênés et restent chez-eux". (F.A.4) "Il y a eu jusqu'à ce jour une sorte de solitude". (F.B.1) "Les Français ne sont pas très encouragés, ils manquent de contacts avec l'élément anglais". (F.D.5)



### LA SITUATION TELLE QUE PERCUE: CONCLUSIONS

Que conclure de ce premier chapitre sur la perception par le groupe francophone de la situation, particulièrement en ce qui a trait au Nouveau-Brunswick et à la région de Moncton?

De façon générale, on peut dire que le groupe francophone interviewé trouve que ça va moins bien au NouveauBrunswick, selon les réponses aux questions 5, 6, 7, 20 et
21 que ne semblaient l'indiquer les réponses aux questions
1, 2, 3 et 4. Ce qui nous amène à dire que les individus
interviewés ne pensent pas tous la même chose et même peutêtre différemment à divers moments de l'interview ou sur
différentes questions.

# Pluralisme idéologique

De l'ensemble des interviews, on peut dégager trois tendances principales: Tout se passe comme si trois "idéològies" plus ou moins marquées se dessinaient à l'intérieur du groupe. Une première, aurait tendance à ne voir aucun problème: "tout marche pour le mieux dans le meilleur des mondes". Pour ceux-ci, le Nouveau-Brunswick est la province bilingue par excellence.

Un deuxième groupe serait nettement révolutionnaire par rapport au premier; on pourrait le classer comme insatisfait de la situation actuelle, revendicateur, un peu agressif même; il a tendance à se sentir lésé dans ses droits et injustement traité. Ce groupe ne croit pas au bilinguisme intégral. Ceux-ci, non sans une pointe de regret, d'ironie et d'hostilité, ne voient à toutes fins pratiques qu'un "bilinguisme à sens unique", du côté des Français seulement.

Il y aurait les autres, difficilement classifiables d'ailleurs: ils ne sont pas aussi indifférents que les premiers ni aussi revendicateurs que les deuxièmes; ils désirent certains changements mais sans rien brusquer; ils sont plutôt du genre "révolution très tranquille".... Peutêtre leur "idéologie" serait mieux exprimée par ces mots d'un interviewé: "Si on considère l'histoire, le passé, on ne peut s'attendre à mieux, raisonnablement. Certaines améliorations pourraient être apportées au point de vue des francophones". (6-b F.B.3). Pour ces derniers, un peu fatalistes, le bilinguisme (côté français) est peut-être un mal, mais un mal nécessaire, contre lequel nous sommes plus ou moins impuissants.

Elément commun au groupe francophone: Désir profond de "Bonne Entente"

Si on avait à dégager quelque élément commun à ces orientations de pensée divergentes, voire même parfois opposées, il faudrait sans doute insister sur l'absence totale de violence ou de haine manifestés, et sur un désir profond de promouvoir et de conserver la "Bonne-Entente", désir qui aux yeux de beaucoup de nationalistes canadiens-français, pourrait constituer du "Bon-Ententisme" avec tout ce qu'un tel concept représente de préjoratif, à savoir: dogmatisme, fanatisme et compromission.

Nous ne pouvons pas à l'aide de nos indices creuser davantage ce problème, mais nous tenons à souligner l'ampleur et la complexité du phénomène ainsi que la perception de la situation par le groupe francophone interviewé.

#### CHAPITRE 2

LA SITUATION TELLE QU'ELLE DOIT ETRE OU DEVRAIT ETRE.

(How they feel about the situation)

#### Introduction.

A ce stade de notre analyse, il nous semble qu'une seule question (ou un ensemble de questions relatives à cet aspect) est vraiment importante: quelle doit être ou devrait être la situation? En effet, nous venons de voir se dessiner assez nettement diverses orientations de pensée chez le groupe des Francophones. Un certain nombre donnent l'impression d'être satisfaits de la situation: ce sont les adeptes du statu-quo. D'autres semblent désirer des changements, des modifications, voire même des améliorations. Mais d'abord, que revendiquent-ils et ensuite jusqu'où sont-ils prêts à aller? Désirent-ils vraiment modifier la situation et jusqu'à quel point? Voilà deux aspects d'une même question que nous devons toujours avoir présents à l'esprit. La réponse nous permettra, dans une certaine mesure, de cerner le "sentiment" de la population interviewés (How they feel about the situation after they see it).

Nous disposons pour saisir ce phénomène de deux questions: celles où nous proposons des recommandations ou changements aux interviewés en leur demandant s'ils sont d'accord ou s'ils s'y opposent, etc; une question générale où nous demandons à l'interviewé lui-même de suggérer ses propres solutions.



Première partie: Les réformes ou recommandations suggérées par notre schéma d'interviews. (Voir questions 8 à 17)

Les questionnaire comprend dix (10) questions de ce genre. Il nous semble possible de grouper ces suggestions, toutes favorables à promouvoir un bilinguisme plus intégral dans les administrations municipales, en deux catégories: une première, groupant des mesures pour promouvoir un bilinguisme et un biculturalisme "de principe"; une deuxième, proposant des mesures visant à promouvoir un bilinguisme et un biculturalisme "institutionnel" ou "de fait". La différence principale est que le second type de mesures nous semblent vraiment changer certaines institutions ou habitudes solidement établies. La première catégorie comprendrait les questions (8, 10, 11a, 11b, 15a et 17a, 17b, 17c) telles que par exemple: "Admettez-vous que toute personne de langue française ou de langue anglaise devrait pouvoir communiquer avec les autorités fédérales... provinciales... ou municipales ... dans sa langue maternelle, oui ou non?". "Certaines factures de taxes émises par les municipalités de la région sont rédigées en anglais seulement, d'autres sont de teneur bilingue. Avez-vous des objections personnelles à un système de factures bilingues?".

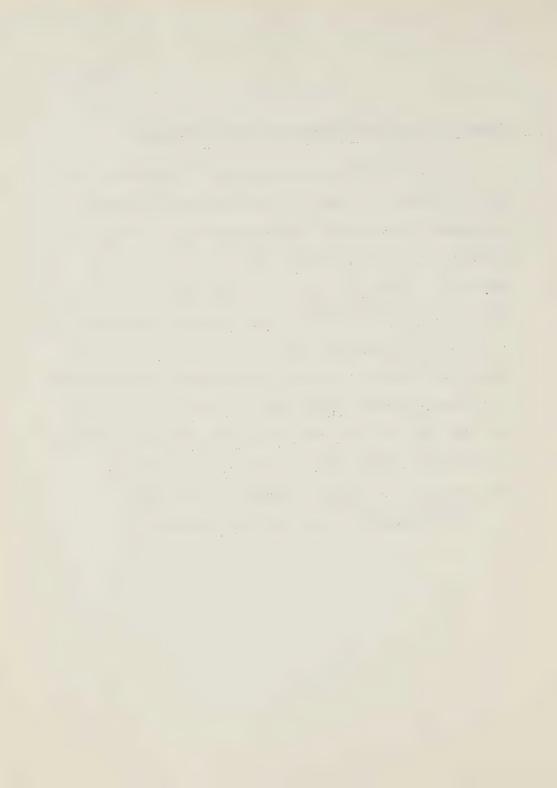
La deuxième catégorie engloberait les questions (9, 12a, 12b, 12c, 13a, 13b, 13c, 13d, 14a, 14b, 14c, 15b, 16) telles par exemple: "Il a été porté à notre attention que les régistres du comté de Kent et de Westmorland sont tenus en anglais seulement. Serait-il avantageux de permettre que des documents soient enrégistrés en langue française, oui ou non?". "Si les francophones dans la ville de Moncton demandaient une représentation proportionnelle au Conseil de ville, croyez-vous que cette demande serait raisonnable, oui ou non"?.



## Mesures "de principe" et mesures "institutionnelles"

La constatation la plus générale et certainement la plus intéressante est que le groupe francophone acquiesce aux mesures "de principe" dans une proportion de 100% aux questions 8, 11a, 11b, 15a, 17a, 17b, 17c et de 80% à la question 10. Quant aux mesures "institutionnelles", mesures qui à notre avis modifieraient beaucoup plus sensiblement la situation, on constate une réticence certaine de la part du groupe à les accepter: en fait, le sentiment des interviewés est partagé à peu près moitié pour les questions 12a, 12b, 12c, 13a, 13b, 13c, 13d, 14a, 14b et 16. Quant aux questions 9, 14c et 15b, elles sont d'un genre un peu différent, mais ici encore on observe un partage des opinions.

Mais analysons de plus près les réponses.



## Mesures "de principe"

Presque tous sont d'avis que toute personne de langue française ou anglaise devrait pouvoir communiquer avec les autorités fédérales (31 oui, 0 non), provinciales (29 oui, 2 non) ou municipales (28 oui, 1 non, 2 indécis) dans sa langue maternelle. De même, tous se disent d'accord qu'une personne bilingue devrait répondre aux appels téléphoniques dans les services municipaux de Moncton, Shédiac, Dieppe et des comtés de Kent et de Westmorland. On n'enrégistre que deux (2) non, ceci par rapport au comté de Westmorland. Dans le même genre de question, 31 sur 31 trouvent que ce serait normal dans notre région que les gens correspondent avec les services municipaux dans la langue de leur choix, anglaise ou française, et reçoivent une réponse dans cette même langue. Cependant, six (6 sur 31 ou 20%) trouvent que ce ne serait pas pratique et un seulement est d'avis que cela serait trop dispendieux. Par ailleurs, 30 sur 31 favorisent un système de factures bilingues en ce qui a trait aux factures de taxes émises par les municipalités de la région; l'autre interviewé est d'accord à partir d'une minorité globalisant 30% de la population.

 D'autre part, 28 sur 31 pensent que ce serait une bonne idée de faire inscrire les noms des rues dans les deux langues à Moncton, comme c'est présentement le cas à Dieppe; aucun ne répond "non" de façon nette et catégorique. On peut regrouper le sentiment personnel des gens à cet égard: cela ferait ressortir le caractère bilingue de Moncton ou ferait reconnaître le fait français à Moncton (15 fois) dont voici quelques exemples typiques: "Ca démontrerait aux étrangers que la ville est bilingue", (17b- F.A.3); "Atmosphère bilingue" (17b-F.C.1); "Donnerait cachet bilingue" 17b-F.C.2); "Rendre témoignage de l'importance de l'élément français" (17b-F.E.3); "Ca montrerait le caractère plus réel de la ville qu'à l'heure actuelle" (17b-F.F.4). Trois interviewés affirment que c'est une chose nécessaire à demander: "C'est un principe de base. Si c'est un pays bilingue officiellement, alors on devrait agir en conséquence" (17b-F.A.4). Six autres ne répondent rien.

Enfin, 24 sur 31 se prononcent en faveur d'un système d'interprétation simultanée ou du moins considèrent que ce serait là le système idéal pour les délibérations des Conseils municipaux de Moncton, Westmorland et Kent. Mais six (6) s'y objectent et préfèrent le système unilingue anglais;

voici leurs raisons: deux (2) prétendent que ce n'est pas nécessaire dans le contexte actuel; deux (2) disent que nous sommes assez bilingues pour nous comprendre et que cela créerait une plus grande division encore; un (1) que c'est plus simple de continuer comme avant et un (1) que ça coûterait trop cher. La principale raison que donnent ceux qui favorisent un système d'interprétation simultanée est la suivante: pour donner une chance à tous de se faire mieux comprendre dans sa langue maternelle ou encore, plusieurs ne peuvent s'exprimer clairement et facilement que dans leur langue maternelle. Voici quelques exemples: "Plusieurs ne peuvent s'exprimer que dans leur langue maternelle" (10-F.A.1). "Si nous vivons dans un pays constitutionnellement bilingue, cela veut dire que j'ai les mêmes droits que l'Anglais. J'ai plus de facilité en francais. Ce n'est pas un privilège. C'est un droit. Je devrais l'exercer" (10-F.A.4). "La raison principale est que certaines personnes très qualifiées ne peuvent pas prendre part dans les corps publics (activement) à cause du manque de facilité de s'exprimer dans les deux langues". (10-F.B.3).

And the second

•

and the second s

.

# Mesures "institutionnelles" ou "de fait"

"Comme mesure de bonne entente, croyez-vous à la règle de l'alternance dans le poste de maire dans les municipalités où la population est mixte?" Les réponses à cette question sont également partagées: 16 oui et 15 non. La moitié du groupe a bien voulu ajouter quelques commentaires. Les raisons principales d'acceptation de cette mesure concernent la "Bonne-Entente", avec quelques variantes. Voici certaines réponses: "Cela démontrerait que la majorité désire la bonne entente" (16-F.B.2). "C'est une manifestation publique qui ferait reconnaître l'existence des deux races. Cet homme-là peut jouer un grand rôle dans l'unité, dans la compréhension, etc... Si c'est toujours un Anglais, on ne donne jamais la chance au français d'élire la bonne entente" (16-F.C.4). Quant à ceux qui rejetent cette mesure, ils invoquent surtout la compétence, à savoir la compétence d'abord: "La compétence d'abord. Avoir les meilleurs hommes d'abord" (16-F.B.3). "Ceci enlèverait à la population la chance de choisir le meilleur candidat" (16-F.D.5). "Les gens devraient considérer la compétence" (16-F.F.3). D'ailleurs, cette question de compétence semble préoccuper la plupart des Francophones interviewés.

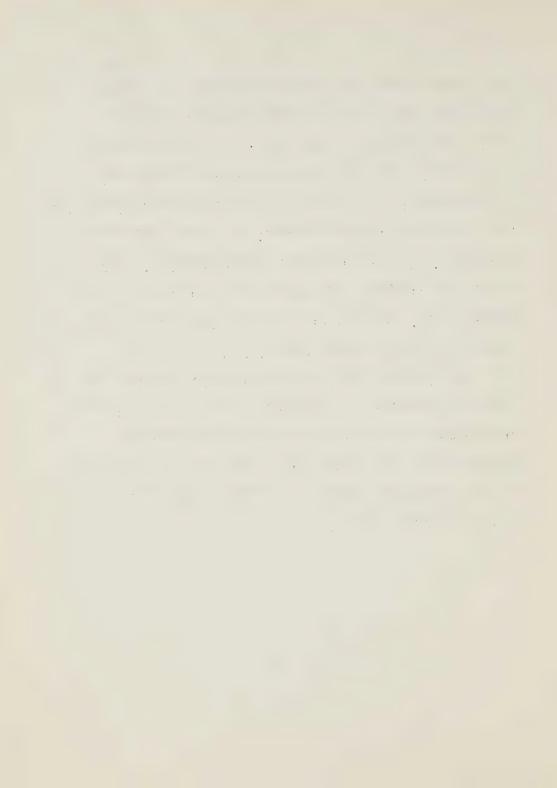
Ainsi, 22 sur 30, soit 75% "affirment que dans le choix des chefs de service à la ville de Moncton, seules les qualifications administratives devraient compter. Peu importe que la personne soit francophone, anglophone ou bilingue" D'autres sont encore plus nuancés mais ils constituent la minorité: ils accepteraient la mesure pour promouvoir la bonne entente mais exigent également la compétence, exemple: "Cela serait un beau geste du point de vue bonne entente, pourvu que de part et d'autre, ce soient des gens qualifiés et compétents." (F.F.4).

La question 12 se posait en ces termes: "Il a été
porté à notre attention que les régistres du comté de
Westmorland et de Kent sont tenus en anglais seulement.
Serait-il avantageux de permettre que des (dans le sens de
certains) documents soient enrégistrés en langue française"?
Quinze (15) ont répondu "oui", quinze (15) "non" et un (1)
n'a pas donné de réponse. La raison des refus ne reposerait
pas sur une question d'argent puisque seulement cinq (5)
sur trente (30) trouveraient trop dispendieux un tel système.
Mais plus de la moitié des interviewés, soit 16 sur 31
trouvent que "cela créerait trop d'embarras aux avocats et
notaires qui sont unilingues anglais".

A la question "Si les Francophones dans la ville de Moncton demandaient une représentation proportionnelle au Conseil de ville, croyez-vous que cette demande serait raisonnable?", une très forte proportion, soit 20 sur 31 répondent dans l'affirmative. A peu près la même proportion des gens trouvent qu'une telle mesure aiderait à la bonne entente (19 oui, 12 non) et seraient prêts à accepter une telle mesure pour les fins de la bonne entente(22 oui, 9 non). Cependant, le quart seulement des interviewés, soit 8 sur 31, accepteraient de mettre en pratique cette mesure "en changeant les limites géographiques des quartiers de la ville de Moncton, afin d'avoir des quartiers à majorité francophone et d'autres à majorité anglophone". Quelles sont les principales raisons qui motivent leur refus? Quelquesuns préfèrent se fier sur le bon sens de l'électeur anglais pour en arriver à un "gentlemen's agreement"; "Je ne vois pas la nécessité d'avoir un quartier à majorité française ou anglaise pour élire un Français ou un Anglais. La minorité pourrait s'entendre avec la majorité". (13d-F.B.4). "Je préférerais un système de gentlemen's agreement" (13d-F.B.1). D'autres préfèrent un système d'hommes à l'esprit large: "Nous n'avons pas besoin de représentation française telle quelle au Conseil de ville.

Nous n'avons besoin que d'hommes compétents avec l'esprit assez large pour accepter le fait français" (13d-F.B.3). Enfin, pour d'autres, l'adoption d'un tel système créerait de la division avec les Anglais, inviterait à une forme de séparatisme: "Cela créerait trop de divisions" (13d-F.D.5). "Pas si on veut l'unité nationale. Il ne faut pas alors se séparer. Il faut s'habituer à vivre ensemble. Cela ne ferait pas l'affaire des Anglais parce qu'ils ne sont pas habitués à ça. Faudrait d'abord faire leur éducation, et ensuite, ce serait normal" (13d-F.C.4).

La question (148) ressemble un peu à (13d), et les réponses également. A la question: "Seriez-vous en faveur d'une formule de distribution des postes de chefs de département de telle sorte qu'un nombre fixe de personnes de langue française pourraient obtenir ces postes?", on obtient 11 oui et 19 non.



Une politique de bilinguisme "systématique" à partir d'une minorité de 20% ... (Voir questions 9, 14c, 15b)

Enfin, trois autres indices nous serviront à mesurer que les interviewés considèrent comme une minorité normale, du point de vue numérique, pour justifier certaines mesures d'une politique générale visant la promotion d'un bilinguisme "systématique". Voici ces trois indices: "Une municipalité devrait fournir des services bilingues à sa population lorsque la minorité atteint quel poucentage: 10%, 20%, 30%, 40% ou 50%? "Croyez-vous que le fait d'être bilingue devrait être considéré comme une qualification additionnelle dont on doive tenir compte lors de l'attribution d'un poste de chef de service dans une ville où il y a une minorité ethnique d'au moins 20%, 30% ou 40%?" "Pour justifier les factures bilingues, à votre avis quelle devrait être la densité de la population minoritaire, 10%, 20%, 30%, 40% ou 50%?"

De ces trois indices il se dégage trois constatations intéressantes. En premier lieu, pour la moitié du groupe francophone, une minorité de 20% constitue un groupement numériquement assez imposant pour justifier des mesures "bilingues" importantes. (question 9, 15 sur 29; question 14c, 14 sur 31; question 15c, 21 sur 31).

En second lieu, la grande majorité des interviewés considèrent une minorité de 30% comme groupement assez imposant pour justifier des mesures "bilingues" importantes (question 9, 24 sur 29; question 14c, 24 sur 31; question 15c, 27 sur 31). Enfin, il nous semble important de souligner que pour une bonne partie du groupe, soit environ le tiers, 10% constitue un groupe numérique assez imposant pour justifier des mesures "bilingues" importantes (question 9, 9 sur 29 et question 15c, 11 sur 31).

On demandait aux interviewés des commentaires à la question 14c: 14 sur 31 se prononcent pour le 20%, 24 sur 31 pour le 30% et 30 sur 31 pour le 40%. Voici les raisons principales invoquées: Pour quelques-uns, le fait d'être bilingue constitue une qualification dont on doive tenir compte. Pour d'autres, cela rendrait ainsi un meilleur service à la population: "Ca rendrait un meilleur service" (F.B.2). "La personne sera plus compétente de fait, si elle est bilingue, car de ce fait elle sera plus en mesure de comprendre les besoins de la population qu'elle dessert" (F.B.4). "Ce type-là, s'il est bilingue, pourra rendre un meilleur service à la population". (F.F.4). D'autres réponses nous semblent dignes de mentions, telles:

"c'est ça qui aide le bilinguisme" (F.A.2) et "la connaissance des deux langues doit être récompensée" (F.E.4).



<u>2e partie: Les réformes ou recommandations suggérées par les interviewés eux-mêmes.</u>

A tous les interviewés, nous posions cette dernière question: "Admettons au départ cette hypothèse: la langue française n'a pas la place qui lui revient dans nos administrations municipales de Moncton, Shédiac, Kent, Westmorland. S'il vous était possible de modifier la situation, quelles réformes suggériez-vous? Comment vous y prendriez-vous?" (question 21)

Voici quelques réponses regroupées. D'abord, il y a des revendications concernant des mesures de bilinguisme au niveau des administrations municipales. Plusieurs (il y en a 6) désirent une représentation ethnique proportionnelle: "Je demanderais la représentation équitable" (F.A.2). "Veiller à ce qu'il y ait une proportion équitable de fonctionnaires bilingues dans les divers services" (F.B.1). Deux demandent des chefs de services (au moins) bilingues: "Plus de Français comme chefs de services" (F.E.4). Certains veulent une correspondance et un service téléphonique bilingue. Pour d'autres, (il y en a sept) il s'agit de s'imposer, d'exercer des "pressions" au bon endroit: "C'est à nous de prendre notre place par tous les moyens" (F.C.1). "Pressions exercées pour améliorer la situation" (F.C.5).

"Pressions sur les échevins, ministres"....(F.D.4). "En incitant les Acadiens à faire pression aux bonnes places". (F.F.1). "Elire un maire qui serait sympathique, et un conseil de ville sympathique et charitable" (F.D.3).

Aussi, on accorde un rôle important à la compétence par l'éducation (il y en a 6): "L'éducation des nôtres... avec la compétence nécessaire, il se placera où il veut". (F.D.1). "Plus d'éducation afin d'augmenter les qualifications des gens" (F.F.2). "Il faut que les Français deviennent plus compétents" (F.F.3). "Préparer des compétences pour l'avenir" (F.F.5). D'autre part, trois interviewés disent que les Acadiens devraient s'intéresser davantage aux affaires civiques: "Il faut que les Français s'intéressent davantage aux affaires municipales" (F.F.3). Enfin, plusieurs incitent leurs concitoyens francophones à employer plus de français, à parler plus le français, etc. et à prendre contact dayantage avec l'élément anglophone: "Que les Français fassent plus de contacts avec les Anglais afin que ces derniers prennent l'initiative de faire valoir davantage la langue française dans le milieu" (F.D.5).

Des réponses obtenues, on peut faire certaines observations. Ce qui frappe d'abord, c'est l'éventail étendue des réformes suggérées. Sur un total de 29 interviewés, on obtient 43 réponses dont dix (10) individuelles.

Aucune n'apparaît plus que six fois. Donc, on ne peut vraiment pas parler d'une pensée commune, d'un terrain d'entente commun pour tout le groupe francophone. Ce phénomène est sûrement significatif, d'autant plus que cette question terminait l'interview et qu'alors l'interviewé disposait de plusieurs projets de réformes suggérées dans les questions précédentes.

Donc, à ce niveau, nous retrouvons diverses orientations de pensée: il semble qu'elles se ramènent à deux catégories principales.

"revendicateurs": on peut dire d'eux, quoique une telle généralisation comporte un certain risque, que la cause française et celle du "Bilinguisme et du Biculturalisme" les intéressent et les touchent d'assez près; qu'ils n'acceptent pas le "statu-quo" mais désirent modifier la situation; et ce faisant, font des réclamations sur un ton revendicateur qui fait appel à des droits non respectés plutôt qu'à des privilèges accordés. Ce groupe a donc le sentiment d'une inégalité sociale et d'une certaine persécution sociale. Ce groupe, on l'identifie nettement: il exprime approximativement 60% des réformes suggérées, soit 26 sur 43.

A second control of the second

Toutefois, il faut préciser que les réformes suggérées sont multiples et les interviewés ne revendiquent pas tous avec le même degré d'intensité.

Quant à la deuxième catégorie d'interviewés, ils expriment 14 thèmes sur 43. Leur ton est nettement moins revendicateur. Alors que le premier groupe, de par la nature des réformes suggérées, se tournaient vers les Anglophones, le second se tourne vers ses propres concitoyens francophones, de qui ils réclament plus "d'initiative" (définie dans un sens très large).

Le groupe des Anglophones interviewés:

Analyse et Interprétation

## Le groupe des Anglophones interviewés:

### ANALYSE ET INTERPRETATION

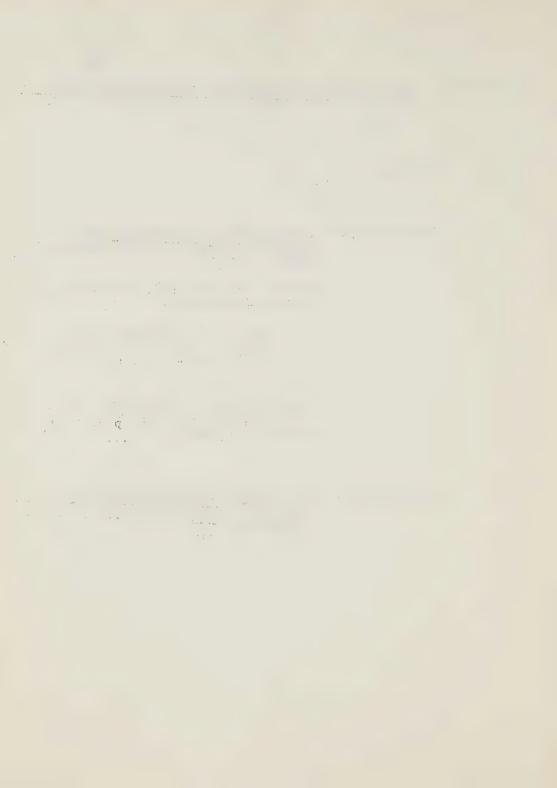
#### Introduction

Chapitre 1: La situation telle que perçue par le groupe anglophone (How they see the situation).

- Introduction
- Perception globale des relations entre Francophones et Anglophones:
  - Introduction
  - Au Canada: état de crise?...
  - Au Nouveau-Brunswick: relations très satisfaisantes?...
- Ambiguité des perceptions: deux perceptions opposées: bilinguisme versus unilinguisme anglais et discrimination.
  - Situation du bilinguisme
  - Discrimination ethnique: pour une minorité un "oui" quelque peu hésitant; pour la majorité un "non" catégorique.
- Une situation normale ou une froide indifférence?...
- La situation telle que perçue: conclusions.

# Chapitre ll: La situation telle qu'elle doit être ou devrait être (How they feel about the situation.)

- Introduction
- Première partie: Les réformes ou recommandations suggérées par notre schéma d'interview.
  - Mesures "de principe" et mesures "institutionnelles".
    - Mesures "de principe"
    - Mesures "institutionnelles" ou "de fait"
  - Une politique de bilinguisme "systématique" à partir d'une minorité de 20%?...
- Deuxième partie: Les réformes ou recommandations suggérées par les interviewés eux-mêmes.



#### INTRODUCTION

Tous les Anglophones interviewés, soit 31, affirment parler couramment leur langue maternelle; quant à la langue française, un seul dit la parler couramment, quatorze (14) la parlent un peu et seize (16) pas du tout. Sur les trenteet-un (31) Anglophones interviewés, vingt-sept (27) étaient mariés. Parmi les femmes mariées, quatre (4) parlent couramment le français, sept (7) le parlent un peu et seize (16) pas du tout; cependant toutes ces femmes, soit les vingt-sept (27) parlent couramment l'anglais. Enfin, sur les trente-et-un (31) interviewés, quatre (4) seulement disent que leurs enfants parlent les deux langues, alors que quinze (15) affirment qu'ils ne parlent que l'anglais; douze (12) n'ont pas répondu à cette question. Mais il semble que de ce groupe, il y aurait quatre (4) célibataires ou veufs.

Nous avons donc une population interviewée essentiellement unilingue anglaise, si par bilingue on entend toute
personne parlant couramment l'anglais et le français.

Cependant, un peu moins que la moitié des Anglophones
parlent un peu le français; chez leurs femmes, la proportion est moindre et chez leurs enfants, plus basse encore.

and the second of the second o

Pour ce qui est de l'âge des interviewés, la moitié de ceux-ci avaient moins de cinquante ans alors que cinq (5) dépassaient la soixantaine.



## CHAPITRE 1

LA SITUATION TELLE QUE PERCUE PAR LE GROUPE ANGLOPHONE.

(How they see the situation)

## Introduction

Il s'agit essentiellement ici d'une tentative, pour cerner l'attitude de groupes ethniques différents envers une même situation: comment ces groupes perçoivent idéologiquement l'ensemble des relations socio-culturelles entre Francophones et Anglophones au pays, au Nouveau-Brunswick et dans la région de Moncton.

Il est important de tenir présent à l'esprit que l'on désire dégager la tendance générale de la perception des groupes, mais ceci de façon assez nette et marquée.



PERCEPTION GLOBALE DES RELATIONS ENTRE FRANCOPHONES ET

ANGLOPHONES

#### Introduction

On conviendra que dans les interviews de ce genre le nombre d'indices à notre disposition pour une telle analyse est assez limité. Les questions 1, 2, 3 et 4 de même que les questions 20 et 21 nous serviront pour dégager les éléments les plus perceptibles.

Nous désirons nous situer ici dans le contexte du Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme on peut y lire ce qui suit:

"Tout ce que nous avons vu et entendu nous a convaincus que le Canada traverse la période la plus critique de son histoire, depuis la Confédération. Nous croyons qu'il y a crise: c'est l'heure des décisions et des vrais changements; il en résultera soit la rupture, soit un nouvel agencement des conditions d'existence. Nous ignorons si cette crise sera longue ou brève. Nous sommes, toutefois, convaincus qu'elles existe. Les signes de danger sont nombreux et sérieux. (Page 125 No 129)

· Land

....

Marine Committee Com

"Les dix membres de la Commission sont convaincus que, dans la conjoncture actuelle, un grave danger menace l'avenir du Canada et de tous les Canadiens. Certains croient que les problèmes s'amenuiseront et disparaîtront avec le temps. C'est possible mais, à notre avis, il est plus probable que la situation ira s'aggravant, à moins de réformes capitales, et qu'elle pourrait se détériorer plus rapidement que beaucoup ne le croient". (Page 131 No 136)



Au Canada: état de crise?... (voir questions la, lb et 3)

A la question "What do you think is the most important problem facing Canada today?" onze (11) interviewés sur un total de 31, soit 35%, répondent que c'est un problème touchant de près ou de loin au "Bilinguisme et au Biculturalisme", soit un problème menaçant en quelque sorte l'unité nationale. La même proportion de gens a répondu que le problème les plus important était d'ordre économique tel que l'emploi (la -E.A.3), l'indépendance économique (la -E.A.6) ou les politiques monétaires (la - E.D.1).

A la question: "Two other important problems", onze

(11) réponses réfèrent encore à l'unité nationale, alors que
seize (16) réfèrent à un problème d'ordre économique. Sur un
total de 78 réponses, 22 (ou 28%) réfèrent à l'unité nationale,
27 (ou 35%) à un problème d'ordre économique et 13 (ou 17%)
à un problème politique canadien dont cinq toutefois ont des
implications idéologiques nettement marquées (par exemple,
le "socialisme", le "matérialisme").

Par conséquent, pour 35% du groupe interviewé, le problème le plus important auquel doit faire face le Canada aujourd'hui concerne le phénomène plutôt complexe du "Bilinguisme et du Biculturalisme". Ajoutons également que pour 80% des interviewés, (soit 24 des 31) les relations entre Anglophones et Francophones pourraient être meilleures.

Au Nouveau-Brunswick: relations très satisfaisantes?...

(voir questions 2a, 2b, 4a, 4b, 7a, 7b.)

Si pour 35% du groupe anglophone interviewé le problème le plus important que doit envisager le Canada aujourd'hui est un problème relatif à la situation définie communément par "Bilinguisme et Biculturalisme", aucun ne pense, sur un total de 31, que ce même problème soit le plus important que doit envisager le Nouveau-Brunswick: pour les trois-quarts d'entre eux, soit 23/31, les problèmes les plus importants sont d'ordre économique. On leur demandait de nommer au total trois problèmes importants que doit envisager la province aujourd'hui et la proportion des réponses a été la suivante: problème d'ordre économique, 37/59, soit plus de 60%; d'éducation, 12/59, soit plus de 20%. Un seul interviewé semble référer peut-être au phénomène "Bilinguisme et Biculturalisme" lorsqu'il dit que l'un des problèmes importants au Nouveau-Brunswick touche aux "difficulties between parts of Canada" (2b-E.D.2). On constate également que 60% du groupe interviewé pensent que les relations entre Francophones et Anglophones au Nouveau-Brunswick sont très satisfaisantes: pour huit (8) elles sont excellentes et pour huit (8) autres elles sont bonnes. Après avoir analysé la deuxième question, l'on

conviendra que l'on s'attendait à ce genre de réponses. Ce qui est un peu surprenant, toutefois, c'est que 40% du groupe affirme quand même que les relations pourraient être meilleures dans la province (soit 12/31). Notons aussi que la proportion diminue légèrement quand la question touche à la région de Moncton (soit 30% ou 10 sur 31); pour neuf (9) elles seraient excellentes, pour onze (11) elles seraient bonnes, et satisfaisantes pour un autre. Pour le même groupe, l'utilisation de la langue maternelle dans leurs relations avec les autorités municipales ne crée aucun embarras. La même question concernant cette fois leur emploi, nous indique que pour seulement deux interviewés l'utilisation de la langue maternelle, l'anglais, pose quelqu'embarras: "No problem, except when I have French clients" (7a-E.F.4). "Difficult to communicate with certain groups and members" (7a-E.C.1).

D'où une première constatation: la situation est perçue comme grave, voire même critique pour l'ensemble du Canada; donc, comme l'affirment les commissaires dans leur Rapport préliminaire... le Canada traverse une crise grave. Mais au Nouveau-Brunswick, disent les Anglophones interviewés, la situation est fort différente et ça va plutôt bien.

some and the state of the state structure and the second Il est fort intéressant de constater que plus on s'éloigne de la région de Moncton, plus ça semble aller mal: ainsi, les relations entre Anglophones et Francophones <u>pourraient</u> <u>être meilleures</u> dans la région de Moncton pour dix (10) seulement des interviewés (32%) alors que le pourcentage grimpe à 39% pour la province, et saute prodigieusement à 78% pour le pays entier.



## AMBIGUITE DES PERCEPTIONS:

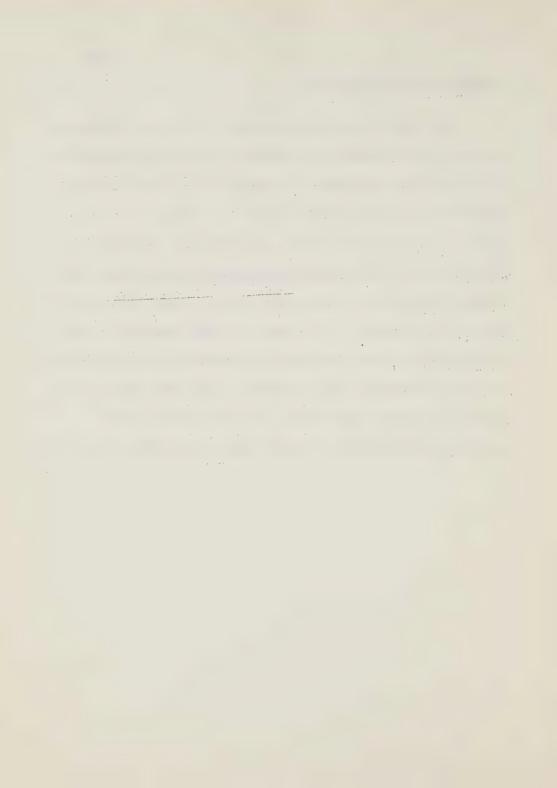
En résumé nous nous trouvons en face d'une situation critique pour l'ensemble du Canada; ie au Nouveau-Brunswick il y aurait une atmosphère d'harmonie et de bonne entente.

Cependant il y a une teinte sombre à ce tableau tout rose:

pour dix (10) des interviewés, soit 32%, les relations entre

Francophones et Anglophones pourraient être meilleures dans la région de Moncton; la proportion monte à douze (12), soit

39% pour la province. A ce stade de notre analyse, ce qui nous intéresse c'est évidemment de creuser la question pour en savoir davantage sur la situation telle que perçue par le groupe anglophone interviewé. Certains indices nous permettent précisément de cerner plus profondément la question.



Situation du Bilinguisme (voir questions 6a, 6b, 6c, 6d, 7a, 7b)

"What does bilinguism mean to you? "Pour 85% des
Anglophones interviewés, soit 26/31, le bilinguisme consiste
dans l'habilité que possède un individu de pouvoir s'exprimer
(parler ou écrire ou les deux) assez couramment en deux
langues; ajoutons que les interviewés référaient évidemment
aux deux langues courantes au pays. Exemples: "Ability to
speak and write fluently both languages" (5-E.B.1). "It
means to be able to speak two languages fluently" (5-E.D.5).
Pour deux autres interviewés, le bilinguisme consiste dans
la reconnaissance de deux cultures: "Recognition of rights
of both races" (5-E.A.2). Rappelons ici, en passant, que
plus de la moitié du groupe anglophone interviewé affirme
ne pas parler du tout le français et qu'un seul dit le parler
couramment; les quatorze (14) autres disent le parler un peu.

Nous avons alors demandé aux interviewés: "Do you have the impression of living in a bilingual province?" Plus de la moitié des interviewés répondent oui, soit 17 ou 55%; les autres 14 disent non. Notons ici qu'un fort pourcentage des interviewés ont nettement l'impression de vivre dans une province unilingue anglaise. Ajoutons que pour quelques-uns, tout dépend de la région où l'on est:

. 1

 $\frac{N_{\rm const}}{n} = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{n} \left( \frac{1}{n} \right) + \frac{1}{n} \left( \frac{1}{n} \right)$ 

voici une réponse de ce type: "I would not say the province is bilingual because the majority of French are in four counties: Kent, Westmorland, Gloucester and Madawaska. So it depends where you are (6a-E.A.5).

"What is your reaction to this sentence: New-Brunswick is the most bilingual province in Canada?" Trois préfèrent ne pas répondre à cette question. Sur les 28 réponses obtenues, 17 ou 60% affirment que cela est vrai et huit (8) disent que c'est faux, soit 30%; quant aux trois (3) autres, ils répondent: peut-être ou possiblement.

Quant à la façon dont se manifeste le caractère bilingue du Nouveau-Brunswick ("In which way does this province appear to be bilingual to you?"), sur un total de 25 réponses analysables, neuf (9) soit 36%, affirment que ce caractère bilingue ne se manifeste pas du tout ou de "moins en moins" ou encore "pas beaucoup", ou encore existe seulement du côté des Français: "It does not appear" (6c-E.E.1). "A very large percentage of French people speak English" (6c-E.A.1). "Very few French Canadians who can't speak English" (6c-E.A.3) "General ability of French people to converse in English" (6c-E.D.2). Sept réponses peuvent être regroupées sous le titre de diverses manifestations concrètes à travers lesquelles apparaît le caractère bilingue de la province:

en de la composition La composition de la La composition de la

"Official notices published; traffic signs" (6c-E.A.6).

"In stores" (6c-E.B.3). "Institutions: the University
in Moncton" (6c-E.E.3). "Dealings in banks, sports, etc."
(6c-E.D.1). "Long distance phone calls" (6c-E.F.4). Un
autre interviewé répond que le caractère bilingue de la
province se manifeste grâce aux efforts du gouvernement:

"Government orders and regulations are bilingual" (6c-E.F.1).
Enfin, on compte huit (8) autres réponses différentes qui
ne peuvent être regroupées, mais toutes tendant à démontrer
que ce caractère bilingue existe, au moins en partie.

Enfin, si on demande à l'interviewé; "Would a visitor to your area get the impression of being in a bilingual province?", 14 sur 31 affirment que oui et 15 disent non; les deux autres répondent: selon les régions plus ou moins. La plupart de ceux qui disent oui ne font aucun commentaire; mais quelques-uns en font: "Yes. He would be understood in French and English" (6d-E.A.3). "Yes, certainly among French speaking" (6d-E.D.5). "Yes, French spoken. Bilingual signs" (6d-E.E.5). "Yes, traffic signs. Institutions" (6d-E.F.1). "Yes, good number of people speak French in the stores" (6d-E.F.4). Voici quelques exemples de ceux qui disent non: "No. Nothing to show. It is hard to imagine that the province is bilingual" (6d-E.C.4).

and the second of the second o

"If associated with English speaking people they would not have the impression" (6d-E.F.5). "No. If he wished to find out" (6d-E.F.6).

En somme, on peut conclure que tout près de la moitié du groupe anglophone interviewé exprime un doute sérieux quant à l'existence d'un véritable bilinguisme au Nouveau-Brunswick. Tout se passe comme s'il y avait deux principales perceptions du bilinguisme: une première perception groupant des individus qui croient à l'existence du bilinguisme au Nouveau-Brunswick et dans la région de Moncton; une deuxième groupant des individus qui n'y croient pas du tout ou qui en doutent sérieusement. Il faut ajouter qu'un petit nombre parmi ceux qui expriment un doute apportent certaines nuances: ainsi, on affirmera que la province dans l'ensemble n'est pas vraiment bilingue mais que certaines régions le sont, celles où l'élément français prédomine. Par exemple, à la question: "Do you have the impression of living in a bilingual province?" deux interviewés répondent: "At times. In certain areas" (6a-E.A.5). "Certainly in Shediac because I meet more French people. I would not say the province is bilingual because the majority of French are in four counties: Kent, Westmorland, Gloucester and Madawaska. So it depends where you are". (6a-E.A.5)

Mais il faut surtout noter que la majorité des Anglophones interviewés perçoivent un unilinguisme anglais ou un bilinguisme à sens unique. A la question "Would a visitor to your area get the impression of being in a bilingual province?", quelques-uns répondent: "No. Nothing to show. It is hard to imagine that the province is bilingual" (6d-E.C.4). "Not, if he wished to find out" (6d-E.F.6). A la question "In which way does this province appear to be bilingual to you?" Certains répondent: "A very large percentage of French people speak English" (6c-E.A.1). "Many people cannot speak French and English" (6c-E.E.5). Notons enfin que quelques-uns affirment l'existence d'un bilinguisme dans leur région, mais avec naiveté sans doute, référant nettement dans leurs réponses à un bilinguisme à sens unique: "Would a visitor to your area get the impression of being in a bilingual province?" "Yes, very few French Canadians who can't speak English" (6d-E.A.3). "Yes, the general ability of French people to converse in English". (6d-E.D.2).



Discrimination ethnique? Pour une minorité, un "oui" quelque peu hésitant: pour la majorité un "non" catégorique (voir questions 20 et 18)

"Are you aware of any organization in your area which practice ethnical discrimination?" Sur un total de 31 individus interviewés, neuf (9) ou 31 % répondent par un oui et cinq (5) donnent des exemples: "Some organizations would not have French speaking as members" (20-E.F.6). "It does exist. Clubs practise discrimination" (20-E.F.4). "In selection of personnel" (20-E.C.3). "On religious grounds" (20-E.B.2). "Letters. Orange Lodge" (20-E.A.6). Quant aux autres, ils disent non, quoique certains nuancent leurs réponses: "I don't know any" (20-E.F.5). "Do not belong to any" (20-E.C.4). "If you believe hearsay, there undoubtedly is discrimination" (20-E.D.2). "Would not be surprised that they do exist" (20-E.C.1).

Ce qui semble le plus intéressant à noter ici, ce sont deux perceptions nettement différentes à l'égard d'une même situation: d'une part, pour une partie importante de l'échantillon, la discrimination ethnique existe dans la région. Et même si on n'indique pas dans chacun des cas à l'égard de qui se pratique la discrimination, il reste que le phénomène est percu comme tel, et l'on peut formuler comme hypothèse

qu'une telle perception conditionne certaines "attitudes psycho-sociologiques" des individus. D'autre part, pour la majorité de l'échantillon il n'existe aucune discrimination ethnique.

Si la question 20 était posée en termes généraux, la question 18 s'applique à un cas précis.

"The Junior Chamber of Commerce of Moncton has 75 members of which only 15 are French-speaking. Do you feel this is very significant?" A cette question, presque tous les interviewés ne voient aucune forme de discrimination pour expliquer le peu de participation française à cet organisme. En fait, seulement trois interviewés sur 31 laissent entendre quelque peu vaguement cependant, qu'une certaine discrimination plus ou moins consciente puisse exister: "They are not encouraged to join" (18-E.D.4). "French-speaking are not attracted" (18-E.E.3). "Englishspeaking capturing those groups, French-speaking do not feel at home in those organizations" (18-E.F.6). On pourrait ajouter que trois autres interviewés viennent contrebalancer le poids de ces trois derniers en disant que cela ne dépend que des Français, car ceux-ci sont libres d'entrer s'ils le désirent: "It is open to all" (18-E.D.1). "They are free to enter" (18-E.E.1). "No distinction" (between French and English) (18-E.E.4).

en de la companya de la co

<u>UNE SITUATION NORMALE OU UNE FROIDE INDIFFERENCE?...(voir</u> questions 18, 19, 21)

Si trois (3) réponses jettent le blâme sur l'Anglais, neuf (9) soit 26% du total blâment les Acadiens eux-mêmes.

Les réponses varient, mais c'est toujours le "système" acadien qui est attaqué. Première cause principale, c'est le manque d'intérêt des Acadiens eux-mêmes: "French are not interested" (18-E.B.1). "French-speaking are not interested in joining" (18-E.C.4). "This indicated lack of interest of French persons because of lack of education etc."(18-E.F.1). (Voir aussi E.F.5).

La deuxième cause principale en serait le clergé:

"Clergy was against in the past" (18-E.A.2). "Maybe Church
was against French joining" (18-E.A.4). "Interference from
Clergy in the past" (18-E.E.3). Enfin, les traditions
acadiennes: "French-speaking, because of trends, traditions,
are not attracted to the Junior Chamber of Commerce" (18-E.C.1)

"There is something wrong with the French people. Participation is up to the French-speaking" (18-E.F.4). Une troisième
catégorie de réponses indique que cette situation, telle
qu'elle existe est malheureuse, regrettable, soit 6 réponses
ou 17% dont voici quelques-unes: "It should have a higher
representation of French-speaking" (18-E.C.3).

.

en ja variation kan en ja ja variation salvat en ja variation en ja variation en ja variation en ja variation Para transference en ja variation en ja variat

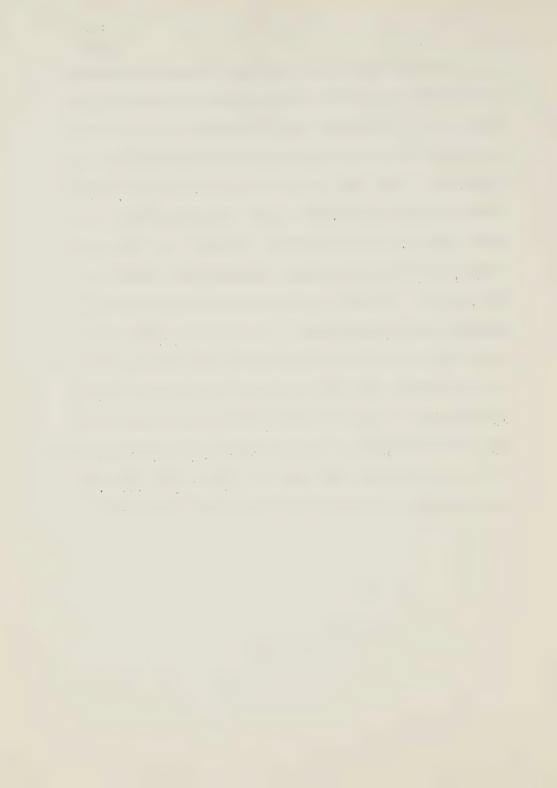
"Proportion is not right" (18-E.E.3). "It is too hard for French-speaking people to keep up" (18-E.D.3). Mais, et c'est le phénomène le plus frappant, tout près de la moitié des réponses, soit 16 des 34, semblent accepter la situation comme parfaitement normale. D'abord il y en a deux (2) qui ne répondent rien, indiquant par là une certaine indifférence; un (1) autre qui ne sait pas quoi répondre, et trois (3) autres qui répondent que cela n'a aucune signification. Pour quatre (4) autres, la proportion Anglais-Français correspond à la proportion anglaise-française dans les affaires, par exemple: "It is according to percentage of French-speaking in business" (18-E.A.1). "It shows that 4/5 of business is controlled by English-speaking" (18-E.B.5). "Reflects ratio of business" (18-E.C.2). Enfin deux autres réponses: "It shows that young Frenchmen are taking their place".(18-E.F.2). "It is good" (18-E.F.3).

Cette perception d'une situation qui apparaît comme normale et cette espèce d'indifférence qui l'accompagne, on la retrouve également en analysant la question 19: "The Junior Chamber of Commerce of Dieppe has 30 members of which only 5 are English-speaking. Do you feel this is very significant? "Ainsi près de 90% des interviewés acceptent cette situation, à Dieppe, comme tout à fait normale: cinq (5) ne répondent rien;

un (1) ne sait pas; pour quatre (4) cela n'a aucune signification; pour huit (8) cela est "normal" et enfin pour les neuf (9) autres, cela représente simplement la proportion de la population anglaise-française à Dieppe. Quant aux quatre autres interviewés, deux trouvent cette situation "malheureuse" et deux blâment les Anglais.

Enfin, il y a la question 21 "If we were to accept as true this hypothesis: The French language is not receiving its due place in the civic administration of Moncton and Westmorland, what would you suggest to improve the situation?" dont l'analyse du ton et du genre de réponses tend également à indiquer une certaine indifférence de la part du groupe anglophone interviewé à l'égard du problème du "Bilinguisme et du Biculturalisme". On retient l'impression que tout ce problème ne les touche pas de très près. Le fait d'abord que sept (7) des 31 interviewés, soit 22% ne prennent même pas la peine de répondre indique une certaine indifférence du groupe ou démontre tout au moins que le problème ne les intéresse guère et ne les préoccupe pas beaucoup. Cependant la majorité du groupe font certaines suggestions dont la plupart ne sont guère compromettantes et ne visent que des mesures éducatives telles le fait d'enseigner plus de français à l'école primaire.

Certains partisans de la cause française pourraient y déceler une attitude de condescendance paternaliste, ou encore, on a l'impression que la majorité des interviewés voudraient bien vivre dans une province bilingue, mais ils constatent le fait que leur province est unilingue anglaise; toutefois cette constatation ne les inquiète guère. Notons aussi que toute idée d'injustice flagrante ou d'inégalité frappante à l'égard du groupe français semble absente de leur esprit. L'exemple typique de cette attitude est exprimée par cet interviewé: "I am not aware that the French people are not receiving a due place" (21-E.F.1). Il faut ajouter toutefois que peut-être chez deux interviewés on peut déceler un vague sentiment d'une certaine injustice: "To establish a system whereby we could give equal representation to both French and English" (21-E.C.3). "Hiring more bilingual persons in these positions" (21-E.D.4).



## SITUATION TELLE QUE PERCUE: CONCLUSIONS

Que conclure de ce premier chapitre sur la perception par le groupe anglophone de la situation, particulièrement en ce qui a trait au Nouveau-Brunswick et à la région de Moncton?

Dans l'ensemble, deux perceptions totalement différentes se dessinent à l'intérieur de l'échantillon.

La première, groupe une majorité. On a l'impression que la plupart des interviewés manifestent une certaine indifférence à l'égard de toute la question. Pour ceux-ci, l'unilinguisme anglais qui prévaut dans la province constitue une situation parfaitement normale et ils l'acceptent comme telle, sans que ca les préoccupe. Ca ne leur nuit guère et ils ne s'en sentent pas coupables. On a l'impression que ces gens ne désirent pas, au fond, des changements qui viendraient bousculer leur mode de vie, leurs attitudes sociales ou leur façon de voir les choses. Il est même possible, sinon probable, que ces individus soient surpris, voire même scandalisés, si on leur disait que plusieurs parmi les Français, par exemple, prétendent que la situation n'est pas rose du tout, que ca va mal plutôt mal, qu'il y a des injustices, etc. Pour le moment deux hypothèses se présentent à notre esprit: cette froide indifférence

to the state of th

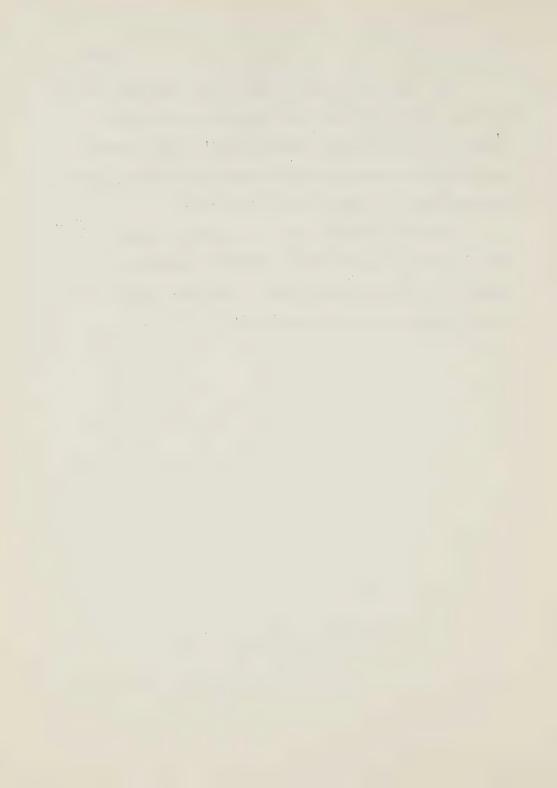
des Anglophones (very cool appraisal of the situation) peut n'être qu'une simple attitude mentale typiquement anglo-saxonne; ou encore, cette froide indifférence constitue peut-être un sentiment propre à un groupe majoritaire: se sentant majoritaire et dominant, le groupe anglophone ne se sent pas et ne peut peut-être pas se sentir engagé émotivement de façon profonde sur cette question; avec une telle attitude d'esprit on est porté à voir les choses froidement sans passion, puisqu'elles n'engagent guère le vécu quotidien. A cet effet, il sera intéressant d'analyser les réactions du groupe anglophone aux questions 9, 12, 13, 14b et 16 où le questionnaire propose à l'interviewé certaines mesures "politiques" pouvant modifier sensiblement la situation actuelle.

Une deuxième perception groupe une certaine minorité. Ainsi, on affirme que les relations entre Anglophones et Francophones pourraient être améliorées (32% pour la région de Moncton, 39% pour la province); on prétend qu'une discrimination ethnique existe; certains interviewés blâment leur propre groupe ethnique pour le peu de participation des Acadiens à la Chambre de Commerce de Moncton alors que d'autres trouvent cette situation fort malheureuse.



En somme, tout se passe comme si une certaine partie du groupe interviewé manifestait quelqu'appréhension à l'égard des relations entre Francophones et Anglophones dans la région de Moncton et au Nouveau-Brunswick en général, alors que pour la plupart tout va très bien.

On notera également dans les questions analysées à date, l'absence de groupements d'individus manifestant des sentiments violents ou passionnés, soient-ils hostiles au groupe français ou pro-français, etc.



### CHAPITRE 2

LA SITUATION TELLE QU'ELLE DOIT ETRE OU DEVRAIT ETRE.

(How they feel about the situation)

### Introduction:

A ce stade de notre analyse, il nous semble qu'une seule question (ou un ensemble de questions relatives à cet aspect) soit vraiment importante: quelle doit être ou devrait être la situation? Deux orientations de pensée se dessinent nettement chez le groupe anglophone interviewé. D'une part, une majorité semble plutôt "satisfaite" de la situation actuelle et manifeste une certaine indifférence à l'égard de la question: on pourrait présumer, pour les fins de notre analyse, qu'ils sont les adeptes du statu-quo. D'autre part, chez quelques-uns on observe un certain malaise: ces derniers semblent désirer un changement, une modification, voire même une amélioration de la situation. Mais que revendiquent-ils au juste? Jusqu'où sont-ils prêts à se rendre dans leurs revendications? Désirent-ils vraiment modifier la situation et jusqu'à quel point? Voilà deux aspects d'une même question que nous devons toujours tenir présents à l'esprit. La réponse nous permettra, dans une certaine mesure, de cerner le "sentiment" de la population interviewée (how they feel about the situation after they see it)

view in the second of the seco

Nous disposons pour saisir ce phénomène de deux questions: celles où nous proposons des recommandations ou changements aux interviewés en leur demandant s'ils sont d'accord ou s'ils s'y opposent, etc.; une question générale où nous demandons à l'interviewé lui-même de suggérer ses propres solutions.



Première partie: Les réformes ou recommandations suggérées par notre schéma d'interview. (Voir questions 8 à 17)

Le questionnaire comprend dix (10) questions de ce genre. Il nous semble possible de grouper ces suggestions, toutes favorables à promouvoir un bilinguisme plus intégral dans les administrations municipales, en deux catégories: une première, groupant des mesures pour promouvoir un bilinguisme et un biculturalisme "de principe"; une deuxième, proposant des mesures visant à promouvoir un bilinguisme et un biculturalisme "institutionnel" ou "de fait". La différence principale est que le second type de mesures nous vraiment changer certaines institutions ou habitudes solidement établies. La première catégorie comprendrait les questions (8, 10, 11a, 11b, 15a, 17a, 17b et 17c) telles que par exemple "Do you accept the principle that anyone should be permitted to communicate in his mother tongue -French or English: with the federal services...provincial services...the municipal services..., yes or no?". "Among the Tax Bills sent out by the municipalities in our area, some are printed bilingually, while others are printed in English only. Do you see any objections to having all bills printed bilingually on the same form?".

the property of the second second second

La deuxième catégorie engloberait les questions suivantes (9, 12a,b,c, 13a,b,c,d, 14a,b,c, 15b et 16) telles que par exemple: "It has been brought to our attention that all records in the registry offices of Kent and Westmorland counties are kept in English only. Do you see any advantage in permitting certain documents to be registered in French, yes or no?". "If French-speaking people in Moncton were to ask for proportional representation on the City Council, would you agree that this would be a reasonable request, yes or no?".

:

# Mesures "de principe" et mesures "institutionnelles"

On constate de façon générale que les Anglophones interviewés acceptent en grande majorité la plupart des mesures "de principe" que notre schéma d'interview suggère: ainsi plus de 80% des interviewés acquiescent aux mesures proposées aux questions 8, 11a, 11b et 15a. Cependant on accepte beaucoup plus difficilement les mesures proposées aux questions 17a, et 10. Quant aux mesures "institutionnelles", mesures qui à notre avis modifieraient beaucoup plus sensiblement la situation, on constate une grande réticence de la part du groupe à les accepter: en fait, aucune de ces mesures n'est acceptée par au moins la moitié, 50%, du groupe interviewé: c'est le cas des questions 16, 14a, 12a, 12b, 12c, 13a, 13b, 13c, 13d, et 14b. Pour ce qui est des questions 9, 14c et 15b elles sont d'un genre différent et doivent être analysées à part, mais là encore on observe un partage d'opinions.

Examinons de plus près les réponses.

On obtient deux catégories de réponses: celles où la plupart des interviewés acceptent la mesure proposée et celles où les réponses sont à peu près partagées également. Dans l'ensemble, cependant, ces mesures sont acceptées globalement, soit quatre (4) des six (6) proposées.

Presque tous sont d'avis que "Anyone should be permitted to communicate in his mother tongue - English or French, with the Federal services (27 oui, 3 indécis, 1 nuancé), with the Provincial services (29 oui, 2 nuancés) or with the Municipal services" (26 oui, 2 non, 3 nuancés). De même à peu près tous sont d'accord qu'une personne bilingue devrait répondre aux appels téléphoniques dans les services municipaux de Moncton, (24 oui, 5 non), de Shédiac (27 oui, 1 non), de Dieppe (27 oui, 1 non), du comté de Dorchester (24 oui, 3 non) et du comté de Kent (28 oui, aucun non). Notons qu'à cette question plusieurs n'ont pas répondu. Dans une question du même genre, 26 sur 31, soit 84% (1 non, 4 indécis) trouvent "reasonable" "that people should be able to write to the municipal authorities in their mother tongue, French or English, and should receive an answer in the same language". Cependant, huit (8 sur 31 ou 26%) trouvent que ce ne serait pas pratique "practical"; alors que 19 (ou 61%) disent oui

et quatre (4) sont indécis; enfin six (6) sont d'avis que cela serait trop dispendieux "too costly", mais 20 autres soit 64% ne partagent pas cet avis, les cinq autres étant indécis. Par ailleurs, 29 sur 31 favorisent un système de factures bilingues en ce qui a trait aux factures de taxes émises par les municipalités de la région; un (1) s'y objecte parce que coûteux "costly" (15a-E.A.4) et un (1) autre nuance sa réponse en disant que c'est une question de "Matter of necessity and economy" (15a-E.E.5).

Les avis sont toutefois partagés à peu près également quant aux deux autres mesures "de principe" suggérées. "The town of Dieppe has bilingual street signs. What would you think of adopting the idea for the city of Moncton?". A cette question, on enrégistre 14 oui et 14 non, deux (2) réponses indécises et un (1) interviewé qui se dit indifférent. On peut regrouper certaines des réponses négatives: pour six (6) interviewés, une telle mesure est "Not necessary" (17-E.A.4), (17-E.A.5), (17-E.B.3), (17-E.C.4), (17-E.E.4), (17-E.E.5); pour deux (2) autres, ce serait idiot "foolish" (17-E.C.2) ou "a little bit silly" (17-E.D.2); pour un (1) autre il n'y aurait aucun avantage (17-E.C.3) et pour un (1) dernier, "I am afraid it would cause more damage than advantage" (17-E.D.4);

enfin, notons qu'un interviewé se prononce contre une telle mesure parce que contraire au sentiment populaire anglais: "The English people are not in favor - and the French are" (17-E.A.6). Pourquoi dit-on oui? Pour quatre (4) cela refléterait le caractère bilingue de la région ou donnerait l'impression d'un bilinguisme, ou encore créerait une certaine atmosphère: "It would help to create impression of bilinguism" (17-E.A.2). "It would show the importance of French population in the Moncton area" (17-E.F.3). "It would add the atmosphere of a bilingual city" (17-E.F.4). "It would create atmosphere" (17-E.F.2). Deux (2) interviewés trouvent que cela ferait plaisir aux touristes (17-E.D.5) (17-E.A.3), et deux (2) autres sont d'avis que cela aiderait à améliorer les relations entre Anglophones et Francophones: "A fine idea... It would better French and English relations" (17-E.F.6).

La question numéro 10 se posait en ces termes: "For practical and financial reasons some people are of the opinion that meetings of the Municipal Counties of Moncton, Dieppe, Shediac, and the counties of Westmorland and Kent should be held in English only. Others favor the system of simultaneous translation as to permit each person to use his mother tongue, French or English. What is your opinion? Give your reasons.

"A cette question, les opinions se partagent: treize (13) sur 31, soit 42% se prononcent pour un système d'interprétation

•

simultanée et onze (11) contre; deux (2) autres réponses sont nuancées, tandis que l'une peut être interprétée comme favorable "Not now, later" (E.F.2), l'autre peut l'être comme non favorable "Good but not practical" (E.F.3); enfin cinq (5) ne disent rien. Pourquoi dit-on oui? Surtout parce qu'une telle mesure permettrait à l'individu de mieux s'exprimer: "To permit a person to express himself better" (E.A.3). "If there are any members of the Council which are not proficient in English, then simultaneous translation should be permitted..."(E.A.5). "The use of the mother tongue would favor expression of speech" (E.B.5). "Yes, something is lost without translation" (E.C.1). "...Still I feel that people who cannot speak English should have services of simultaneous translation" (E.F.4). "Yes. Specially for the audience because there are taxepayers and they should know what is being said" (E.C.3). Quant aux autres, ils disent oui pour diverses raisons: "Recognition of everybody's right so they can take a more active part" (E.C.4). "Could be useful"(E.D.1) "For an emotional reason, yes. But not reasonable" (E.E.5). "It would encourage bilinguism" (E.F.6). Par ailleurs, on dit non, parce que ce ne serait pas pratique: (E.A.2)(E.A.4) (E.B.2); "More convenient in English. English is business language" (E.E.4); "Persons elected should communicate in either" (E.D.2) et "Councillors have ability to speak English (E.B.1).

## Mesures "institutionnelles" ou "de fait":

"As a gesture of goodwill, would you favor an agreement whereby the mayorship would alternate between a French-speaking candidate in a city where the two languages are spoken? Yes or No. Comments". Trois (3) interviewés ne répondent pas; quant aux autres, cinq (5) disent oui et 23 soit 82% disent non; quinze (15) n'ajoutent aucun commentaire. Parmi les cinq (5) qui acceptent cette mesure, deux (2) ne font aucun commentaire; les trois (3) autres disent: "Nothing wrong with it" (16-E.F.5). "If he has qualifications" (16-E.E.2). "It would give each side an equal chance" (16-E.A.3). Quant à ceux qui refusent cette mesure, on donne les raisons suivantes: "It would not be practical" (16-E.D.5); pour deux autres, la question telle que posée est ou insultante pour l'anglophone, ou une telle mesure contribuerait à toujours envenimer les relations entre Anglophones et Francophones: "This kind of questionnaire is a very divisible element in a city where relationship is very harmonious" (16-E.E.5). "Idea is offensive" (16-E.F.6); mais la plupart, soit neuf (9), invoquent la compétence, à savoir la compétence avant tout autre critère: "I am in favor to vote for the best man" (16-E.A. 5). "It should be based on qualifications" (16-E.C.3). "Depending on qualifications" (16-E.E.4). La compétence constitue donc un critère fort important pour le groupe.

**→** \$

Ainsi à la question 14a: "Some people are of the opinion that in choosing heads of departments in the city of Moncton, only administrative qualifications should be taken into consideration. It does not matter if they are French-speaking or English-speaking or bilingual. Do you agree with this opinion?", 25 sur 30, soit 83% répondent oui, cinq (5) disent non; un seul ne répond pas.

On demandait à la question 12a: "It has been brought to our attention that all records in the registry offices of Kent and Westmorland counties are kept in English only. Do you see any advantage in permitting certain documents to be registered in French?". Les réponses se répartissent comme suit: sept (7) oui, dix-sept (17) non, et sept (7) indécises ou aucune réponse. Le coût semble avoir motivé beaucoup de réponses négatives: en effet, "Would it be too costly?": huit (8) ne savent pas ou sont indécis, huit (8) disent non, mais quinze (15), soit la moitié du groupe, disent oui. Egalement cela pourrait créer certaines difficultés si l'on en juge d'après les réponses à cette question: "Would it present too many problems to lawyers and notaries who are unilingually English?": 21 oui, quatre (4) non et six (6) sans réponse.

and the second of the second o

"If French-speaking people in Moncton were to ask for proportional representation on the city council, would you agree that this would be a reasonable request?" A cette question, deux répondent: "All rights equal" (13-E.E.2) et "It will be a terrible tragedy to separate people...segregation" (13-E.E.5). Dix (10) disent oui et 19 non (61% du groupe). Exactement la même proportion de gens "would accept such a proposition as a gesture of goodwill", soit 10 oui et 19 non; mais seulement cinq (5) trouvent que cette mesure aiderait à la bonne-entente (help to establish mutual goodwill), alors que vingt (20) disent non, (64%), et six (6) demeurent indécis ou ne répondent rien.

Un seul interviewé accepterait de mettre en pratique cette mesure "in changing the geographic limits of the wards, so as to have wards of a French-speaking majority and wards of an English-speaking majority...", 26 s'y opposent, deux (2) sont indécis, deux (2) ne répondent rien et le dernier affirme "It cannot be done" (13D-E.E.4). Celui qui accepterait cette mesure donne comme raison: "I believe that the French-speaking majority are in a certain road at the present time, thus prevent them to see another road" (13d-E.A.6). Mais quelles sont les raisons principales qui motivent leur refus? Il est frappant de constater que

\$ .

the state of the s

•

sur un total de treize (13) interviewés qui ajoutent quelques commentaires, neuf (9) craignent qu'une telle mesure créerait du séparatisme, de la division ou de la segrégation: "Separatism of races" (13d-E.A.1). "Too much separatism" (13d-E.A.3). "No social inter-play possible if we separate areas" (13d-E.E.5). "It would create separatism" (13d-E.C.3). "We should not divide a city because of racial problems" (13d-E.C.4). "Canadians should be regarded as such" (13c-E.D.5). "I think that artificial barriers would complicate integration" (13d-E.F.4). "It would encourage separatist feelings" (13d-E.F.6). Il est possible que nous touchions ici une des cordes sensibles des "attitudes" des anglophones interviewés, car c'est la première question à laquelle il semble répondre avec quelque passion.

Quant à la question 14b, elle propose un genre de mesure ressemblant à la question 13d et elle suscite aussi un même genre de réponse. A la question: "Would you favor an arrangement whereby a fixed percentage of French-speaking people would be appointed heads of departments", cinq (5) répondent oui, 18 disent non et huit (8) ne répondent pas.

for the state of t

the state of the s

Une politique de bilinguisme "systématique" à partir d'une minorité de 20%?... (Voir questions 9, 14c, 15b)

Trois autres indices d'un genre particulier, tentent de mesurer ce que les interviewés considèrent comme une minorité normale, du point de vue <u>numérique</u>, pour justifier certaines mesures d'une politique générale visant la promotion d'un bilinguisme "systématique".

Voici ces trois indices: "People differ in their opinions as to when a county or city government should provide bilingual services to the residents of a community. Some feel that bilingual services should be provided even when the minority group is as small as 10% of the population, while others feel it is not necessary to provide bilingual services unless the minority group makes up closer to half of the population. Do you think a minority group should make up a minimum percentage of the population before a county or city government should provide bilingual services?... 10%, 20%, 30%, 40%, or 50%?" "Do you think that bilinguism should be considered as an additional qualification for the appointment of a head of a department in a municipality where there is a minority group of 20%, 30%, or 40%?" "To justify bills printed in the two languages, what should be the percentage

of the minority group in the area, 10%, 20%, 30%, 40% or 50%?"

L'analyse de ces indices permet de dégager les trois remarques suivantes. En premier lieu, pour presque la moitié du groupe anglophone interviewé, une minorité de 20% constitue un groupement numériquement assez imposant pour justifier des mesures "bilingues" importantes (question 9, 11/25 ou 44%; question 14c, 13/28 ou 46%; question 15b, 15/23 ou 65%). En deuxième lieu, la majorité des interviewés considèrent une minorité de 30% comme groupement assez imposant pour justifier des mesures "bilingues" importantes (question 9, 22/25 ou 88%; question 14c, 19/28 ou 68%; question 15b, 15/23 ou 65%). Troisièmement, il vaut la peine de souligner que pour une bonne partie du groupe interviewé, soit 20 à 25%, 10% constitue un groupe numérique assez imposant pour justifier des mesures "bilingues" importantes (question 9, 5/25 ou 20%; question 15b, 6/23 ou 26%). (On remarquera que le total des réponses obtenues varie de 23 à 28 mais n'atteint jamais l'échantillon complet de 31; ces variations sont dûes au fait qu'un certain nombre d'interviewés restaient indécis ou ne répondaient pas aux questions).

..

Les interviewés pouvaient ajouter des commentaires à la question 14c. Plus de la moitié s'en abstienne soit 19 sur 31, ou 61%. Quant aux autres, voici quelques-uns de leurs commentaires: cinq (5) ajoutent à la qualification bilingue la compétence générale, exemple: "Yes, assuming there is an equality of administrative ability" (E.A.5).

"Based on qualifications" (E.C.4); "If the bilingual person has the same qualifications" (E.F.4). Les autres réponses varient: "They would serve the public better" (E.A.3); "It could be a prime requisite in better understanding" (E.A.4); "Bilingual efficiency and merits are important" (E.B.5); "Bilingual people are in demand everywhere" (E.C.3); "Every opportunity to everybody. English and French are equal" (E.F.5).

## 2e partie:

Les réformes ou recommandations suggérées par les interviewés eux-mêmes. (Voir question 21)

A tous les interviewés, nous posions cette dernière question: "If we were to accept as true this hypothesis:

The French language is not receiving its due place in the civic administration of Moncton and Westmorland, what would you suggest to improve the situation?"

Il faut d'abord souligner que sept (7) interviewés n'ont rien répondu, soit 22% du groupe, indiquant par là assurément leur indifférence ou leur manque de préoccupation à ce problème. En tout on obtient 26 réponses de 24 interviewés. Ce qui frappe surtout, c'est l'étendue ou la variété des réponses: en voulant les regrouper, 10 réponses peuvent être fondues en une seule et on arrive à deux autres regroupement de deux réponses chacun; quant au reste, on compte huit (8) réponses individuelles.

Dix (10) réponses peuvent être regroupées sous le titre de mesures visant l'éducation, avec emphase sur l'apprentissage de la langue dès l'école primaire: "To get young English-speaking people to speak French" (E.A.1);

"They should start learning French at the age of 6 years old"

(E.B.5); Better education. The study of French and English



languages should be compulsory" (E.A.4); "I suggest that we improve our educational facilities to improve our language. When this is done, 90% of our problems will disappear and many of these questions will not arise because we will know both languages. What is important is to improve our social relations of which linguistical is one feature" (E.A.5); "Education would break barriers between French and English" (E.D.2); "I would like to see French and English people in school from grade 1 up with emphasis on conversational French and English" (E.E.1).

Deux autres interviewés proposent une plus grande compréhension: "More understanding" (E.C.1); "Closer understanding" (E.F.5). Et deux autres suggèrent d'éliminer l'ignorance: "Eliminate ignorance" (E.B.4); "Get together - eliminate ignorance" (E.F.3).

Quelques autres réponses méritent d'être soulignées, ne serait-ce que par leur **qu**alité de suggestions concrètes: "Hiring more bilingual persons in those positions" (E.D.4); "To establish a system whereby we could give equal representation to both French and English" (E.C.3); "More French-speaking leaders" (E.A.6).



En terminant, on pourrait souligner le caractère pour le moins un tantinet agressif ou hostile de certaines réponses: "French and English cultures are taken for granted. They cannot force any culture on anybody" (E.E.4); With this document you will do more harm among French and English people. I am shocked. The most important question is: How can we create a thorough bilingual Canada?" (E.E.5); "I am not aware that French people are not receiving a due place" (E.F.1).

En somme, s'il fallait résumer en une ligne le caractère des mesures proposées par les interviewés anglophones le moins qu'on pourrait dire c'est qu'elles ne modifieront guère le milieu.



## ANNEXE A

## EXTRAITS DES REPONSES AUX QUESTIONNAIRES

Questionnaire français Page 1 à 46

Questionnaire anglais Fage 47 à 85

Commence of the second second

1- Quel est à votre avis le problème le plus important que doit envisager le Canada a ajourd'hui?

F.A.l... Problème de la langue.

F.A.2... Relèvement des parties arriérées du Canada.

F.A.3... Unité Nationale.

F.A.4... L'unité canadienne.

F.A.5... Education pour tous ceux qui en veulent.

F.A.S... Développement de nos ressources naturelles.

F.B.1... Relations entre la Province de Québec et le reste du pays.

F.B.2... Education.

F.B.3... L'unité canadienne...ie maintenir la Confélération telle qu'elle est, ie l'union des 10 provinces.

F.B.4... L'unité nationale.

F.B.5... L'unité.

F.C.l... Meilleure législation ouvrière.

F.C.2... Amélioration de l'éducation, meilleures facilités pour tous.

F.C.3... Adapter l'Acte Amérique Britannique du Nor.

F.C.4... Le problème du jour, c'est l'unité nationale...mais Jans quelle mesure cela dépend Je J'autres problèmes, je ne le sais pas trop.

F.C.5... Education.

F.D.l... L'unité.

F.D.2... Amélioration des masses au point le vue de l'éducation en générale, technique.

F.D.3... Unité Nationale.

F.D.4... Unité Nationale.

F.D.5... Unité Canadienne.

F.E.1... Education.

F.E.2... L'unité, bonne entente bien comprise.

F.E.3... Co-existence (unité).

F.E.4... Régler le problème du siculturalisme.

F.F.l... Développement économique du pays.

F.F.2... Education.

F.F.3... Problème injustriel.

F.F.4... L'Unité Nationale.

F.F.5... L'Unité Nationale.

F.F.S... Système d'éducation.



l a - Deux autres problèmes importants?

- F.A.1... Maintenir deux partis politiques seulement. D'atteinire les buts de la Confédération égalité- opportunité.
- F.A.2... Education. Langue française Jevrait être reconnue officiellement.
- F.A.3... Economie Education.
- F.A.4... La participation du Canada dans les organisations montiales:
  devrait-il suivre les Etats-Unis ou agir de façon indépendante à l'O.N.U., etc.
   Aussi l'unité politique: on a trop de partis. C'est un
  marasme. Le Canada en souffre.
- F.A.5... Développement industriel. -
- F.A.6... Trouver du travail pour les jeunes.
- F.B.l... Amélioration des Communications et Moyens de Communication entre les groupes ethniques.

  Le manque de reconnaissance du caractère bilingue au Canada.
- F.B.2... Entraînement de nos professeurs.
  Problème agricole.
- F.B.3... Le plein emploi...

  Maintenir la paix mondiale.
- F.B.4... L'unité nationale les comprend.. d'abord, connaissance mutuelle des différents groupes et nniques au Canada. Ensuite, l'enseignement d'une langue seconde.
- F.B.5... Développement économique et Industriel.
- F.C.1... Développement technique.
  Système éducatif.
- F.C.2... MEDICARE Développement Industriel.
- F.C.3... Unité nationale -

en de la companya de la co

- F.C.4... Question lu bilinguisme.

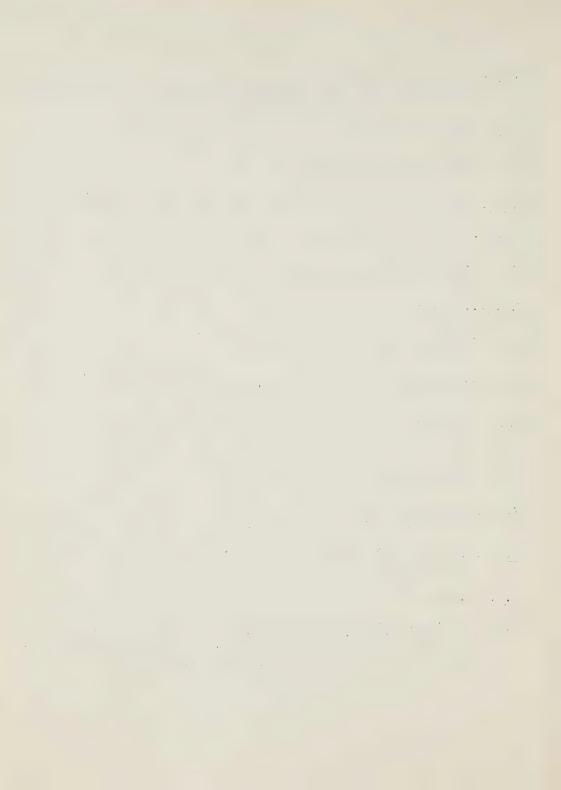
  Autre chose, la Commission qui a étulié la Constitution du Canada...la commission Fulton-Favreau.
- F.C.5... Economie Unité.
- F.D.1... Développement Politique.
  Economique 100% canadien.
- F.D.2... Développement économique par les Canadiens eux-mêmes.
- F.D.3... Bilinguisme Relations extérieures (US).
- F.D.4... Développement économique Décentralisation industrielle.
- F.D.5... Pauvreté Education.
- F.E.l... Entente entre anglais et français. Exporte trop de notre jeunesse.
- F.H.2... Reconnaissance officielle de la langue française.
  Situation économique de l'est du Canada.
- F.E.3... Maîtrise de noure économie par les canadiens.

  Assure aux canadiens un niveau de vie équitable.
- F.E.4... Régler le cas des provinces pauvres.

  Repatriement de la constitution.
- F.F.l... Relations entre les races.
  Relations Canada/Etats-Unis.
- F.F.2... Trop de législations sociales. Exportation.
- F.F.3... Unité nationals Esucation.
- F.F.4... L'augmentation de la criminalité au pays.

  Le problème d'éducation...Il faut trouver de l'argent...

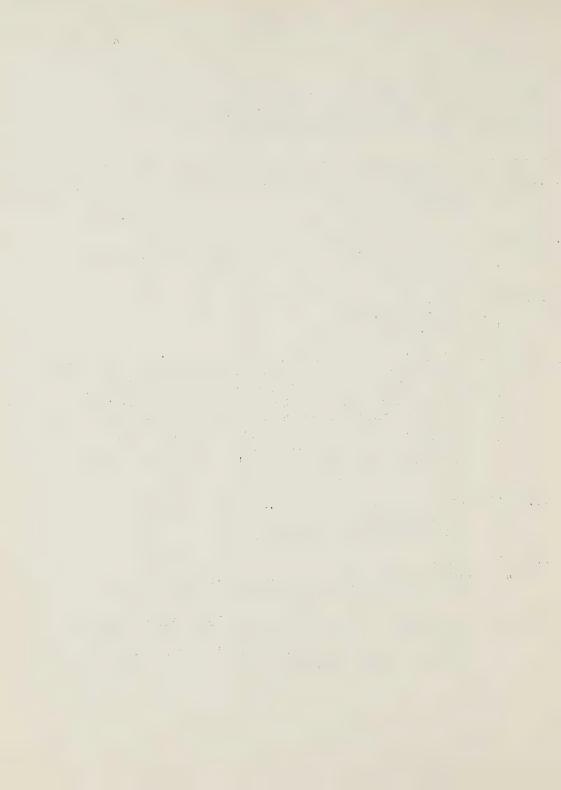
  Les Universités commencent à n'accepter que les intelligences rares. Les autres que vont-ils faire?



- F.F.5... Etatisation de la médetine.
  Désentralisation des industries.
- F.F.6... Unité Nationale Développement Industriel.



- 2- Quels est à votre avis le problème le plus important que doit envisager le Nouveau-Brunswick aujourd'hai?
- 2a Deux autres problèmes importants.
- F.A.l... -Arriver à proclamer la langue française comme officielle.
  -Insustrialisation.
  - -Traduction simultanée de tous les actes et statuts.
- F.A.2... -Salaires trop bas.
  - -La loi du travail n'est pas exigée des employeurs.
  - -L'éducation.
- F.A.3... -L'économie.
  - -Le Biculturalisme.
  - -L'é sucation.
- F.A.4... -La question d'éducation: si on a un système d'éducation efficace pour toute la population française, on touche à tous les problèmes: social, économique, artistique, etc. -L'unité chez-nous au Nouveau-Brunswick, malgré ce qu'en dit le Premier Ministre. On a la paix ici, mais il faut la payer cher. Il faut que les 2 groupes soient sur le même pied à tous les niveaux.
  - -Le problème économique: ionner de l'emploi et pour cela créer des industries.
- F.A.5... -L'éducation à la portée de tous.
  - -Le développement industriel.
  - -Le développement économique.
- F.A.5... -L'éducation.
  - -Aggranjir les facilités universitaires.
  - -Les français ne recoivent pas leur juste part.
- F.B.l... -La reconnaissance officielle du caractère bilingue de la province.
  - -L'école française dans la capitale de la province.
  - -L'école normale française.



- F.B.2... -Entraînement de nos jeunes dans les métiers. -Ejucation.
  - -Aider les cultivateurs.
- F.B.3... -Le plein emploi.

  -Retenir sa population: ceci est relié au plein emploi.

  -L'injustrialisation...sans trop hausser les taxes.
- F.B.4... -Un statut officiel de la minorité française.

  -La conservation de la population: trouver un moyer,
  d'enrayer l'émigration.

  -Un plus grand effort pour développer les industries de base (pêcheries, forêts, agriculture).
- F.B.5... -Le développement économique. -Le système d'éducation. -La Décentralisation.
- F.C.l... -Un système d'éducation pour tous.
  -Le développement industriel.
  ŁLe développement économique.
- F.C.2... -L'éducation disponible à tous. -Le développement industriel. -Médicare.
- F.C.3... -Injustrialiser (aussi la ferme)
- F.C.5... -L'éducation ouvrière (métiers).
  -Manque de coopération ouvrière.
  -Union parmi les Acadiens.

F.D.l... -Le développement industriel/économique.

F.D.2... -Le développement économique par les Canadiens eux-mêmes. -L'éducation adulte.

-Le développement économique.

F.D.3... -L'éducation. -Les in ascries. -L'hyaro.

F.D.4... -Le développement industriel. -L'éducation.

F.D.5... -L'éducation.
-Le développement économique.
-L'augmentation du niveau de vie.

F.E.l... -Manque d'emploi.
-Sous-développés.
-Egalisation des taxes entre contribuables.

F.E.2... -La situation économique -éducation, octrois, etc.
-La réorganisation du système scolaire.
-La reconnaissance du fait français au Nouveau-Brunswick.

F.E.3... -Le développement des ressources économiques. -Français: conquérir sa place au soleil.

F.E.4... -Développer l'économie du Nouveau-Brunswick.
-Faire du Nouveau-Brunswick une province bilingue.
-Poursuivre le travail commencé lans l'éducation.

F.F.l... -Le développement de l'économie / industrie.
-Améliorer le système d'éducation.
-Purification de notre langue.

F.F.2... -L'é mation.

F.F.3... -L'é rucation. -Problèmes des minorités. -Moonomique.

F.F.4... -Un problème d'éducation. Les high-schools sont bien organisés mais dans 5,10 ans où va-t-on mettre tout ce monde là?

-Un problème économique surtout au point de vue rural.

-La "jalousie" de nos régions. (régionalisme)

F.F.5... -Le développement industriel. -La construction des hôpitaux.

F.F.6... -Le développement des ressources naturelles.

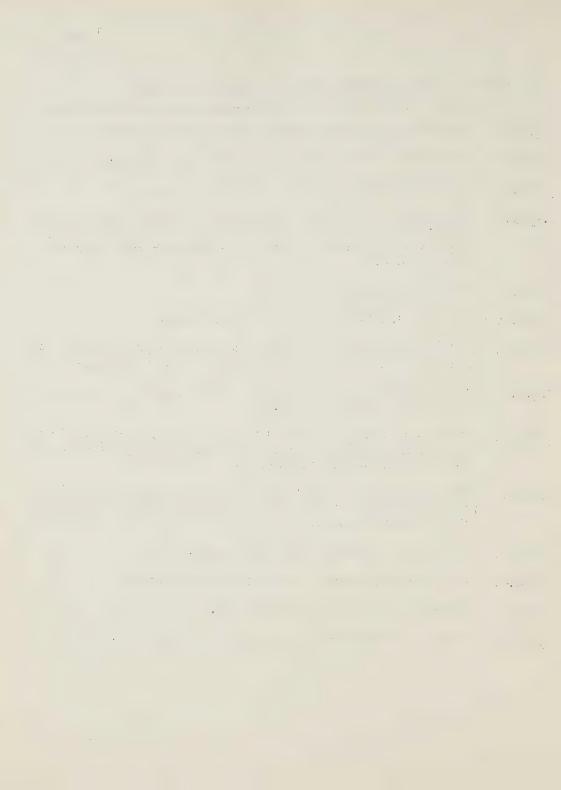
-Le système d'éducation.

-Les industries.



#### 5- Qu'est-ce que le bilinguisme veut dire pour vous?

- F.A.l... Acceptation du fait anglais et français au pays.
- F.A.2... Celui qui connait une langue autre que la sienne.
- F.A.3... Peut se servir couramment des deux langues.
- F.A.4... Qu'au Canada il y ait Jeux langues, toutes 2 mises sur un pied d'égalité. Les 2 langues existent officiellement. Ce qui ne veut pas dire que tout Canadien doit apprendre les 2 langues.
- F.A.5... Mieux se comprendre.
- F.A.5... Qui peut s'exprimer dans les deux langues.
- F.B.l... Un état qui donne des chances égales aux deux langues officielles du pays d'être utilisées et de se développer.
- F.B.2... C'est une personne qui pense et peut exprimer sa pensée dans une ou l'autre langue.
- F.B.3... Acceptur le fait français l'apora; ensaite, permettre à la population entière de participer dans la société à tous les niveaux sans liserimination.
- F.B.4... Une conception de vie d'abord, une mentalité particulière. L'usage habituel d'une langue et la connaissance pratique d'une langue seconde.
- F.B.5... Comprendre et parler les deux langues.
- F.C.l... Que tous comprennent deux langues officielles.
- F.C.2... Connaître sa langue plus une autre.
- F.C.3... Parler et comprendre deux langues fondamentales.



- F.C.4... L'habilité de parler, de comprendre parfaitement la langue le mieux possible.
- F.C.5... Qui parle et comprend 2 langues.
- F.D.1... Reconnaître deux races fondatrices du Canada.
- F.D.2... Un français qui peut traiter avec les anglais en leur langue.
- F.D.3... S'exprimer en Jeux langues (anglais et français)
- F.D.4... Parler, écrire, lire deux langues.
- F.D.5... Parler les deux langues également.
- F.E.l... Capable de converser en anglais et en français.
- F.E.2... Capacité d'expression dans les deux langues.
- F.E.3... Communiquer en deux langues.
- F.E.4... Connaissance parfaite de la langue maternelle et connaissance suffisante de l'anglais.
- F.F.1... Acceptation to tous un fait de deux langues officiellement reconnues partoue.
- F.F.2... Sujet de culture.
- F.F.3... Que les deux langues et les deux cultures soient acceptées. Les deux langues sur un même pied d'égalité.
- F.F.4... J'aimerais que la majorité de la population canadienne puisse au moins parler les deux langues et il faudrait qu'au moins la majorité puisse comprendre l'autre.
- F.F.5... Toujours les français qui sont bilingues.
- F.F.S... Etre capable de converser en deux langues.

- 6- a) Avez-vous cette impression de vivre dans une province bilingue?
  - b) Que pensez-vous de rette affirmation: "Le Nouveau-Brunswick est la province tilingue par excellence"?
  - c) De quelle manière se manifeste se caractère bilingue, à votre avis?
  - d) Un visiteur arrivant cans notre région a-t-il l'impression de se trouver dans une province bilingue?

#### F.A.1... a) non

- b) Complètement faux. Les français n'ont pas leurs droits.
- c) Il ne se manifeste pas.
- d) non, il n'y a au une manière de le distinguer.

### F.A.2... a) oui

- b) non
- c) On recontre des enseignes bilingues mais ça devrait être généralisé.
- d) ça Jépend. S'il entre dans un comté français c'est vrai.

## F.A.3... c) non, d'après l'administration.

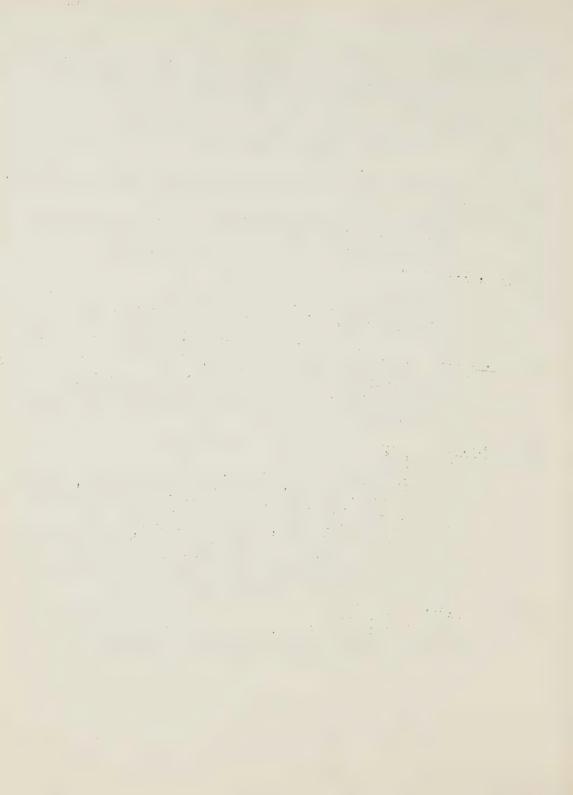
- o) non, le gouvernement et les affaires sont en anglais.
- c) Paraît seulement lorsque e'est pour une raison politique.
- 1) En partie. Tout dépend par où il passe. Mais c'est très peu bilingue.

#### F.A.4... a) non.

- .) C'est faix.
- c) Il ne se manifeste pas iu tout. Le Nouveau-Brunswick n'est pas une province pilingue. C'est une province bilingue pour les français et c'est tout.
- a) non. S'il parcourt toute la province il n'y a rien le bilingue. Les affiches les routes sont toutes anglaises. Et il y a peu d'affiches commerciales françaises ou bilingues. Donc au premier coup d'oeil ça ne parait pas du tout une province cilingue, mais anglaise.

# F.A.5... a) oui.

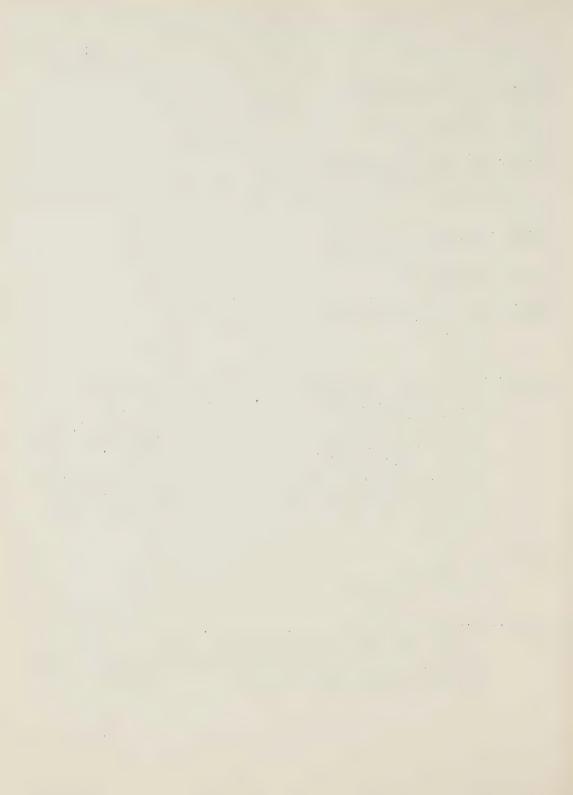
- b) Vrai.
- c) Institutions, journaux, commerces, gouvernements.
- d) Tout dépens où il entre de qui il remontre.



- F.A.6... a) non
  - b) Faux.
  - c) Devrait être reconnu au point de vue politique.
  - 1) non. Les annonces sont rarement lans les deux langues.
- F.B.l... a) oui, quoique l'égalité n'est pas encore réalisée.
  - b) Un peu exagérée.
  - c) Le caractère bilingue se manifeste par les progrès de la minorité réalisés par l'entremise du gouvernement; d'autre part, il y a encore dans certains domaines de la résistance de la part le la majorité.
  - d) Cela dépend des endroits où il a à faire. D'une façon générale pas suffisamment bilingue.
- F.B.2... a) oui.
  - b) oui.
  - c) Bilingue au point le vue des Acaliens.
  - d) Cela dépend au milieu. Il y a indifférence de la part des acadiens au sujet du bilinguisme. Les acadiens qui placent des enseignes en anglais ne se reconnaissent pas français.
- F.B.3... a) oui.
  - b) Si on considère l'histoire, le passé, on ne peut s'attenure à mieux, raisonnablement. Certaines améliorations pourraient être apportées au point de vue des francophones.
    - c) Par la présence des francophones, premièrement, et par une reconnaissance non officielle du fait français.
    - d) non. Ce pourrait être le cas dans certaines régions du Nouveau-Brunswick (Shédiac, cté Kent, Gloucester). Si les autorités de la ville avaient le sens de l'importance du fait français, ça serait beaucoup plus prononcé dans notre région (le phénomène bilingue).
- F.B.4... a) Oui.
  - b) Oui avec certaines réserves...par exemple: le terme province bilingue entendu de différentes manières dans diverses régions de la province. Aussi, il peut y avoir certaines régions d'une autre province qui soient meilleures du point de vue bilinguisme que notre province en général.
  - c) Affiches bilingues (voirie et panneaux réclame); le souci de la population d'apprendre la langue seconde.
  - i) oui. Moins du côté officiel que du point de vue individuel des citoyens.

- F.B.5... a) Plus ou moins.
  c) ...
  d) Régional...
- F.C.l... ?) Parfois, pas toujours.
  - b) pas vrai.
  - c) Les français peuvent parler entre eux.
  - .:) non.
- F.C.2... a) non.

  - c) quelques édifices, commerces, régions.
- F.C.3... a) bilingue d'un côté, pas de l'autre.
  - b) faux.
  - 0) ...
  - a) non.
- F.C.4... a) oui, mais pas bilingue dans le sens de "comprenîre" parfaitement la langue le mieux possible.
  - b) Des dix provinces, elle l'est, mais en soi, non.
  - c) Dans les régions françaises, on la fait bilingue. Dans les régions anglaises, ca reste unilingue. Nous on s'efforce dans les comtés français de les rendre bilingues.
  - d) non. A l'exception Je quelques comtés du nord de la province. Mais non au côté de St-Jean, Frédéricton et vers la Nouvelle-Ecosse. Même dans la région le Moncton, à St-Joseph par exemple, les restaurants, les menus tout est en anglais.
- F.C.5... a) oui.
  - c) faux.
  - ;) pas trop commun.
  - a) oui.
- F.D.1 ... a) oui.
  - b) Vrai, excepté le mot "excellence"
  - c) Education les anglais s'intéressent au cours de français
  - d) non. Le département touristique et les commerçants pourraient donner plus.



F.D.2... a) non.

t) complètement faux.

c) Les anglais traiteront avec nous en autant que nous parlerons l'anglais.

d) non.

F.D.3... a) non.

b) fausse.

c) seulement chez les français.

J) non. (exceptions)

F.D.4... a) non.

b) pas vrai.

c) chèques du gouvernement, rue françaises, téléphonistes bilingues...

d) oui.

F.D.5... a) non.

b) ce n'est pas vrai. la moitié de la population n'est pas bilingue.

c) Pas de caractère bilingue.

d) non. La population ne parle pas les deux langues. Une partie parle le français, l'autre l'anglais.

F.E.1... a) oui.

b) Un peu fort...

e) Même si je parlais seulement une langue, je pourrais m'arranger.

d) non. Pas d'annonces en français.

F.E.2... a) non.

b) Faux (jouer avec les mots)

c) se manifeste de plus en plus par actes de Frédéricton.

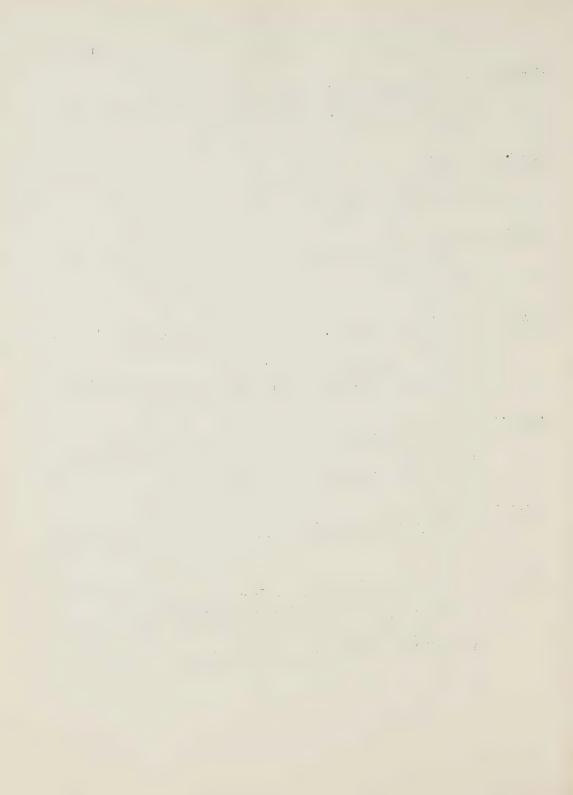
i) non.

F.2.3... a) oui, pour moi.

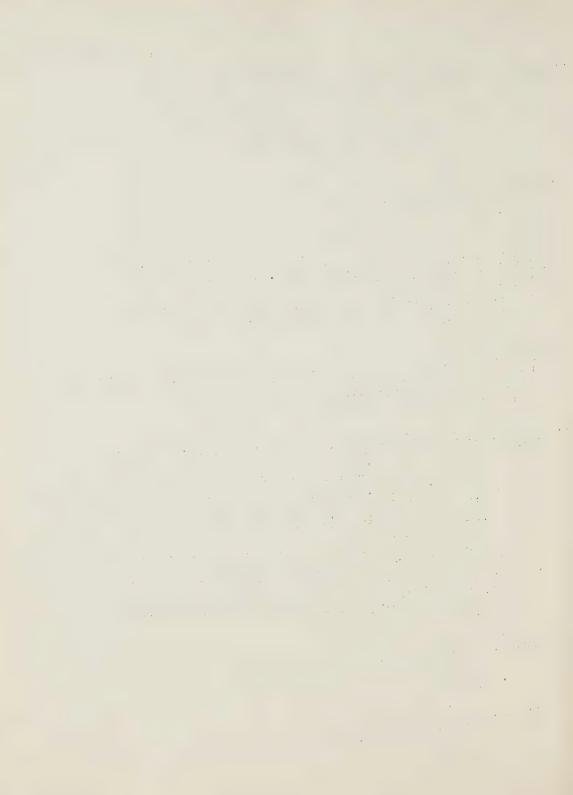
b) Le bilinguisme au Nouveau-Brunswick est un mal nécessaire pour un secteur de la population.

c) Ce caractère se manifeste surtout chez les individus, pas chez les choses.

i) oui, où les français sont en majorité.



- F.E.4... a) Dans les régions françaises oui Dans les régions anglaises non
  - b) Au point de vue de la population oui Au point de vue du aroit non
  - c) Au point de vue éducationnel.
  - d) Non.
- F.F.l... a) oui.
  - b) Affirmation vraie.
  - c) ...
  - d) Cela Jépend où il entre.
- F.F.2... a) Non, mais les deux langues s'emploient couramment.
  - ) "Modus Vivendi" est la meilleure.
  - e) Education.
  - d) Oui. Il y a des français qui sont en affaires, et on entend les deux langues dans la rue.
- F.F.3... a) Oui.
  - b) Oui.
  - c) Les français parlent bien l'anglais, et certains anglais parlent le français.
  - .) En partie. Cela dépend de la localité.
- F.F.4... a) De plus en plus.
  - b) Non. C'est peut-être la plus bilingue, mais ça ne veut pas sire par excellence.
  - c) Du point de vue des français, la plupart peuvent parler et comprendre l'anglais. Et depuis 10 ans, il y a de plus en plus d'anglais qui font des efforts pour comprendre le français. Et il y a moins d'ignorance et plus de compréhension entre les deux.
  - d) Non. Il n'y a rien qui indique trop du français au premier coup d'oeil. Ca ne fait que commencer au niveau des bâtisses. S'il rencontre des gens, probablement, il va rencontrer des français. Mais s'il reste un peu, il va se renare compte qu'il y a un essor français, ici, une université etc.
- F.F.5... a) Oui.
  - b) Faux.
  - c) Institutions plutôt régional.
  - d) Non.
- F.F.6... a) Pas toujours.
  - b) Vrai.
  - c) Ecoles et institutions.
  - ...) Non.



7- Dans votre emploi, l'utilisation de votre langue maternelle vous crée-t-il des embarras?

Commentaires:

Dans vos relations avec les autorités municipales, l'emploi de votre langue maternelle, vous crée-t-il des embarras? (ex. Téléphoner au service de feu, de police, etc.)
Commentaires:

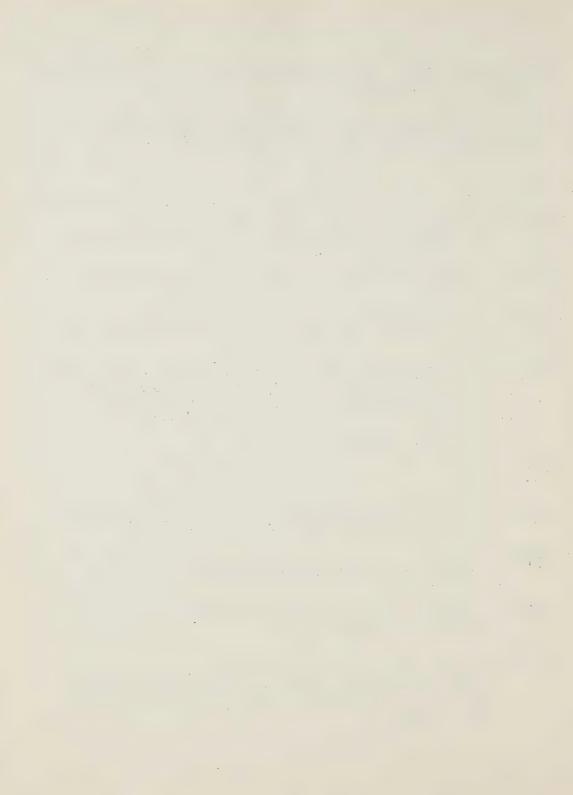
- F.A.l... -Retarde les affaires, retarde mon travail.

  -Absolument ridicule de constater que les délibérations au conseil se font en anglais.
- F.A.2... J'emploie la langue maternelle presque tout le temps.
- F.A.3... Je dois nécessairement me servir de la langue anglaise Les documents sont tous en anglais.
- F.A.4... A Ottawa on est libre de parler en anglais ou en français Au Nouveau-Brunswick si on veut approcher le gouvernement par exemple le Cabinet, on est obligé de se servir de l'anglais, alors que ce serait plus simple de s'exprimer en français.
  - Il faut communiquer en anglais.
- F.A.5... Il faut les deux pour réussir.
- F.A.o... La clientèle est bilingue et emploie les doux langues.

   Je me sers de la langue anglaise très souvent.
- F.B.1... ...

   J'emploie rarement ma langue maternelle, ce qui est anormal.
- F.B.2... J'emploie la langue française dans mon milieu.
   Services en français.
- F.B.3... ...

   Il est impossible au niveau municipal de se fair comprendre dans une langue autre que l'anglais paisqu'ils (les chefs de département, conseillers, etc.) no parlent pas de français.



F.B.4... - Le progrès est notable sur ce point depuis quelques années. F.B.5... - .... F.C.l... - ...
- Il faut parler en anglais. F.C.2... - Il me faut absolument parler anglais pour arriver. - Aussi, là, il faut nécessairement parler l'anglais. F.C.3... - ... F.C.4... - Moi je travaille dans des districts français, alors je parle le français et ça ne cause aucun problème. - Oui parce que tout se fait en anglais. J'ai été président de la Commission Scolaire pendant huit ans, et je n'ai pas parlé français doux fois. Parce quo 2 anglais sur 9. A la Chambre de Commerce, tout est en anglais. F.C.5... F.D.1... F.D.2... - ... - Has de communication possible sans parler anglais. F.D.3... - ...

F.D.5... - Beaucoup de contacts avec les anglais, je parle l'anglais ou le français selon les circonstances.
- Si on s'adresse en français, on nous répond en anglais, souvent.

F.D.4... - ...

F.E.l... - Si je ne suis pas compris dans ma langue je parle anglais.

- Si j'appelle une personne de langue anglaise je parle
l'an;lais.

tu. t.

F.E.2...

F.E.3...

F.E.4... - ...

- Représentation française insuffisante et services en français à peu près nuls.

F.F.1...

F.F.2... - 80% de notre besogne est conduite en anglais.

- Les autres ne me comprennent pas. Je parle toujours le français.

F.F.3... - Je parle français ou anglais selon les circonstances. - Je m'airesse en anglais.

F.F.4... - Je ne puis pas me servir du français quand je veux, en tant que juge, parce que toute la jurispradence toute la procédure est en anglais. Je serais d'ailleurs incapable de le faire car mon cours de droit a été fait en anglais.

- Il faut que je me serve de l'anglais. Mais ça ne me crée aucun problème de me servir de l'anglais, ça ne m'embarrasse pas.

F.F.5... - ...

F.F.5... - ...



10- Certains sont d'avis, que les délibérations du Conseil municipal de Moncton, Westmorland, Kent doivent se poursuivre uniquement en anglais. D'autres pensent qu'il est légitime d'utiliser un système d'interprétation simultanée, ce qui permettrait aux délibérants de s'exprimer dans leur langue maternelle. Qu'en pensez-vous?

Donnez vos raisons.

- F.A.1... -On devrait pouvoir s'exprimer dans sa propre langue.
  -Si le Canada est bilingue, il faut que tout soit bilingue.
  Plusieurs ne peuvent s'exprimer que dans leur langue
  maternelle.
- F.A.2... -Elles devraient se faire en français dans Kent, et avoir un système de traduction dans Westmorland.
  -Il faut donner une chance à tout le monde.
- F.A.3... -Je suis d'accord.
  -Il se trouve souvent que les conseillers ne se sentent pas à l'aise pour discuter une question au Conseil.
- F.A.4... -Je suis d'accord avec le système d'interprétation simultanée.

  -Si nous vivons dans un pays constitutionnellement bilingue, ceci veut dire que j'ai les mêmes droits que l'anglais.

  J'ai plus de facilité en français. Ce n'est pas un privilège, c'est un droit. Je devrais l'exercer.
- F.A.5... -Je suis contre cela. Nous sommes assez bilingues pour se comprendre.

  -Cela aiderait peut-être à diviser encore plus les deux cultures.
- F.A.6... -Si on veut parler le français, il faut avoir des traducteurs. Eviter la répétition.
- F.B.1... -Que les francophones au Conseil aient le privilège de s'exprimer en français afin de pouvoir exprimer clairement leurs opinions et au besoin faire traduire par un interprète qualifié.

  -Trop coûteux.
- F.B.2... -Je suis en faveur.

  -Les anglais et les français se sentent mal à l'aise dans l'usage du français ou de l'anglais.

.

F.B.3... -Dans les délibérations municipales, il est très important de pouvoir communiquer avec la meilleure facilité possible d'expression. Je pense qu'il serait désirable qu'il y ait alors un système d'interprétation simultanée pour permettre aux français s'ils le désirent, par exemple de s'exprimer dans leur propre langue.

-La raison principale est que certaines personnes très qualifiées ne peuvent pas prendre part dans les corps publics (activement), à cause du manque de facilité à

s'exprimer dans les deux langues. Et aussi containes gans vont assister aux délibérations et ne peuvent pas comprendre.

F.B.4... -Un système d'interprétation simultanée serait raisonnable.

-Dès qu'il y a une minorité, celle-ci devrait pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle. Parce que la langue maternelle permet de faire des nuances, d'exprimer plus clairement une manière de voir, de sentir...

F.B.5... -Cela serait l'idéal -Mais pas pratique.

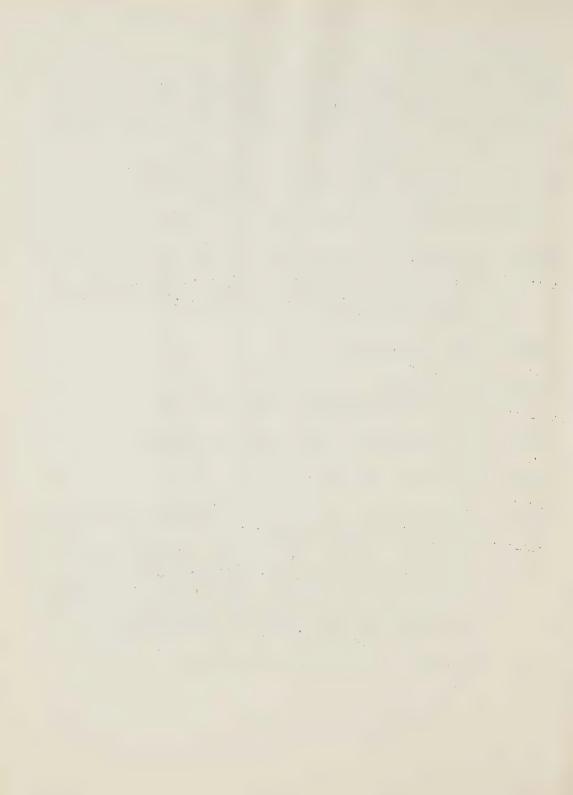
F.C.l... -Pas pratique.
-Plus simple de continuer comme maintenant.

F.C.2... -Le principe est bon.
-Il permettrait de mieux se faire comprendre.

F.C.3... -Cela dépend des comtés.

F.C.4... -Je suis d'accord avec le système d'interprétation simultanée; d'ailleurs ça s'en vient...
-Etant donné que dans notre province, nos organisations provinciales admettent l'anglais et le français, je ne vois pas pourquoi les deux groupes n'auraient pas le même privilège pour leur donner la chance à tous de comprendre, de participer. Si on ne veut pas qu'on double les associations, mais ceci augmenterait les dépenses. Parfois ceci est correct, mais ce n'est pas toujours pratique.

F.C.5... -Ceci n'est pas nécessaire tout de suite.



- F.D.1... -non.
  - Les français s'expriment assez bien en anglais. Un système pourrait être disponible pour traduire.
- F.D.2... -...

-Ceux qui s'y présentent devraient s'exprimer dans leur langue maternelle et être compris de tous.

F.D.3... - Il le faut.

- . . .

F.D.4... - Bonne idée.

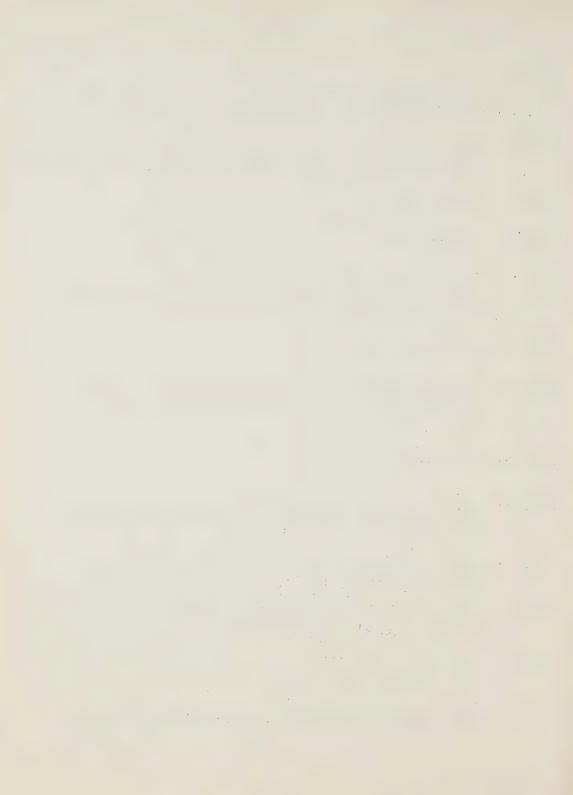
- . . .

- F.D.5... Ceux qui sont unilingues devraient devenir bilingues.
   Coûte trop cher. Certains seraient embarassés en parlant leur propre langue.
- F.E.l... ~ Idéal, -mais pas pratique.
- F.E.2... -Les conseillers (partout) devraient pouvoir s'exprimer dans la langue où ils sont le plus à l'aise. Ce qui compte ce sont les idées.
- • •
- F.E.3... Excellente idée!

- . . .

- F.E.4... Oui à la traduction simultanée.
  - Chacun pourrait s'exprimer et mieux faire comprendre sa pensée.
- F.F.l... En principe, oui.
  - Ceci permettrait à tous de mieux se faire comprendre.
- F.F.2... Oui, s'il y avait suffisamment de français.

  -Très peu de français peuvent s'exprimer en un français convenable...
- F.F.3... Une bonne chose.
  - Qui coûterait un peu cher.
- F.F.4... L'idéal serait certes une traduction simultanée.
  - Cela serait plus pratique, plus efficace, plus rapide.



F.F.5... - Pas nécessaire dans le contexte actuel.

F.F.6... - Ca ne serait pas pratique à cause du coût.



- 13- Si les francophones dans la ville de Moncton demandaient une représentation proportionnelle au Conseil de Ville, croyez-vous que cette demande serait raisonnable?...
  - Ceci pourrait être mis en pratique en changeant les limites géographiques des quartiers de la ville afin d'avoir des quartiers a majorité francophone et d'autres a majorité anglophone...
  - Commentaires....
- F.A.1... Cette évolution peut se faire automatiquement. Désir de l'électorat.
- F.A.2... Les anglais devraient prendre les moyens nécessaires pour aider les français.
- F.A.3... Si ça ne cause pas trop de bouleversement.
- F.A.4... Je n'y crois pas au point de vue unité nationale. L'anglais devrait accepter le candidat français puisqu'il parle les deux langues.

F.A.5...

F.A.6... Impossible.

F.B.l... Je préférerais un système de "gentlemen's agreement".

F.B.2... Très difficile pour les constituer.

- F.B.3... Nous n'avons pas besoin de représentation française telle quelle au conseil de ville. Nous n'avons besoin que d'hommes compétents avec l'esprit assez large pour accepter le fait français.
- F.B.4... Je ne vois pas la nécessité d'avoir un quartier à majorité française ou anglaise pour élire un français ou un anglais.

  La minorité pourrait s'entendre avec la majorité.

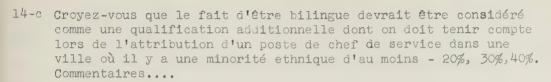
F.B.5...

F.C.1...

F.C.2...

F.C.3...

F.C.4	Pas si on veut l'unité nationale. Il ne faut pas alors se séparer. Il faut s'habituer à vivre ensemble. Cela ne ferait pas l'affaire des anglais, parce qu'ils ne sont pa habitués à ça. Faudrait d'abord faire leur éducation et ensuite ce serait normal.
F.C.5	•••
F.D.1	•••
F.D.2	•••
F.D.3	•••
F.D.4	•••
F.D.5	Cela causerait trop de divisions.
F.E.1	.Une ville ne doit pas être divisée par groupes ethniques.
F.E.2	•••
F.E.3	•••
F.E.4	Si c'est possible.
<u>F.F.1</u>	•••
<u>F.F.2</u>	Les français devraient être élus au mérite.
<u>F.F.3</u>	Non.
F.F.4	La grosse question c'est malheureusement dans le passé, on n'a pas eu des candidats trop compétents. Ceux qui le seraient sont trop occupés ailleurs et ne s'occupent de la chose.
<u>F.F.5</u>	•••
F.F.6	•••



F.A.l... Surtout dans le service public.

F.A.2... C'est ça qui aide le bilinguisme.

F.A.3... C'est une qualification.

F.A.4...

F.A.5...

F.A.6... Etre bilingue c'est une qualification.

F.B.l... Suggérer de ne pas sacrifier la compétence mais tenir compte du facteur représentation équitable.

F.B.2... Rendrait un meilleur service.

F.B.3... Nous n'avons pas besoin de représentation française telle quelle au conseil de ville. Nous avons besoin d'hommes compétents avec l'esprit assez large pour accepter le fait français.

F.B.4... La personne sera plus compétente de fait, si elle est bilingue, car de ce fait elle sera plus en mesure de comprendre les besoins de la population qu'elle dessert.

F.B.5... ....

F.C.1...

F.C.2...

F.C.3...

F.C.4... Ceci s'impose à Moncton. Ca s'imposerait à Fredericton, si les français avaient une proportion de 30%.

F.C.5...

F.D.l... Devrait être une des conditions.

and the second s 

F.D.2...

F.D.3... Oui, cette qualification s'ajoute à quelques analogues.

F.D.4...

F.D.5... Appointer des gens de langue française s'ils possèdent les qualifications.

F.E.l... Basé sur les qualifications.

F.E.2...

F.E.3...

F.E.4... La connaissance des deux langues doit être récompensée.

F.F.1...

F.F.2... Basé sur les qualifications.

F.F.3...

F.F.4... Ce type là s'il est bilingue pourra rendre un meilleur service à la population.

F.F.5...

F.F.6...

and the second

15- a) Certaines factures de taxes émises par les municipalités de la région sont rédigées en anglais seulement, d'autres sont de teneur bilingues.

Avez-vous des objections personnelles à un système de factures bilingues?

- b) Si vous connaissez des gens qui ont des objections, quelles sont les raisons qui motivent ces objections?
- c) Pour justifier les factures bilingues, à votre avis, qu'elle devrait être la densité de la population minoritaire, 10%. 20%, 30%, 40%, 50% ?
- F.A.l.. a) Non on devrait l'avoir.
  - b) Non.
  - c) 10%.
- F.A.2... a) Non.
  - b) Pas d'objections.
  - c) 10%.
- F.A.3... a) Non.
  - b) Jamais entendu parler.
  - c) 30%.
- F.A.4... a) Aucune.
  - b) Je n'en connais pas. Il en existe sûrement cependant chez les français. Quant aux anglais, on m'a dit récemment: on vit dans un pays anglais, donc tout devrait se faire en anglais, etc.
    - c) 20%.
- F.A.5... a) Non. b) Non.

  - c) 20%.
- F.A.G... a) Non Présente aucune difficulté.
  - b) Pas reçu d'objections.
  - c) 20%.
- F.B.1... a) Non.
  - b) Je soupconne qu'il pourrait y en avoir de ces gens, mais ils accepteraient sans résistance.
  - c) 10%.
- F.B.2... a) Non.
  - b) Je n'en connais pas. (Les gens comprennent mieux l'anglais
    - c) 10%.

AND THE STATE OF T 

F.B.3... a) Non aucune.

b) La religion...tout ce qui est français est catholique, et à cause de cela, il y a une méfiance (ressentiment) chez une partie assez importante de la population anglaise et protestante et chez les Irlandais aussi, mais pas pour la même raison. La base de la discussion entre anglais et français, c'est la religion.

c) 20%.

F.B.4... a) Non aucune.
b) Je n'en connais pas.

c) 40%.

F.B.5... a) Non.

b) Non.

c) 40%.

**P.C.1...** a) Non. b) ...

c) 10%

F.C.2... a) Non.

b) Non.

c) 30%.

F.C.3... a) Non. b) Non. c) 30%.

F.C.4... a) Aucune.

b) Je n'en connais pas. Je n'ai jamais entendu d'objections chez les français comme chez les anglais.

c) 30%.

F.C.5... a) Non.

b) Non.

c) 50%

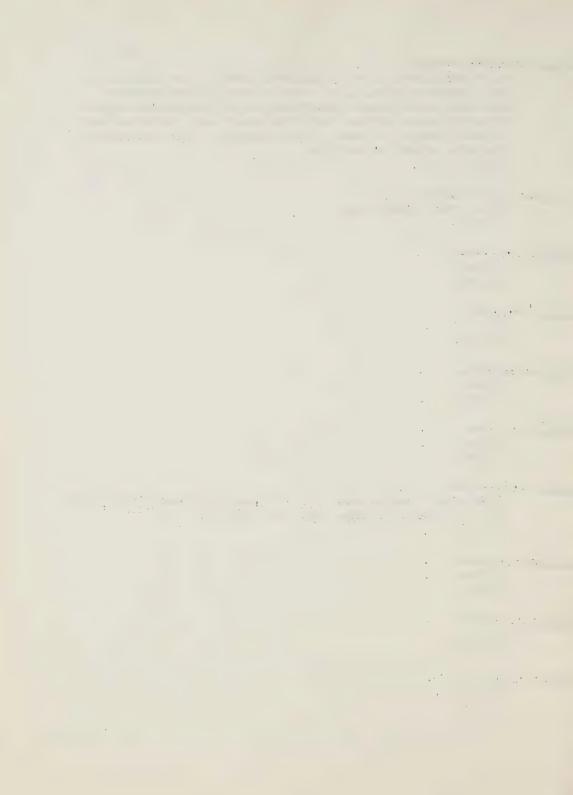
F.D.1 ... a) Non.

b) Non.

c) 30%

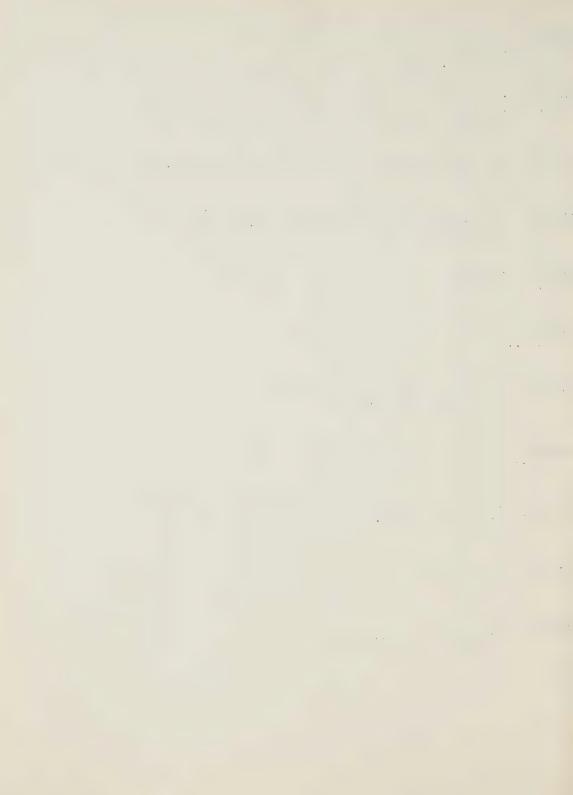
F.D.2... a) Non.

c) 25%



F.D.3... a) Non. b) Oui. c) Peu importe. F.D.4... a) Non. b) Non. c) 50% F.D.5... a) Non. b) Pas en faveur du français dans l'administration. c) 10% F.E.l... a) Si minorité de 30%, les factures bilingues. b) Manque d'éducation de cette personne. c) 30% F.E.2... a) Non. b) Non. c) 1% F.E.3... a) Non. b) ... c) 1.% F.E.4... a) Non, ne coûte pas plus cher. b) Opposés aux français. c) 20% F.F.l... a) Non. b) ... c) 20% F.F.2... a) Non. b) Je n'en connais pas. c) 10% F.F.3.., a) Non. b) Le coût. c) 20% F.F.4... a) Aucune. b) Je n'en connais pas.

c) 30%



- F.F.5... a) Non. b) Non. c) 20%.
- F.F.6... a) Non. b) Non.

  - c) Toujours bilingue.



16- Comme mesure de bonne entente, croyez-vous à la règle de l'alternance dans le poste de maire dans les municipalités où la population est mixte?

-Commentaires...

F.A.l... Basé sur la compétence.

F.A.2... A condition qu'il soit bilingue.

F.A.3... Dépend des qualifications.

F.A.4... Comme mesure de bonne entente. Mais au point de vue pratique dans l'intérêt de la population, je crois que la compétence doit venir toujours en premier lieu.

F.A.5...

F.A.S... Cela se fait dans plusieurs municipalités.

F.B.1...

F.B.2... Cela démontrerait que la majorité désire la bonne entente.

F.B.3... La compétence d'abord. Avoir les meilleurs hommes d'abord.

Mais j'aimerais en avoir un de l'autre langue, comme

Moncton, ca par exemple ce n'est pas juste!

F.B.4... Pour la bonne entente.

F.B.5...

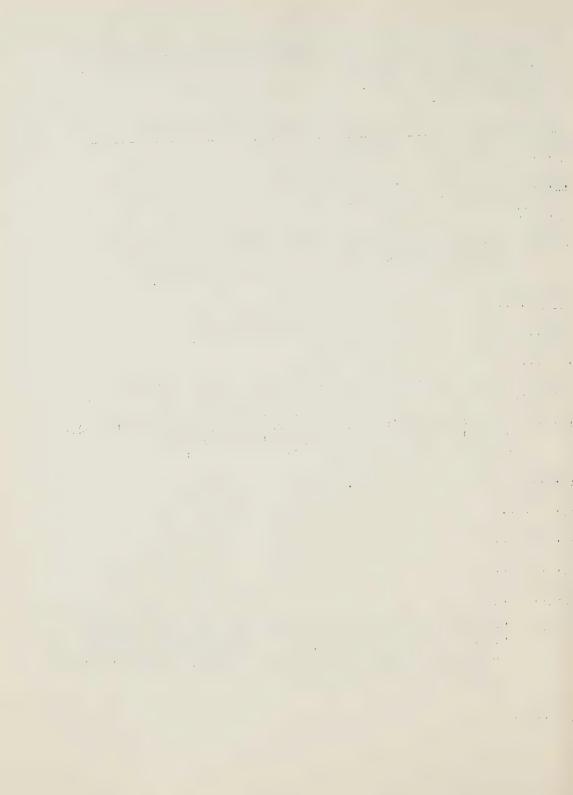
F.C.1...

F.C.2...

F.C.3... ...

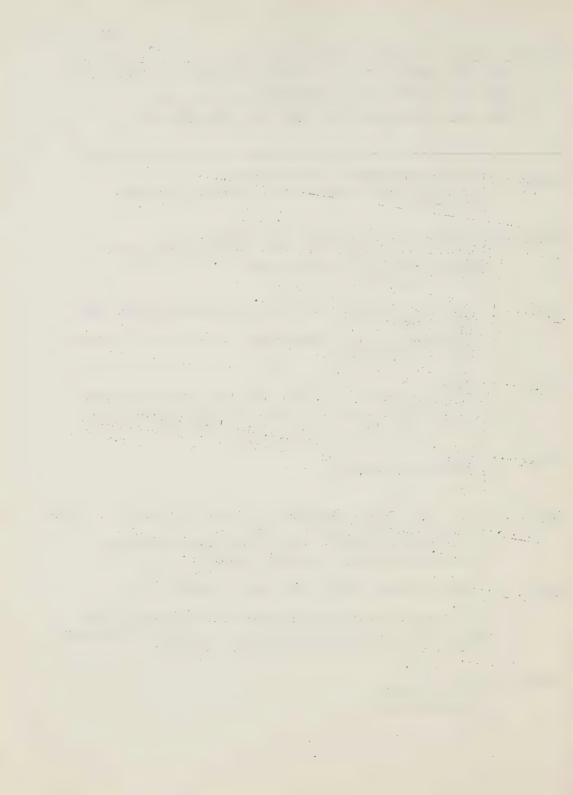
F.C.4... C'est une manifestation publique qui fait reconnaître l'existence des deux races. Cet homme-là peut jouer un grand rôle dans l'unité, dans la compréhension etc. Si c'est toujours un anglais, on ne donne jamais la chance au français d'élire la bonne entente.

F.C.5... ...



F.D.1	Cela n'est pas pratique au point de vue politique.
F.D.2	• • •
F.D.3	•••
F.D.4	•••
	Ceci enleverait à la population de choisir le meilleur candidat.
F.E.1	Seulement nos droits.
F.E.2	•••
F.E.3	••••
F.E.4	Cela se fait avantageusement dans certaines régions.
F.F.1	•••
F.F.2	Le fait qu'un homme est français ne prouve pas qu'il serait un bon maire.
F.F.3	Les gens devraient considérer la compétence.
F.F.4	Cela serait un beau geste du point de vue entente, pourvu que de part et d'autre ce soit des gens qualifiés et compétents.
F.F.5	•••
F.F.6	•••

- 17- a) La ville de Dieppe a fait inscrire les noms des rues dans les deux langues. Croyez-vous que ce serait une bonne idée de faire la même chose à Moncton?
  - b) Quel est votre sentiment personnel à cet égard?
  - c) Quel est le sentiment des gens qui vous entourent?
- F.A.l... a) Pas nécessairement, cela viendra.
  - b) La force des circonstances règlera le proplème.
  - c) Favorable.
- F.A.2... a) Elles ne pourraient pas se traduire.
  - b) Choisir un nom qui peut être prononcé dans les 2 langues, pour les nouvelles rues.
  - c) Pas d'opposition.
- F.A.3... a) Oui, pas d'objections, mais pas changer le nom, mais ajouter le mot "rue".
  - b) Démontrerait aux étrangers que la ville est bilingue.
  - c) Pas de commentaires.
- F.A.4... a) Oui.
  - b) C'est un principe de base. Si c'est un pays bilingue officiellement, alors on devrait agir en conséquence.
  - c) Ceux à qui j'en ai causé sont du même avis que moi.
- F.A.5... a) Oui.
  - b) Nécessaire partout.
  - c) ...
- F.A.6... a) Oui, cela ferait paraître le visage bilingue de la ville et serait apprécié par les touristes.
  - b) Cela serait apprécié par la population française.
  - c) La petite minorité se montre opposée.
- F.B.l... a) Oui, et aussi d'avoir des noms français.
  - b) ...
  - c) Je soupçonne qu'une petite minorité pourrait ne pas aimer l'idée, mais ce nombre serait une quantité négligeable si les autres voulaient vraiment procéder.
- F.B.2... a) Oui.
  - b) Bonne entente.
  - c) Indifférents.



F.B.3... a) Oui.

b) Faudra avoir soin de ne pas changer les noms puisqu'ils ont une origine historique premièrement, et deuxièment, ca causerait une dépense aux individus et à la ville qui n'est pas nécessaire (ie changer le nom de la rue). Afouter "rue", ce serait bien, ca ajouterait un caractère bilingue à la ville. Mais il devrait v avoir un effort de la part des autorités à ajouter plus de noms de rues nouvelles en français pour donner un caractère plus français à la ville.

F.B.4... a) Oui.

b) Je suis d'accord.

c) C'est bien vu de la population.

F.B.5... a) Oui.

b) ...

F.C.1... a) Oui.

b) -atmosphère bilingue.

F.C.2... a) Oui.

b) Donnerait cachet bilingue.

Je ne sais pas.

F.C.3... a) Il devrait y avoir plus de rues à vrais noms français.

b) ...

c) ...

F.C.4... a) Oui.

b) On dit que Moncton est la ville bilingue par excellence dans la province. On devrait le montrer sur les rues, et non seulement dans les magasins pour faire de l'argent. Ce n'est pas ca le la bonne entente. Faut faire des sacrifices.

c) Ils partagent mon opinion.

F.C.5... a) Oui.

b) ...

F.D.l... a) Pas nécessairement. Il faudrait surtout plus de noms de rues françaises.

b) ...

c) ...

- F.D.2... a) Oui.
  - b) Rehausserait le caractère bilingue.
  - c) Oui, favorable.
- F.D.3... a) Oui.
  - b) ...
  - c) ...
- F.D.4... a) Oui.
  - b) Ca donnerait un témoignage qu'il existe une population française à Moncton.
  - c) Je ne sais pas.
- F.D.5... a) Oui.
  - b) Pour donner un caractère bilingue à la ville, pour le tourisme.
  - c) Indifférent.
- F.E.l... a) Oui, aiderait les touristes à découvrir la façade bilingue de la ville.
  - c) C'est une chose à demander.
  - c) Les gens accepteraient.
- F.E.2... a) Oui.
  - b) Reconnaissance du fait français à Moncton.
  - c) ...
- F.E.3... a) Oui.
  - b) Rendre témoignage de l'importance de l'élément français.
  - c) ...
- F.E.4... a) Oui. Commencer par indiquer "rue", puis trouver des noms français pour de nouvelles rues.
  - b) Honteux pour Moncton.
  - c) Tous en faveur.
- F.F.1 ... a) Oui.
  - b) Donnerait un caractère bilingue à Moncton.
  - c) ...
- F.F.2... a) Oui, au point de vue touristique.
  - b) Indifférent.
  - c) Pas de commentaires.
- F.F.3... a) Oui.
  - b) Aimerait de voir plus de bilinguisme.
  - c) les amis seraient en faveur.



F.F.4... a) Oui.

b) Ca montrerait le caractère plus réel de la ville qu'à l'heure actuelle.

c) Je n'en ai gamais discuté.

F.F.5... a) Oui.

b) Afficherait le fait français chez-nous.

c) ...

F.F.6... a) Oui.

b) Ca donnerait un cachet particulier.



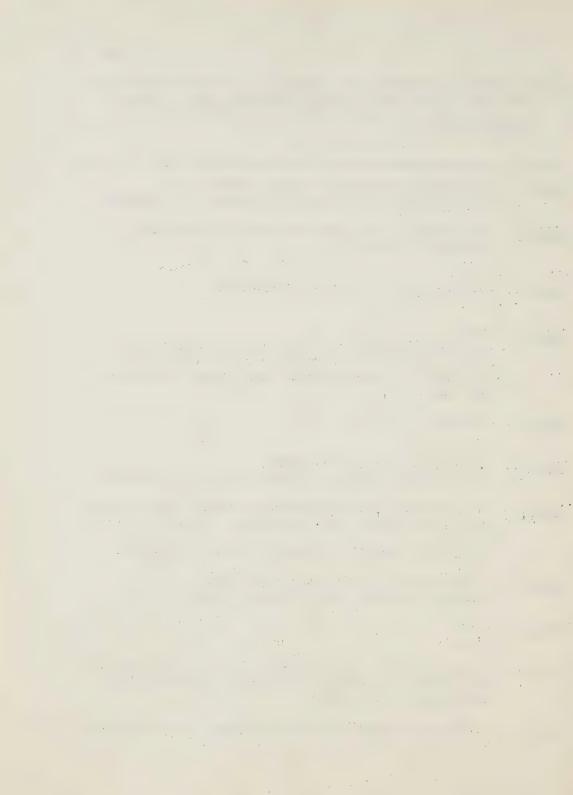
- 18- La Chambre de Commerce des Jeunes de la ville de Moncton ne compte que 15 membres de langue française sur 75. Croyez-vous que ceci a une signification particulière?

  Commentaires.
- F.A.l... Les français manquent de sens divique.

   Les délibérations en anglais éliminent les français.
- F.A.2... Les français trop paresseux pour s'occuper des affaires civiques.

---

- F.A.3... Les français ne sont pas intéressés.
- F.A.4... Oui.
  - La cause majeure c'est que c'est un organisme de langue anglaise et les français qui ne connaissent pas à fond la langue anglaise sont gênés et restent chez eux.
- F.A.5... Normal.
- F.A.6... Malheureux. Manque d'intérêt.
   S'efforcer davantage de pénétrer dans ces domaines.
- F.B.l... Je crois que les anglophones devraient faire quelquechose pour attirer les francophones. Un peu de caractère bilingue.
  - Il y a eu jusqu'à ce jour une sorte de solitude.
- F.B.2... Indifférence de la part des Acadiens.
   Manque d'intérêt pour la chose publique.
- F.B.3... non. non.
- F.B.4... Les jeunes de langue française trouvent-ils dans la jeune Chambre de Commerce ce qu'ils attendent d'une association de ce genre?
- F.B.5... Les gens ne sont pas à l'aise. Cause de recrutement.



F.C.l... -Les français ne sont pas assez intéressés à ces associations.

- . . .

F.C.2... - Les français éprouvent une certaine gène de n'être pas chez-eux.

Le manque d'intérêt des nôtres pour les choses publiques et civiques.

F.C.3... - Non.

- . . .

F.C.4... - Manque d'intérêt de la part des français.

F.C.5... - Pas normal.

- Les français ne sont pas intéressés au civisme.

F.D.1... - oui.

- Manque d'intérêt aux choses publiques chez les français.

F.D.2... - Les nôtres ne se sentent pas à l'aise (assoc. angl.)

- . . .

F.D.3... - Oui.

- Les français manquent d'esprit de civisme. Nous ne sommes pas chez-nous aux réunions anglaises.

F.D.4... - Non.

- Elle n'attire pas les français - Les français ont peur de s'avancer.

F.D.5... - Les français manquent de sens civique.

- Les français ne sont pas très encouragés, ils manquent de contacts avec l'élément anglais.

F.E.l... ~ Manque de sens civique chez les acadiens.

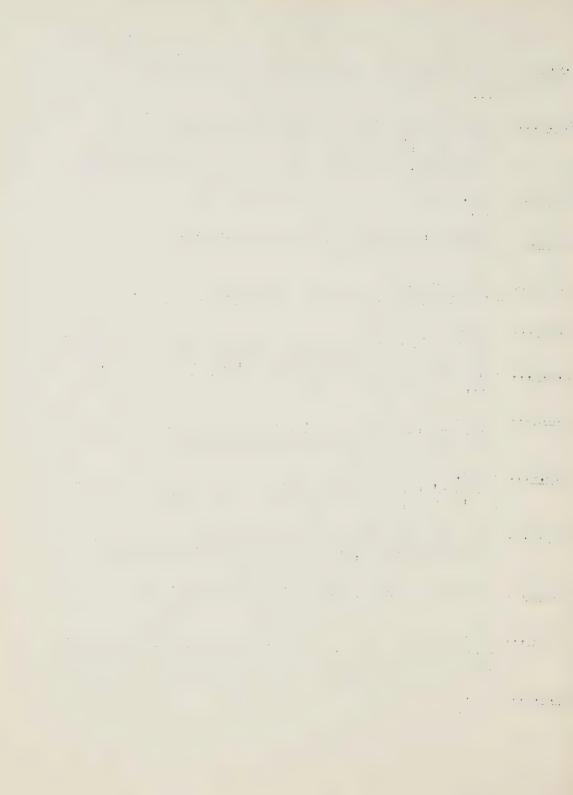
- . . .

F.E.2... - oui.

- Les français peuvent jouer un rôle dans les associations locales.

F.E.3... - ...

- . . .

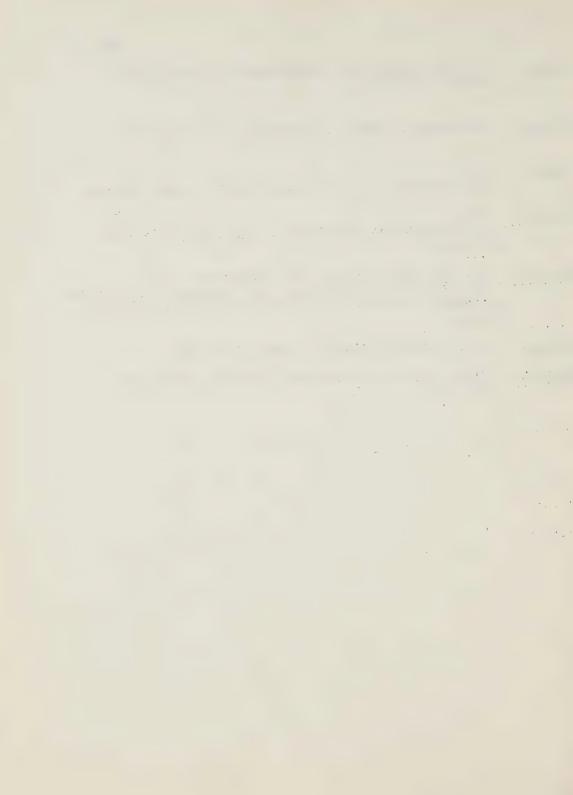


F.E.4... - Oui les français ne s'intéressent pas assez à la chambre de commerce.

- . . .

- F.F.l... Pas assez de jeunes acadiens qui s'intéressent.
- F.F.2... Oui.
  - Les français ne s'intéressent pas à la chose publique.
- F.F.3... Oui.
  - Les français ne s'intéressent pas assez de la chose publique.
- F.F.4... Oui. Les nôtres ne sont pas intéressés.

   Peut-être n'étaient-ils pas les bienvenus. Je crois que les nôtres devraient se montrer intéressés à avoir des postes.
- F.F.5... Il y a progrès. Mais ça devrait être 50%.
- F.F.6... C'est ridicule les français devraient prendre une part active.



19- La Chambre de Commerce des Jeunes de Dieppe ne compte que 5 membres de langue anglaise sur 30. Croyez-vous que ceci a une signification particulière? Commentaires:

F.A.l... - ...

- En proportion de la population.

F.A.2... - En proportion de la population.

F.A.3... - Représente la proportion de la population anglaise. - Les anglais sont plus intéressés dans les affaires.

F.A.4... - ...

F.A.5... - C'est normal.

F.A.6... - S'explique par le petit nombre d'anglais habitant la

- Majorité française de 90%.

F.B.1... - La distribution de la population explique ce phénomène.

- A peine 10% de la population est anglaise.

F.B.2... - C'est bien balancé.

- Les anglais sont bien représentés.

F.B.3... - Non.

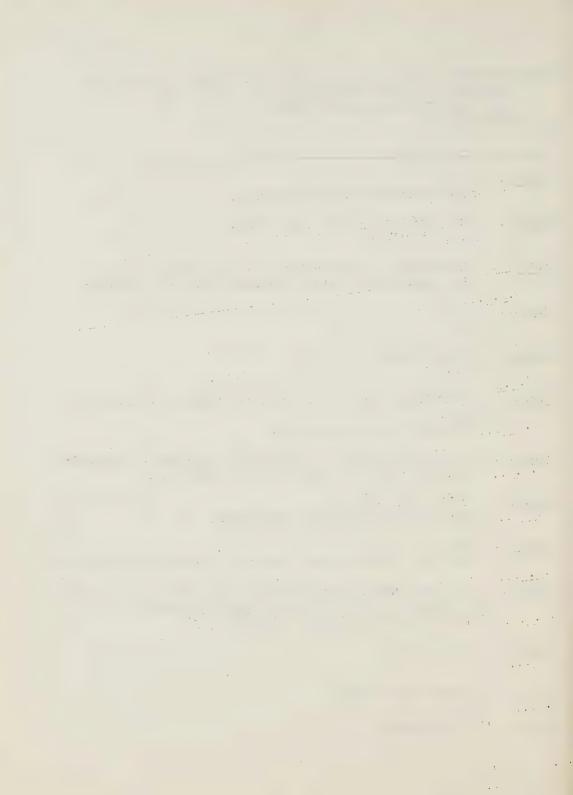
- Ca c'est l'affaire des gars qui veulent en faire partie.

F.B.4... - Je crois que la proportion est plus réaliste à Dieppe qu'à Moncton. Elle représente plus la population de langue anglaise à Dieppe qu'à Moncton.

F.B.5... -C'est normal.

F.C.l... - Normal pour Dieppe.

F.C.2... - C'est normal.



F.C.3... - Non.

F.C.4... - Oui.

- Pour s'assurer que les affaires seront faites en anglais. Et mieux que ca. ils ont occupé les postes mais ils ont contribué autant avec 5 que nous avec 30, toute proportion gardée. Car ils ont montré de la bonne volonté. Moi je les apprécie.

F.C.5... - C'est normal.

F.D.1... - Non, c'est normal.

F.D.2... - C'est normal.

F.D.3... - Non.

F.D.4... - Situation normale.

F.D.5... - C'est en proportion avec la population anglaise de Dieppe.

- Les anglais ne sont pas en contact avec les français.

F.E.1... - Si l'assemblée est en français il n' y a pas de raison pour les anglais d'assister. Si l'assemblée est en anglais on parle l'anglais.

> - Le pourcentage des anglais est petit mais en proportion de la population.

F.E.2... - Non.

F.E.3... - ...

F.E.4... - ...
- C'est en proportion de la population.

· 35 4 .

- F.F.1... Normal.
- F.F.2... Non.

   Les citoyens anglais ne sont pas assez nombreux à Dieppe. Les dirigeants du mouvement ne font pas d'efforts pour encourager les anglais.
- F.F.3... La population de Dieppe est en grande partie française.
- F.F.4... Je ne connais pas le rapport de la population à Dieppe. La proportion est peut-être correcte à Dieppe. Il n'y a pas trop d'hommes d'affaires anglais à Dieppe.
- F.F.5... Normal.
- F.F.6... C'est ridicule. Ils devraient prendre une part active.

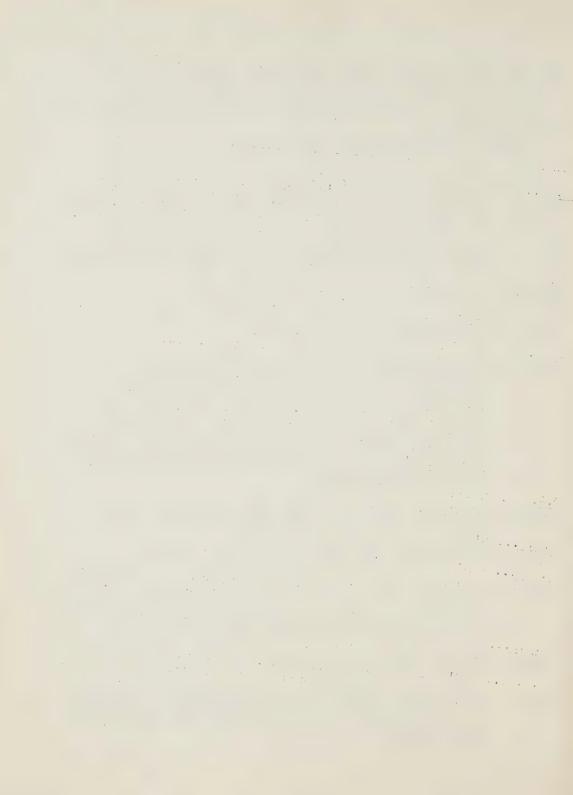


- 21- Admettons au départ cette hypothèse: la langue française n'a pas la place qui lui revient dans nos administrations municipales de Moncton, Shédiac, Kent, Westmorland. S'il vous était possible de modifier la situation, quelles réformes suggériez-vous?

  Comment vous v prendriez-vous?
- F.A.l... Il faudrait que toute correspondance soit répondue dans la langue de celui qui l'a écrite. La correspondance en fonction de la langue de celui qui doit la recevoir, pour servir le public on doit avoir les deux langues.

  Au téléphone, on devrait saluer en français et en anglais.
- F.A.2... Demanderait la représentation équitable.
- F.A.3... Employer plus de français. Développer et encourager le français. Parler plus français.
- F.A.4... Je commencerais par faire une enquête dans les diverses administrations pour voir ce qui existe. Ensuite je chercherais des personnes françaises compétentes pour les placer et égaliser les chances. Il faudrait donc apporter toute une nouvelle structure tout en tenant compte des droits des deux. Quant aux Anglais, j'essaierais au moins de mettre à la tête des départements un anglais qui comprend le français. Mais ceci ne serait pas de rigueur. J'essaierais.
- F.A.5... Commencer chez les enfants: enseignement de la langue maternelle, civisme . Nous prendrons notre place.
- F.A.6... S'intéresser plus dans les mouvements civiques.
- F.B.1... S'assurer qu'il y ait des réceptionnistes-secrétaires bilingues.

   Veiller à ce qu'il y ait une proportion équitable de fonctionnaires bilingues dans les divers services.
- F.B.2... Pouvoir compter sur des représentants qualifiés avant de tenter toutes réformes.
- F.B.3... D'abord le visage français: il faudrait une ordonnance du rapport du Greater Moncton Town Planning Commission, qu'une proportion des nouvelles rues dans les nouvelles subdivisions.



### (suite F.B.3)

soient francaises.

-Dans les emplois municipaux qu'une part relative de la population soit représentée proportionnellement.
-Que les diverses municipalités acceptent officiellement de reconnaître la langue française dans leurs délibérations et ordonnent à leurs officiers de la reconnaître dans leurs ordonnances et dans leurs communications.

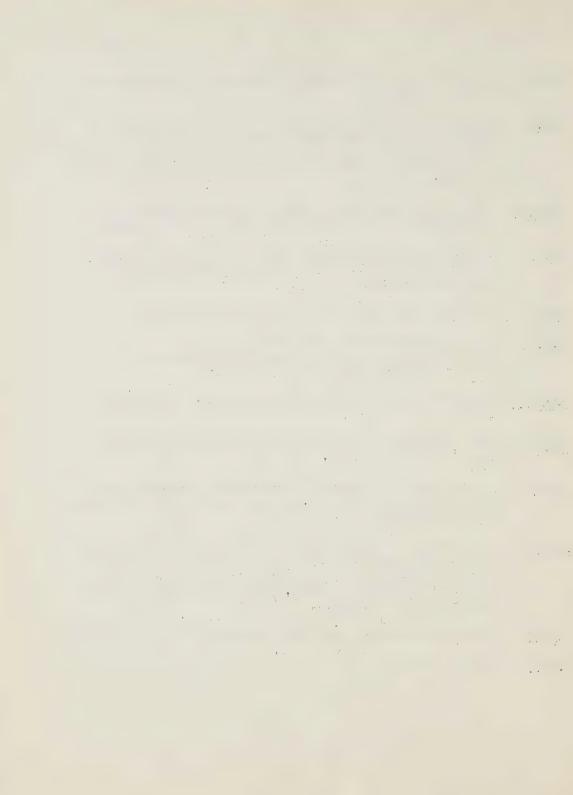
- F.B.4... Je verrais avec satisfaction le statut officiel ou légal de la langue française établi dans notre province.
  -Que l'on s'entende dans chaque municipalité sur la proportion à donner à une langue et à l'autre.
- F.B.5... S'imposer par notre présence. Faire des demandes. Souvent ils ne sont pas là!
- F.C.l... C'est à nous de prendre notre place par tous les bons moyens.
- F.C.2... S'aider les uns les autres parmi les Français.
- F.C.3... Aucune réponse.
- F.C.4... C'est une question d'éducation. Faudrait commencer à l'école. Il y a 5 ans, si on avait commencé à mieux se comprendre là à l'école on serait plus avancé que maintenant. Moi à l'école on m'a enseigné la haine en m'enseignant l'histoire acadienne. A-t-on enseigné la même chose aux anglais? que les Anglais ont bien fait d'égorger les Français...

  C'est bien de connaître l'histoire, dans le bon sens.
  L'Angleterre, et l'Allemagne se sont battus ensemble en 14 et 39, puis en 1949 ils sont devenus grands alliés.
  Comment se fait-il que nous ici au Canada on est resté ennemis...
- F.C.5... Pressions exercées pour améliorer la situation, pressions par nos sociétés (ex: Assomption)
- F.D.1... L'éducation des nôtres avec la compétence nécessaire il se placera où il veut.
- F.D.2... Récompenser les personnes bilingues pour leur savoir aduitionnel.
- F.D.3... Elire un maire qui serait sympathique, et un conseil de ville sympathique et charitable.

- F.D.4... Pressions sur les échevins ministres. Education des nôtres etc.
- F.D.5... Que les français fassent plus de contacts avec les anglais afin que ces derniers prennent l'initiative de faire valoir davantage la langue française dans le milieu. Nous ne sommes pas capable d'imposer une langue à qui que ce soit.
- F.E.1... S'améliorer nous autres mêmes. Attention spéciale à l'éducation de nos enfants. Lecture de notre journal.
- F.E.2... La langue française deviendrait officielle au Canada et au Nouveau-Brunswick. Application du même principe à tous les échelons.
- F.E.3... Pressions appliquées pour corriger la situation.
- F.E.4... Par la représentation proportionnelle.

  Par les services bilingues dans les départements.

  Plus de français comme chefs de service.
- F.F.l... En incitant les Acadiens à faire pression aux bonnes places.
- F.F.2... Plus d'éducation afin d'augmenter les qualifications des gens.
- F.F.3... Il faut que les français s'intéressent davantage aux affaires municipales. Il faut que les français deviennent plus compétents.
- F.F.4... Appliquer le rapport Byrne pour commencer, en ce qui a trait aux municipalités.
  - Une centralisation de ce qu'on appelle actuellement les municipalités, ça serait assez facile d'avoir une administration bilingue.
- F.F.5... Préparer des compétences pour l'avenir.
- F.F.6... Aucune réponse.



1- What do you think is the most important problem facing Canada today?

E.A.1... ....

E.A.2... National unity.

E.A.3... Labour employment.

E.A.4... Threat to Confederation (National Unity)

E.A.5... Adjusting... meeting the criticisms being put against our constitution. I look upon Canada as an independent state - my first desirability. I want Canada maintained as a whole.

E.A.6... Economic independence.

E.B.1... Reorganization of municipal financing particularly at educational level.

E.B.2... Seeking and arriving at the sense of Canadian identity.

E.B.3... National Unity.

E.B.4... Convince people of the importance of Education.

E.B.5... Underdevelopment of Maritime Provinces.

E.C.l... Economic Development.

E.C.2... No economic planning.

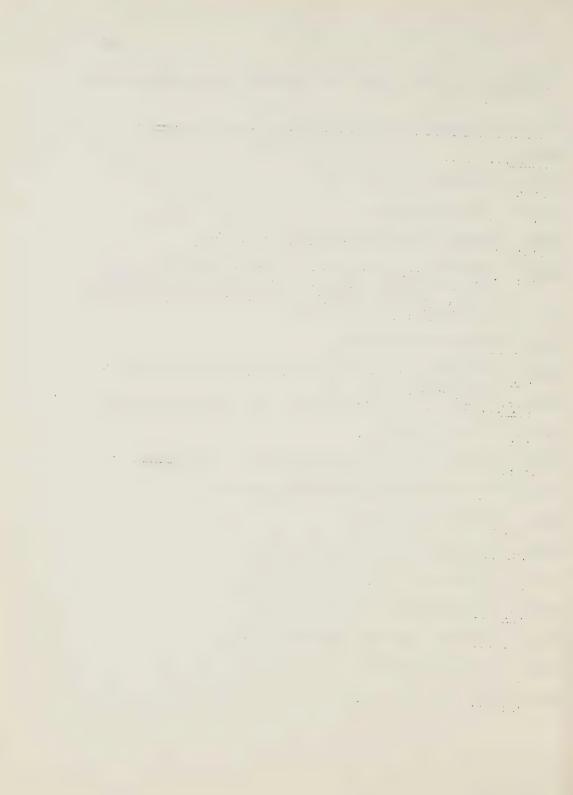
E.C.3... Unemployment.

E.C.4... Lack of unity.

E.D.l... Taxation - Monetary policies.

E.D.2... Stable government.

E.D.3... Socialization.



E.D.4... National Unity.

E.D.5... Full employment.

E.E.l... Creeping socialism.

E.E.2... Far too much problem - racial problems.

E.E.3... Talk of separatism - Unity.

E.E.4... Employment situation.

E.E.5... Regional differences in business and employment.

E.F.l... Productivity.

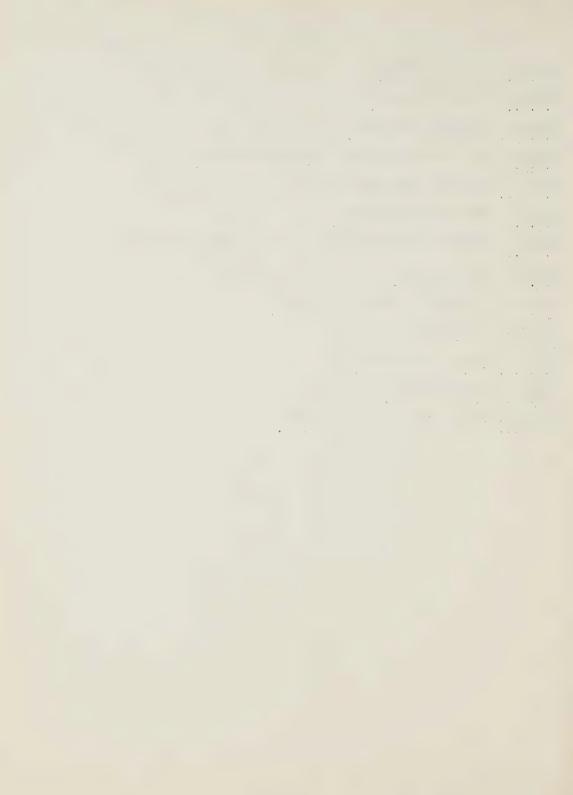
E.F.2... Federal/Provincial relations.

E.F.3... Government.

E.F.4... Social assistance.

E.F.5... Biculturalism.

E.F.6... Growth of national identity.



E.A.1...

E.A.2... Labor troubles.

E.A.3... Economic development.

Decrease in farm income.

E.A.4... Danger of too much socialism.

E.A.5... The present strike of the post-office clerks.

E.A.6...

E.B.1... Social welfare program.

Equalization of transportation costs in Canada.

E.B.2... Great need of better understanding between provinces.

E.B.3... Materialism.

E.B.4... National Unity. Employment.

E.B.5... English and French relations.

American domination of our culture.

E.C.l... Unity.
Social attitudes.

E.C.2... Social services.

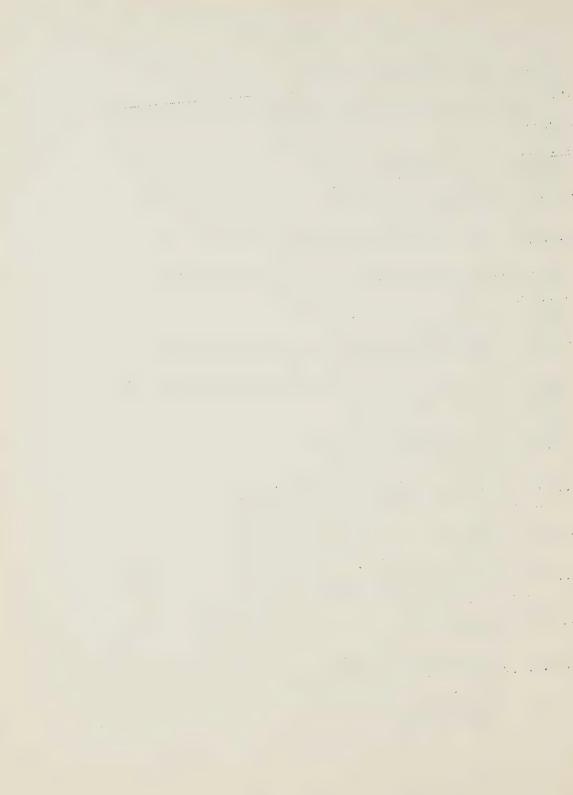
Canadian merchant marine.

<u>E.C.3...</u> Bilingualism. Separatism.

E.C.4... Unemployment situation.

Lack of national labor code.

E.D.1... U.S.A./Canadian relations.
Postal Strike.



E.D.2... Economic Development.

Better understanding between all individuals in all parts of Canada.

E.D.3... National Unity.

E.D.4... U.S. ownership in Canada. Lack of stable government.

E.D.5... Relations between provinces and Federal Government.

E.E.l... Cost of living.
Taxation.

E.E.2...

E.E.3... Prosperity of Maritimes.

Scantiness of good-employee help.

E.E.4... Education.
High taxes.

E.E.5... National ressources.
Socialism.

E.F.l... Racial.

Higher moral standards in business - etc...

E.F.2... Canadian/U.S.A. relations (under thumb).

E.F.3... National Unity.

Decentralize everything.

E.F.4... French-English situation.

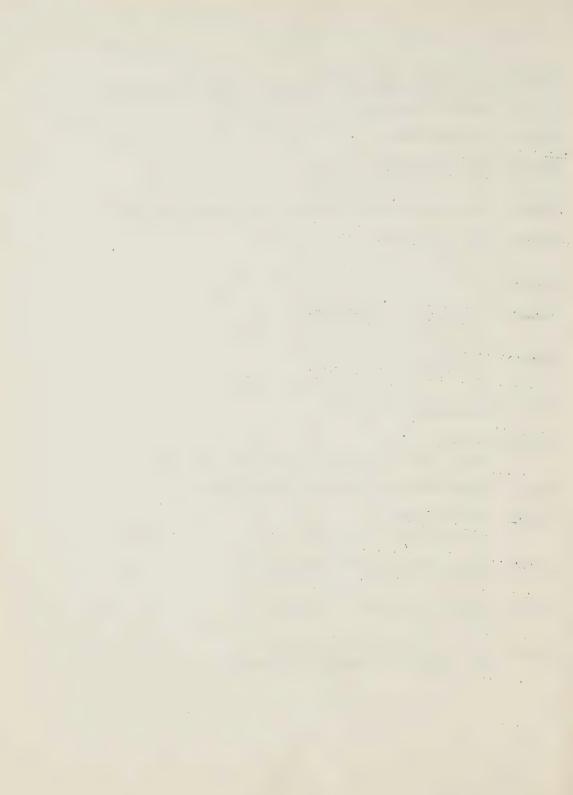
Natural ressources development.

E.F.5... Lack of government decision.

Education.

E.F.6... English and French relations.

Development of social consciousness.



- 2 What do you think is the most important problem facing New Brunswick today?
- 2a Two other important problems?
- E.A.l... Continuation of our present prosperity.
- E.A.2... Industrial Development.
- E.A.3... Too many welfare legislations.

  Agriculture Education.
- E.A.4... Lack of Industrial Development.

  Creeping Socialism. Too many leaving farms.
- E.A.5... Local government has a lot to do in the light of Byrne Report in Education and Taxation.

  We are near paying people to go into business.
- E.A.5... Keep young people in the community. Industrialization.
- E.B.1... Byrne Report.

  Economic Development policy Agriculture.
- E.B.2... Adequate regime to develop industrial and intellectual potential of New Brunswick.
- E.B.3... Economics.

  Materialism.
- E.B.4... Industrial exploitation.

  Education opportunity at University levels.
- E.B.5... Economic Development of the province (North Shore).
  University Financing.
- E.C.l... Economic Development.

  Unemployment and Lack of suitable educational facilities.

- E.C.2... Lack of industries.

  Poor labor legislation.
- E.C.3... Small wages in comparison with western provinces.
  We should pay less for education.
- E.C.4... Natural ressources are being placed in hand of monopolies without sufficient return to the province.

  Politics.
- E.D.1... Industrial development. P.E.I. causeway - Taxation.
- E.D.2... Income Difficulties between parts of Canada.
  Transportation vis-à-vis Economic development.
- E.D.3... Decentralization.
- E.D.4... Byrne Royal Commission.

  Traffic Fatalities/Accidents.
- E.D.5... Capital investment to develop natural ressources.

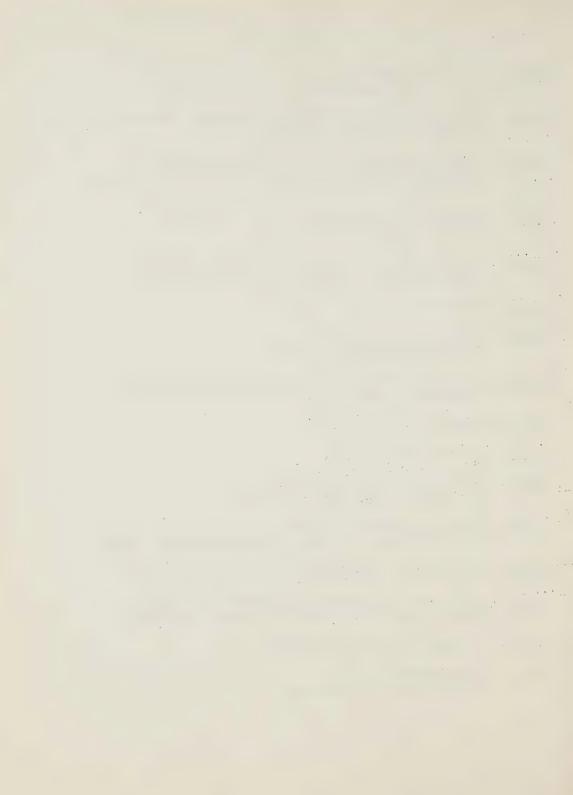
  Employment Education.
- E.E.l... Lack of population.
- E.E.2... Lack of funds.
- E.E.3... Lack of prosperity in N. B.

  Bad traffic situation in the city.
- E.E.4... Lack of secondary industries.

  Low price power (electric) Transportation costs.
- E.E.5... Employment Industries No central provinces.
- E.F.l... Higher moral standards in business and politics.

  General lack of education for French Canadians.
- 3.F.2... Catching up to rest of Canada.
- E.F.3... Unemployment.

  Better educational system.



- E.F.4... Industrial development and education.

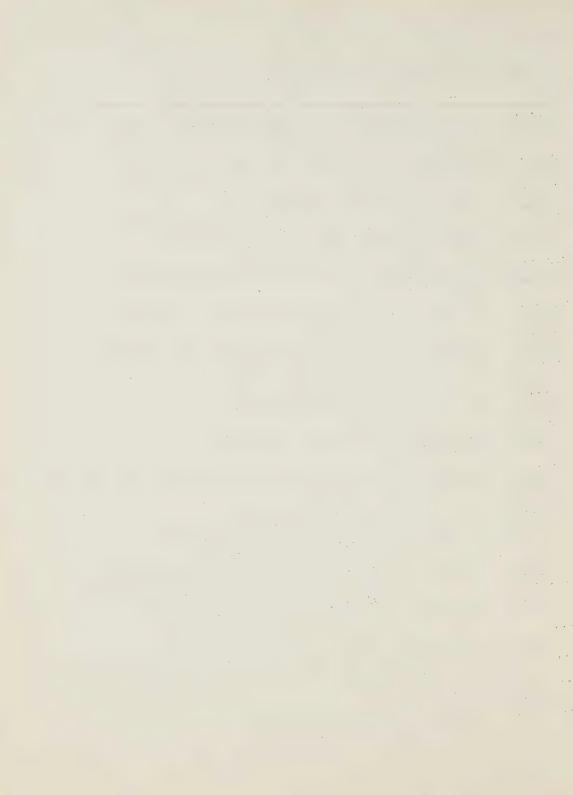
  Lack of employment opportunity.
- E.F.5... Lack of Economic Development.
  Automation Education.
- E.F.6... Inadequacy of education system.

  Lack of economic development People too inclined to accept their condition.



### 5- What does bilingualism mean to you?

- E.A.l... Ability to speak both languages fluently and each language should be on a par.
- E.A.2... Recognition of rights of both races.
- E.A.3... A man who speaks two languages.
- E.A.4... Rather than being French or English theme, it should be Canada first respecting all races.
- E.A.5... Equal facility in two languages ... for practical purposes at least.
- E.A.S... It means the ability to speak English and French.
- E.B.l... Ability to speak and write fluently both languages.
- E.B.2... The understanding and appreciation of the two languages.
- E.B.3... The two language problem we have.
- E.B.4... The ability to speak the two languages without the need of translation.
- E.B.5... Economic and political leaders should speak both languages.
- E.C.1... To be able to speak two languages.
- E.C.2... One who speaks and understands two languages.
- E.C.3... A person who could express himself in both languages.
- E.C.4... It should not be compulsory. Person who can speak two languages.
- E.D.l... Being able to speak two or more languages.
- E.D.2... Person who can speak and understand two languages.
- E.D.3... A good thing.
- E.D.4... Ability to speak two languages.



E.D.5... It means to be able to speak two languages fluently.

E.E.l... The work of a minority group.

E.E.2... Very much more than saying only: "Bonjour".

E.E.3... Ability to converse in French and English intelligently.

E.E.4... Fluent in French and English.

E.E.5... Two languages fluently.

E.F.l... A man who can understand and be understood in two languages.

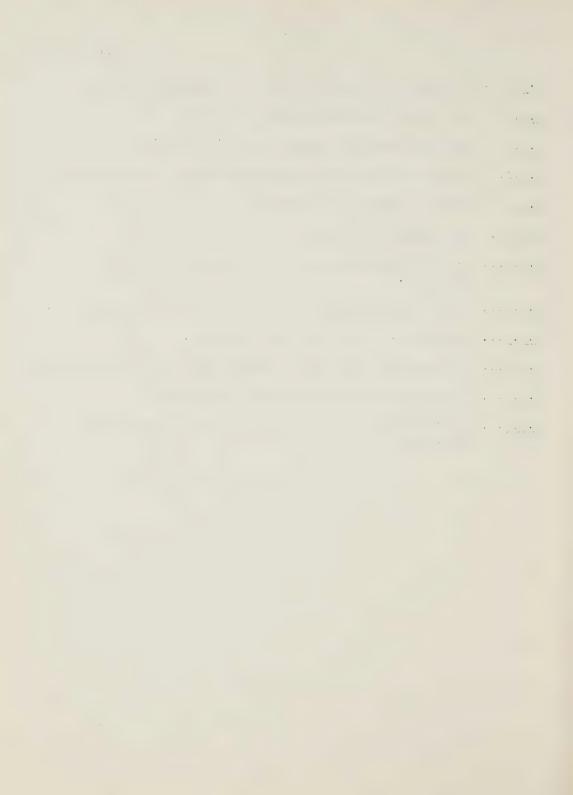
E.F.2... It is very important - Mother tongue should not be laot.

E.F.3... A Canadian, a true and grown Canadian.

E.F.4... It means to me that any language would be spoken fluently.

E.F.5... A person who can speak English and French.

E.F.6... People should be bilingual, they should speak both languages.



- 6-a) Do you have the impression of living in a bilingual province?
  - b) What is your reaction to this sentence: "New Brunswick is the most bilingual province in Canada"?
  - c) In which way does this province appear to be bilingual to you?
  - d) Would a visitor to your area get the impression of being in a bilingual province?

#### E.A.1 ... a) No.

- b) Yes.
- c) A very large percentage of French people speak English.
- d) No. Not in Westmorland.

### E.A.2... a) Yes.

- b) True.
- c) Yes.
- d) Yes.

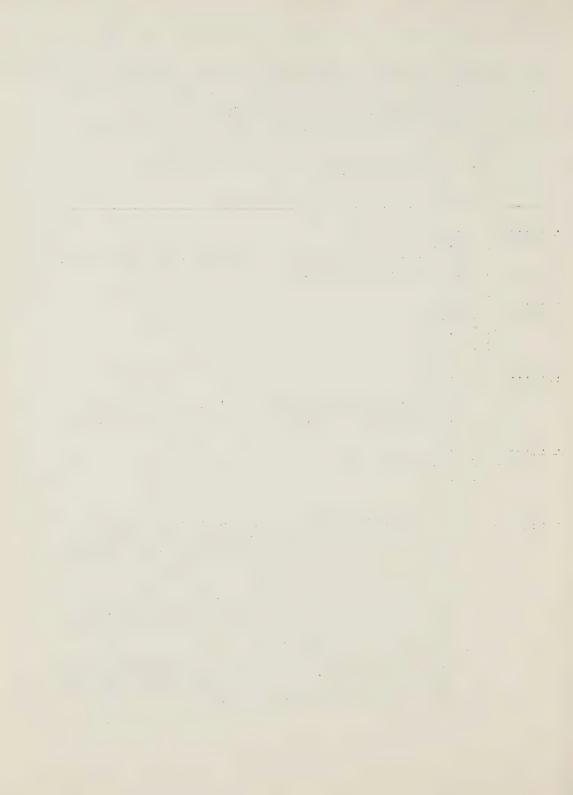
## E.A.3... a) Yes.

- b) Yes.
- c) Very few French Canadians who can't speak English.
- d) Yes. He would be understood in French and English.

# E.A.4... a) Yes.

- b) Definitely true.
- c) ....
- d) Yes.
- E.A.5... a) Certainly in Shediac because I meet more French people. I would not say the province is bilingual because the majority of French are in four counties:

  Kent, Westmorland, Gloucester and Madawaska. So it depends where you are.
  - b) New Brunswick has been the most successful in eliminating the notion of distinct and separate nations. The conditions here are the most satisfactory in all provinces of the Dominion.
  - c) The bilingual aspect of it is not as pronounced as the social interchange; the social relations are not what they ought to be but are more deeply fixed and better than in any other province.



E.A.5... d) No answer. I cannot generalize. Yes as far as hearing both languages which does not mean everybody speak two languages. E.A.6... a) Yes. b) No. c) Official notices published - traffic signs. d) No. E.B.1... a) Yes. b) Yes. c) By percentage of population. d) Yes. No comments. E.B.2... a) Not truly bilingual. b) No reaction. c) .... d) No. E.B.3... a) At times. - In certain areas. b) True. c) Stores - Some communities speak very little French. d) Yes - in certain areas. E.B.4... a) Yes. b) You agree. c) .... a) Yes. E.B.5... a) Yes. b) Correct (in Edmundston). c) Bilingual, politically. d) Yes. No comments.

c) Almost equal division of French and English- Institu-

c) Dealing with both elements in my work.

E.C.1... a) Yes.

E.C.2... a) No.

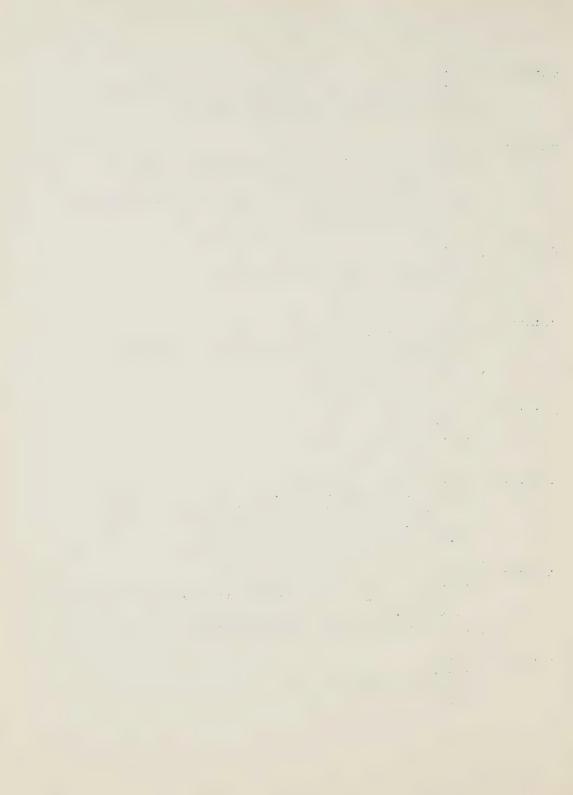
b) I agree.

tions. d) Yes.

b) Yes.

d) No.

- E.C.3... a) Yes.
  - b) Yes.
  - c) Everywhere I can be understood in both languages.
  - d) No. It does not appear to be like so.
- E.C.4... 2) No.
  - b) It does not show.
  - c) If we analyze population per capita, it is not compulsory to use French.
  - d) No. Nothing to show. It is hard to imagine that the province is bilingual.
- E.D.1... a) Yes.
  - b) True.
  - c) Dealings in bank, sports, etc...
  - d) Yes.
- E.D.2... a) No.
  - b) Could be true.
  - c) General ability of French people to converse in English.
  - d) Yes.
- E.D.3... a) No.
  - b) True.
  - c) ....
  - d) No.
- E.D.4... a) Yes.
  - b) In a sense, probably true.
  - c) A growing number are leaving the use of French language.
  - d) No.
- E.D.5... 2) Yes.
  - b) ....
  - c) Both languages and cultures be used. More French influence.
  - a) Yes. Certain among french speaking.
- E.E.l... a) No.
  - b) True.
  - c) Does not appear
  - d) No.



- E.E.2... a) No. Both languages have been used.
  - t) Not bilingual.
  - c) Two languages used.
  - d) No.

### E.E.3... a) Yes.

- b) True.
- c) Institutions University in Moncton.
- d) No.

## E.E.4... a) No.

- b) Correct.
- c) You meet a lot of French speaking people in business.
- d) No. Depends in which area.

### E.E.5... a) Yes.

- b) No.
- c) Many people can speak French and English.
- d) Yes. French spoken Bilingual signs.

### E.F.1... a) Yes.

- b) Possibly so.
- c) Government orders and regulations are bilingual.
- d) Yes. Traffic signs Institutions etc ...

## E.F.2... a) Yes.

- b) True.
- c) ....
- d) Yes.

# E.F.3... a) Definitely.

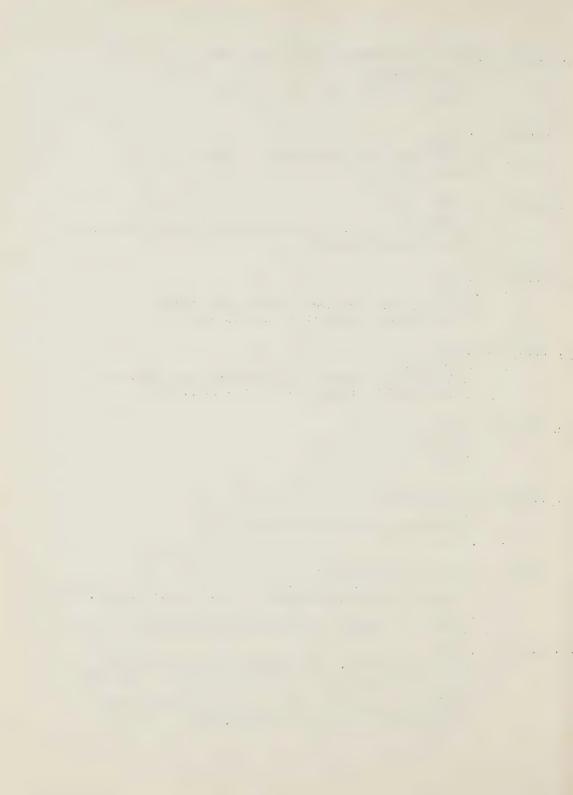
- b) Yes.
- c) My work involves 50% French.
- a) No.

## E.F.4... a) Yes. - Unilingual.

- b) I cannot accept that. No.
- c) Quebec is more bilingual long distance phone calls.
- a) Yes. Good number of people speak French in the stores.

## E.F.5... a) No.

- b) I do not believe it. Quebec would be more so.
- c) I am coming often in contact with French Speaking people.
- d) Yes. If associated with English speaking people they would not have the impression.



E.F.6... a) No.

- b) Too simple.
- c) Not conscious.
  d) No. If he wishes to find out.



7-	any process of the comment of the co	ur dealings with the municipal authorities does the use of mother tongue present any problems to you?
E . A	1.1	- No. (No comments) No. (No comments).
E . A	2.2	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Ε.Α	1.3	I am understood everywhere.
E. A	<u>A.4</u>	~ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.A	A.5	~ · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E./	A.6	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.I	3.1	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.F	3.2	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.I	B.3	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.1	B.4	T

<u>E.B.5</u>... - ....

E.C.1	- Difficult to communicate with certain groups and members.
E.C.2	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.C.3	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.C.4	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	- It would be an advantage to be able to speak French.
E.D.2	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.D.3	·····
E.D.4	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.D.5	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
<u>e.E.l</u>	T
E.E.2	- ·····
E.E.3	- No. 99%.
E.E.4	- ·····
E.E.5	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.F.1	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
E.F.2	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·



E.F.3... - ....

E.F.4... - Except when I have French clients.

- . . . . .

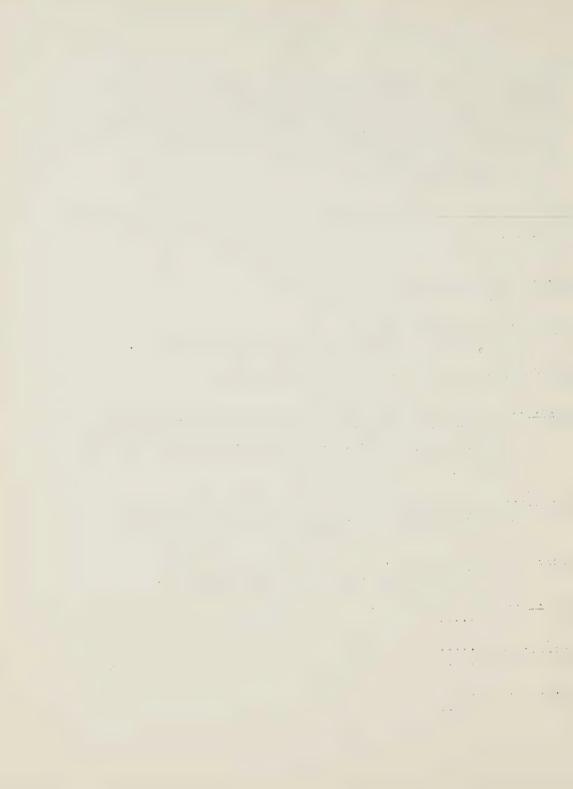
E.F.5... - ....

E.F.6... - ....



10-	opini Diepp shoul simul	ion pe, ld k Ltar noth a)	tical and financial reasons some people are of the that meetings of the Municipal Councils of Moneton, Shediac, and the counties of Westmorland and Kent be held in English only. Others favor the system of meous translation so as to permit each person to use mer tongue, French or English.  What is your opinion?  Give your reasons?
E.A.	.1	a) b)	None.
E.A.	2	a) b)	Not practical.
E.A.	3	a.)	Use mother tongue. To permit a person to express himself better.
E.A.	<u>.4</u>	a) b)	It could be useful but not practical.
E.A.	.5		If there are any members of the council who are not proficient in English, then simultaneous translation should be permitted. But if French speak good English it would not be necessary.
E.A	<u>.6</u>	a) b)	Most convenient. In Moncton, it is not needed but in Dieppe it would be reasonable to be French.
E.B	.1	a.) b)	No problems. Councillors have ability to speak English.
E.B	.2	a) b)	Not practical.
Е.В	.3	a) b)	••••

E.E.4... a) ..... b) .....

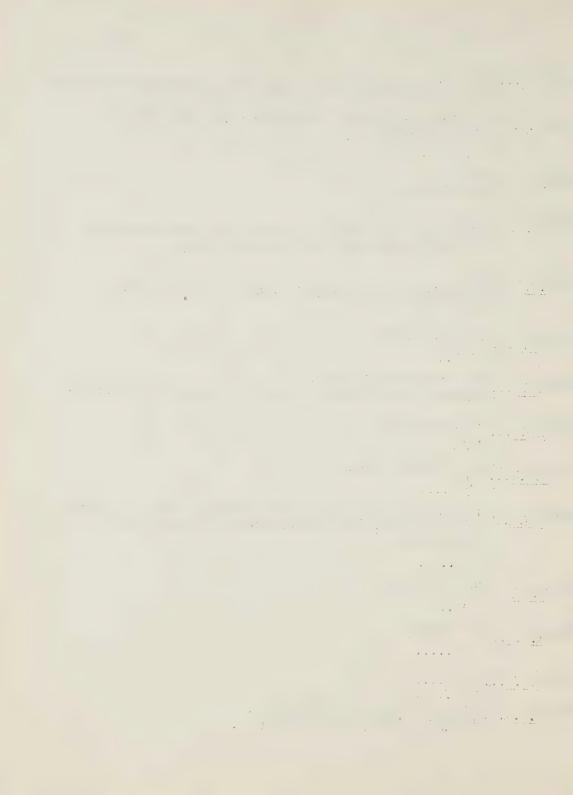


			65
E.B.5		a) b)	Yes. The use of mother tongue would favor expression of speech
E.C.1			It could be costly to translate. Yes, something is lost without it.
E.C.2		a) b)	No. Too costly.
E.C.3	2	a) b)	Yes. Especially for audience because there are taxepayers and they should know what is being said.
E.C.4	<u> </u>	a) b)	Yes. Recognition of everybody's right so they can take a more active part.
E.D.1		a) b)	Coulâ be useful.
E.D.2		a) b)	Not at municipal level. Persons elected should be able to communicate in either.
E.D.3	3	a) b)	Not necessary.
E.D.4	<u>+</u>	a) b)	No. Against same.
E.D.			In principle, the use of both languages would be extra cost but if the cost is reasonable, it should be considered.
E.E.]		a)	Not necessary.
B.E. 2	2	a) b)	No answer.

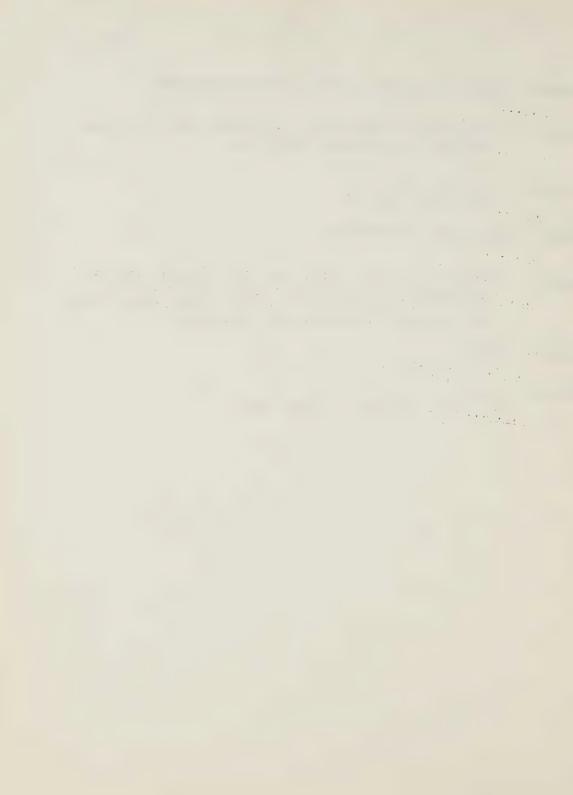
E.E.3... a) ....

E.E.4... a) More convenient in English.

(a) English is business language.



- E.E.5... a) Emotional reason, Yes. but not reasonable.
- E.F.1... a) Yes because of Economics. Progress would not be much more with simultaneous translation.
  - b) ....
- E.F.2... a) Not now, later.
  - b) Too early, too soon.
- E.F.3... a) good but not practical.
  b) .....
- E.F.4... a) We have to accept a fact: this is an English country, so English is the official language of the country. Still I feel that people who cannot speak English should have services of simultaneous translation.
- E.F.5... a) No.
  - b) Too expensive.
- E.F.6... a) Yes.
  b) It would encourage bilingualism.



13-	If French-speaking people in Moncton were to ask for proportional
	representation on the City Council, would you agree that this
	would be a reasonable request? This could be implemented in
	changing the geographic limits of the wards - so as to have
	wards of a French-speaking majority and wards of an English-
	speaking majority
	Comments

			ents
E.A.	.1		Separation of races.
E.A.	. 2		••••
E.A.	. 3		Too much separation.
E.A.	. 4		****
E.A.	.5	• • •	I would rely on the good sense of the public to recognize a man when he appears:
E.A.	.6	• • •	I believe that the French-speaking majority are in a certai road at the present time, thus prevent them to see another road.
E.B.	.1		Impractical.
E.B.	. 2		••••
E.B	. 3		••••
E.B	. 4		••••
E.B.	• 5		No social inter-play possible if we separate areas.
E.C	.1		••••
E.C	.2		••••
E.C	. 3		It would create separatism.
E.C	.4		We should not divide a city because of racial problems.
E.D	. 1		••••
E.D	. 2		••••
			••••
E.D	.4		****

....

E.D.5	Canadians	shoula	be	regarded	as	such.
-------	-----------	--------	----	----------	----	-------

E.E.1...

E.E.2... It does not matter to me where I live.

E.E.3...

E.E.4... Population is diversified.

E.E.5...

E.F.1...

E.F.2...

E.F.3...

E.F.4... I think that artificial barriers would complicate integration

E.F.5... Segragation.

E.F.6... It would encourage separatist feelings.



14-	- Do you think that bilingualism should be considered as an additional qualification for the appointment of a head of a department in a municipality where there is a minority of 20%, 30%, 40%  Comments				
E.A.	1	Not under our present system.			
E.A.	.2	••••			
E.A.	3	They would serve the public better.			
E.A.	4	It could be a prime requisite in better understanding.			
E.A.	.5	Yes, assuming there is an equality of administrative ability.			
E.A.	<u>.6</u>	* * * * *			
E.B.	1	Only if community is not completely bilingual.			
E.B.	2	• • • • •			
E.B.	<u>.3</u>	••••			
E.B.	.4	••••			
E.B.	.5	Bilingual efficiency and merits are important.			
E.C.	<u>.1</u>	••••			
E.C	.2	* * * * * *			
E.C	<u>.3</u>	Bilingual people are in demand everywhere.			
E.C	.4	Based on qualifications.			
E.D	.1	••••			
E.D	.2	••••			
E.D	<u>.3</u>	••••			
E.D	.4	••••			

E.D.5... Ability.

. . . 

E.E.1	
E.E.2	••••
E.E.3	••••
E.E.4	Depending on qualifications.
E.E.5	
<u>E.F.1</u>	••••
E.F.2	
E.F.3	• • • •
E.F.4	If the bilingual person has the same qualifications.
S.F.5	Every opportunity to everybody. English and French are equal.

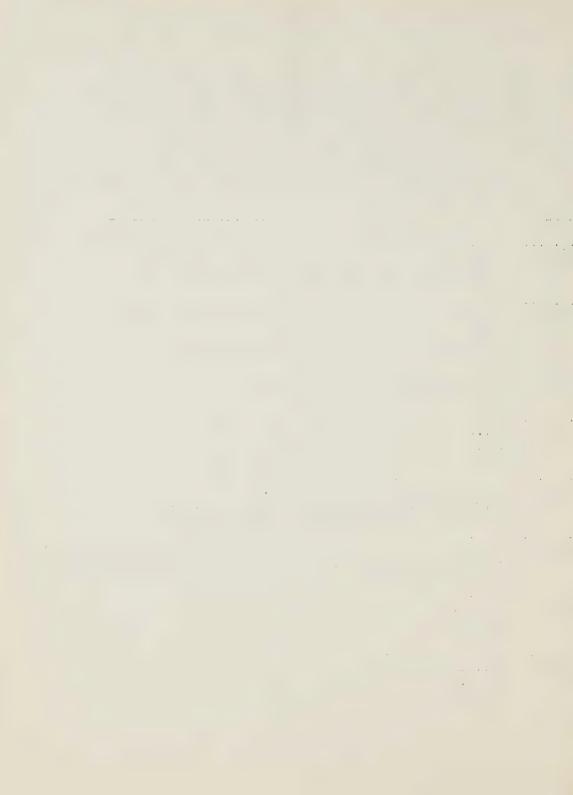
E.F.6... No.

- 15- a) Among the Tax Bills sent out by the municipalities in our area some are printed bilingually, while others are printed in English only. Do you see any objections to having all bills printed bilingually on the same form?
  - b) If you know anyone who would have objections, what would be their reasons for objecting?
  - c) To justify bills printed in the two languages, what should be the percentage of the minority group in the area: 10%, 20%, 30%, 40%, 50% ?

## E.A.1... a) No.

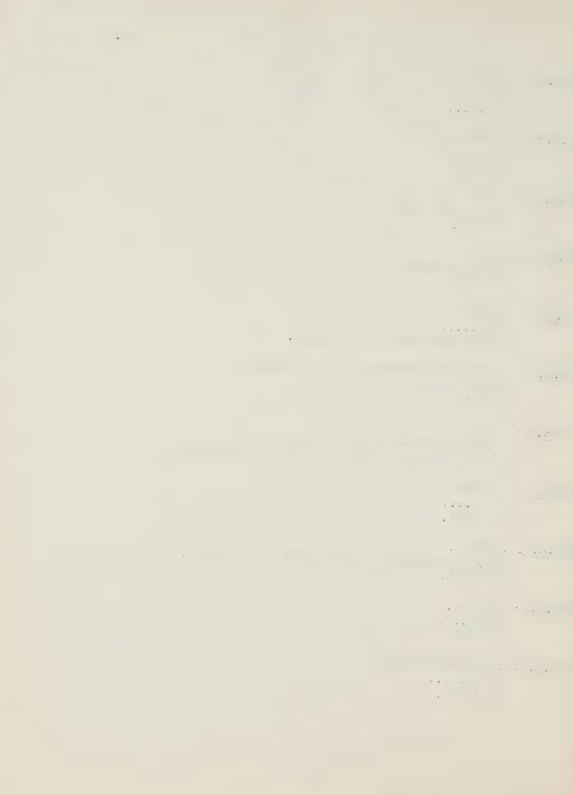
- b) Pro-English and Anti-French.
- E.A.2... a) None.
  - b) No.
  - c) 30%.
- E.A.3... a) No.
  - b) No objection.
  - c) 20%
- E.A.4... a) None. b) ....

  - c) ....
- E.A.5... a) No objection.
  - b) I do not know anyone who does.
  - c) (Does not want to answer to this question).
- E.A.6 ... a) No.
  - b) I cannot imagine they would complain if bills are bilingual
  - c) 20%, 30% 40%.
- E.B.1... a) No.
  - b) Cost.
  - c) 50%.
- E.B.2... a) No objections.
  - b) ..... c) 10%.



```
E.B.3... a) None.
E.B.4... a) None.
         b) ....
         c) 50%.
E.B.5... a) No.
         b) I do not know.
         c) 10%.
E.C.1... a) No.
         b) Yes. Bigotry.
         c) ???
E.C.2... a) None.
         b) ....
         c) No particular percentage.
E.C.3... a) No. More favorable to everybody.
         b) Jealousy.
         c) 20%.
E.C.4... a) No.
         b) Never heard any objection.
         c) 20%. (people should decide by themselves).
E.D.1... a) None.
         b) .....
c) 30%.
E.D.2... a) No.
         b) There would be some persons objecting.
         c) 20%.
E.D.3... a) No.
         b) .....
c) 20%.
E.D.4... a) No objection.
         b) ....
```

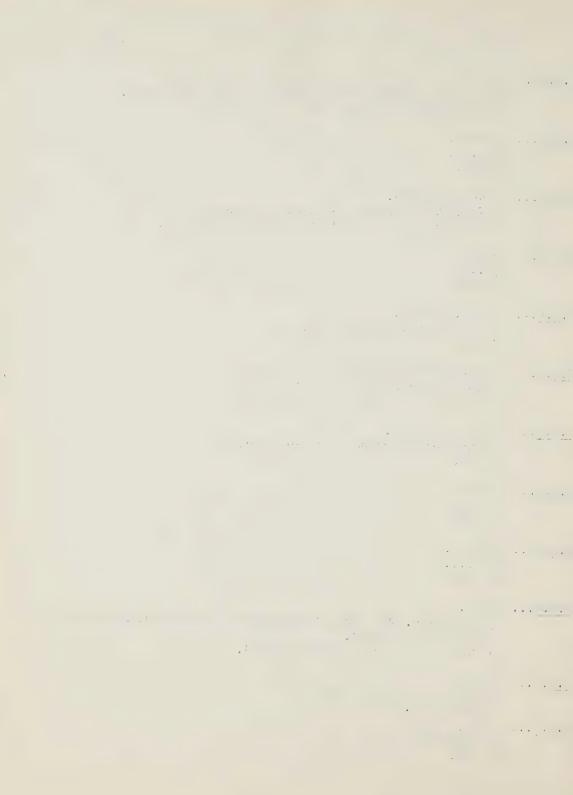
c) 30%.



E.D.5... a) No. b) I cannot imagine what would be their objections. c) 10%, 20%, 30%, 40%, 50%. E.E.1... a) None. b) ..... E.E.2... a) No objection. b) They will disagree by lack of consideration. c) Some who wanted in French should choose it. E.E.3... a) No. b) ..... c) 30%. E.E.4... a) Yes. Costly. b) No reason for objection, c) 50%. E.E.5... a) Matter of necessity and economy. b) Objection: matter of cost. c) The number people who could read. E.F.l... a) No objection. b) Narrow-mindedness - Old Die-hards. c) 20%. E.F.2... 2) No. b) None. c) 20%. E.F.3... a) None. b) ..... c) 10%. E.F.4... a) No. b) No reason. The cost of impression but that reason does not mean anything. c) 20% (tax payers - public bills). E.F.5... a) No. b) I do not know of any. c) Undecided.

E.F.6... a) No.

b) Ignorance.

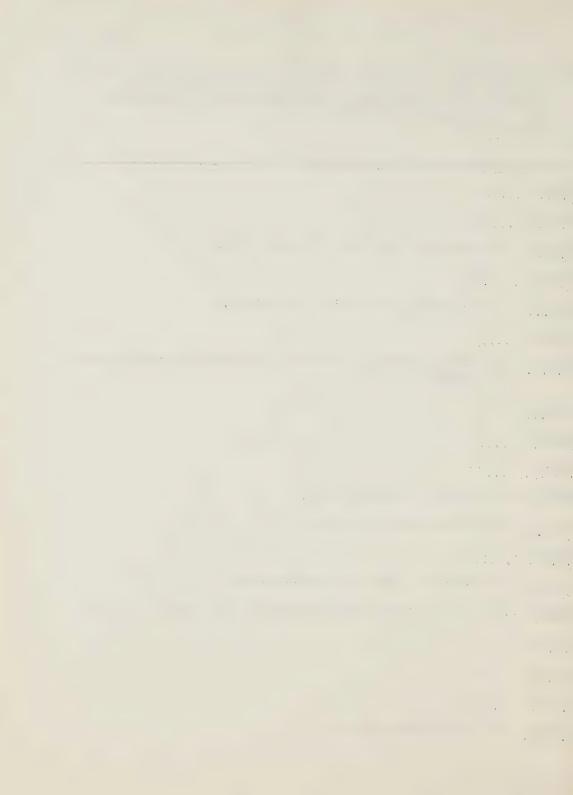


16- As a gesture of goodwill, would you favor an agreement whereby the mayorship would alternate between a French-speaking candidate and an English-speaking candidate in a city where the two languages are spoken?

Comments....

E.A.1... E.A.2... E.A.3... It would give each side an equal change. E.A.4... E.A.5... I am in favor to vote for the best man. E.A.6... E.B.1... As before, qualified candidate interested in running would be elected. E.B.2... .... E.B.3... .... E.B.4... E.B.5... Depending on qualifications. E.C.1... Could perpetuate division. E.C.2... E.C.3... It should be based on qualifications. E.C.4... It is not far the best interest of the people. E.D.1... E.D.2... E.D.3...

E.D.4... If the man has ability.



E.D.5... It would not be practical and we would loose services of a valuable man.

E.E.1... ....

E.E.2... If he has qualifications.

E.E.3... ....

E.E.4... Depending on qualifications.

E.E.5... This kind of questionnaire is a very divisible element in a city where relationship is very harmonious.

E.F.l... This has nothing to do with administration.

E.F.2...

E.F.3...

E.F.4... A matter of democratic majority who has to rule with proper respect of the minority. Provincial choice: on merits

E.F.5... Nothing wrong with it.

E.F.6... Idea is offensive.



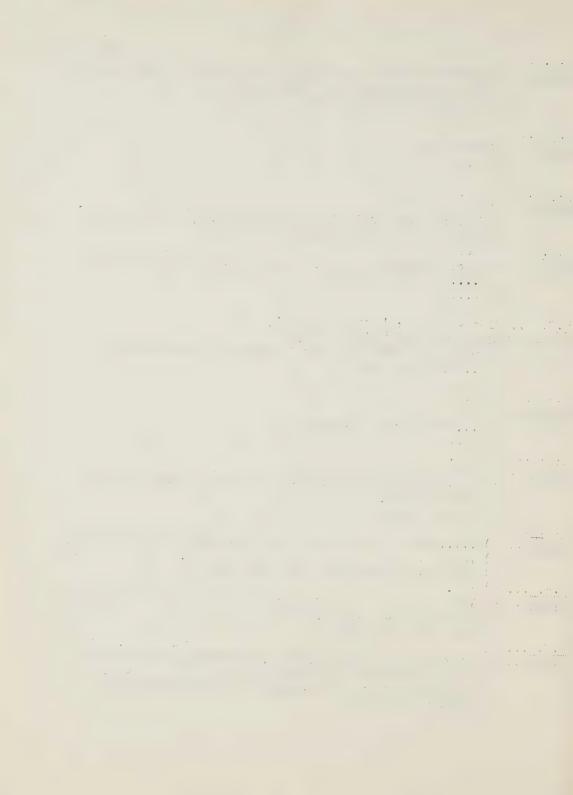
- 17- a) The town of Dieppe has bilingual street signs. What would you think of adopting the idea for the city of Moncton? b) What are your personal feelings on this idea? c) What are the feelings of other people you know? E.A.l... a) I do not know. b) French population has not grown in Moncton in last 20 years percentage wise. c) Majority of English-speaking would not like it. E.A.2... a) Yes. b) It would feel to create impression of bilingualism. E.A.3... a) Yes, they should include Moncton. b) It would be good for the tourists. c) Most would feel the same way. E.A.4... a) Not necessary. b) ..... E.A.5... a) It is not necessary. It has no real significance. It serves no real purpose. And it would cost something. b) I do not feel it is important enough to go into the cost of this thing. c) No answer. E.A.6... a) They are soon all ready. b) The English people are not in favor. - and the French are. E.B.1... a) Yes. b) Convenience. c) Never ask. E.B.2... a) O.K. b) .....
- E.B.3... a) Not necessary. b) .....

E.E.4.	a	) )
E.E.5.	a	) Yes. ) Good. ) Do not know.
E.C.1.	a	) I would like it. )
E.C.2.	a	) Foolish. )
E.C.3.	a	) No advantage. ) Names would be almost the same in French. ) Never heard any comments.
E.C.4.	7	) Not necessary. ) Indifferent. ) No comment.
E.D.1.	b	) A fine idea. ) It would foster better French and English relations. )
E.D.2.	a	) A little bit silly. )
E.D.3.	s a	) I don't care. )
E.D.4.	a	) I am afraid it would cause more damage than advantage. )
E.D.5.	l	<pre>) Very good. ) It reflects the personality of the town - tourists would like it.</pre>
E.E.1.	a	) ) No. )



city.

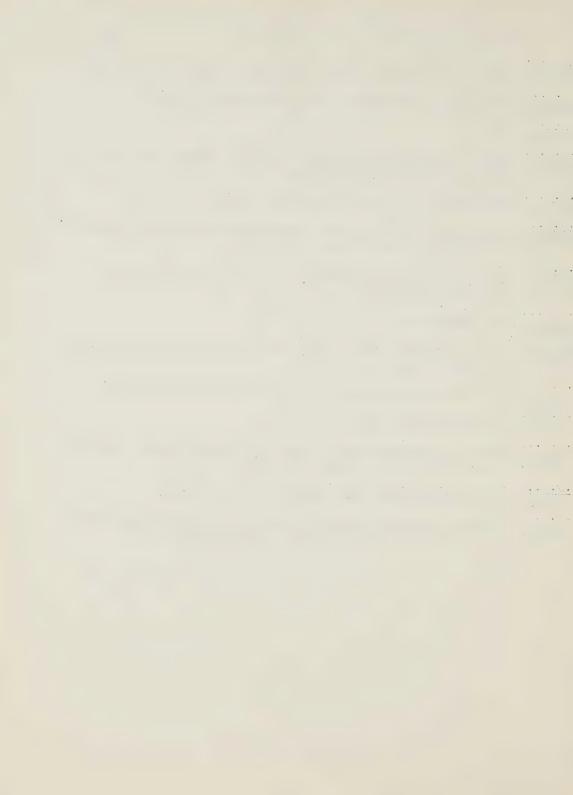
- E.E.2... a) Surprised of the question of this nature. Make more pity One reason: Annoy the "innocents".
  - b) It will not do any harm.
  - c) ....
- E.E.3... a) Good idea:
  - b) ....
  - c) ....
- E.E.4... a) No.
  - b) Not necessary. It is a French section, no objection.
  - c) Never heard anyone making any comment.
- E.E.5... a) Are theremany people who cannot read the signs of the street? No necessity.
  - b) ....
  - c) ....
- E.F.1...a) Simply put up: "LUTZ" "MAIN".
  - b) Eliminate "RUE" and "ST." simplifies everything and reduces the cost.
  - c) ....
- E.F.2... a) O.K.
  - b) It would create atmosphere.
  - c) ....
- E.F.3... a) Yes.
  - b) It would show the importance of French population in Moneton area.
  - c) I don't know.
- E.F.4... a) Good idea. It would add the atmosphere of a bilingual
  - b) ....
  - c) The people would have the same opinion.
- E.F.5... a) Yes.
  - b) It would add a bit of flavor.
  - c) Have some resentment.
- E.F.6... a) It would be a good gesture on existing streets. New streets should be bilingual.
  - b) A better way of developping mutual understanding.
  - c) Strong opposition.



- 18- The Junior Chamber of Commerce of Moncton has 75 member of which only 15 are French-speaking. Do you feel this is very significant?

  Comments:
- E.A.l... It is according to percentage of French-speaking and English-speaking in business.
- E.A.2... Old service club men. Clergy was against in the past.
- E.A.3... It is according to the population.
- E.A.4... Not necessarily. (Maybe Church was against French joining).
- E.A.5... No, because I do not feel the Junior Chamber of Commerce is very significant itself.
- E.A.6...
- E.B.1... French are not interested. They are free to enter.
- E.B.2... I do not know enough about Junior Chamber of Commerce.
- E.B.3... Yes. It might indicate of the proportion of business executives.
- E.B.4... No significance.
- E.B.5... It shows that 4/5 of business is controlled by English-speaking.
- E.C.1... French-speaking, because of trends, traditions, are not attracted to Junior Chamber of Commerce.
- E.C.2... Reflects basis (ratio) of business.
- E.C.3... It should have a higher representation of French-speaking.
- E.C.4... French-speaking are not interested in joining.
- E.D.1... Yes by absence. The amount of French-speaking members should be higher. It is open to all.
- E.D.2... It indicated that French and English do not mix.

- E.D.3... It is too hard for French-speaking to keep up.
- E.D.4... The French-speaking are not encouraged to join.
- E.D.5... No.
- E.E.l... Ratio of French-speaking is too low. Rotary and other clubs predominantly Protestant.
- E.E.2... Why do not more French-speaking enter?
- E.E.3... Proportion is not right. French-speaking are not attracted. Interference from clergy in the past.
- E.E.4... French-speaking are wanted but percentage of English-speaking joining is greater.
- E.E.5... No significance.
- E.F.1... This indicated lack of interest of French persons because of lack of education, etc....
- E.F.2... It shows that young Frenchmen are taking their place .
- E.F.3... Not necessarily (it is good).
- E.F.4... There is something wrong with the French people. Participation is up to the French-speaking.
- E.F.5... Lack of interest from French-speaking people.
- E.F.6... English-speaking capturing those groups, French-speaking do not feel at home in those organizations.



19- The Junior Chamber of Commerce of Dieppe has 30 members of whom only 5 are English-speaking. Do you feel this is very significant?

Comments:....

E.A.l... What would you expect?

E.A.2... No.

E.A.3... It is according to population.

E.A.4... Normal.

E.A.5... No comment.

E.A.6...

E.B.1... English-speaking are not interested.

E.B.2... O.K.

E.B.3... Normal.

E.B.4... None.

E.B.5... Same proportion as in Moncton.

E.C.l... Normal situation.

E.C.2...

E.C.3... English-speaking should be better represented.

E.C.4... Majority of people are French.

E.D.1... Normal.

E.D.2... Normal.

E.D.3... None.

E.D.4... Normal.

E.D.5... None.

- E.E.1... Proper ratio.
- E.E.2... They did not ask enough people.

E.E.3...

E.E.4... Due to the percentage of French-speaking living in Dieppe, it is natural.

E.E.5... Obviously, Dieppe residents are of French origin.

E.F.l... Normal ratio in Dieppe.

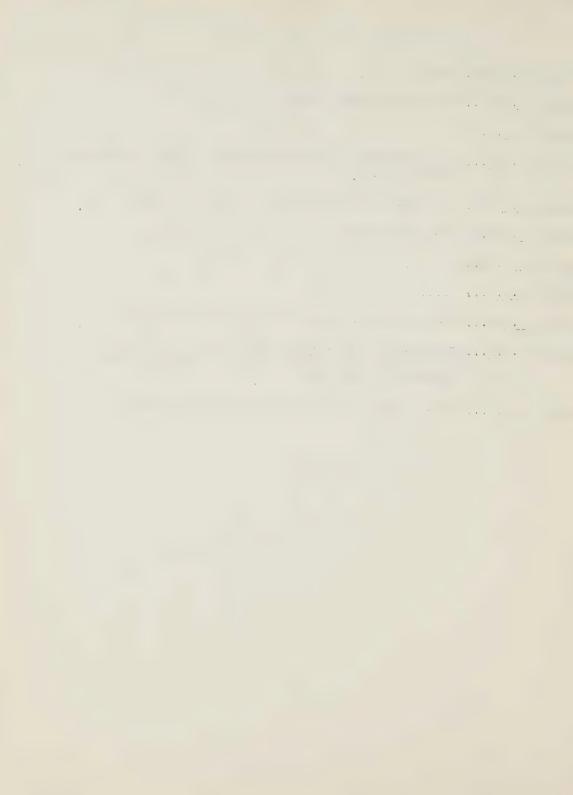
E.F.2... Normal.

E.F.3...

E.F.4... Same as above: only 5 English-speaking interested.

E.F.5... The percentage of English-speaking members is normal, otherwise it would represent a higher percentage than French-speaking in Moneton.

E.F.6... It represents English-speaking population in Dieppe.



- 21- If we were to accept as true this hypothesis: "The French language is not receiving its due place in the civic administration of Moncton, and Westmorland" what would you suggest to improve the situation?
- E.A.l... To get young English-speaking people to speak French.

  There is more desire to speak French.
- E.A.2... They should live in Moncton all their lives 1965 French people are finally taking their place they have gained ground they will have nothing to complain.
- E.A.3... No comment.
- E.A.4... Better education The study of French and English languages should be compulsory.
- E.A.5... I suggest that we improve our educational facilities to improve our language. When this is done, 90% of our problems will disappear and many of these questions will not arise because we will know both languages. What is important is to improve our social relations of which linguistic is one feature.
- E.A.6... More French-speaking leaders. French be well qualified.
- E.B.l... More active participation and running by able men for council seats as well as more active interest in municipal administration by public in general.

E.B.2... No comment.

E.B.3...

E.B.4... Eliminate ignorance.

E.B.5... They should start learning French at the age of 6 years old.

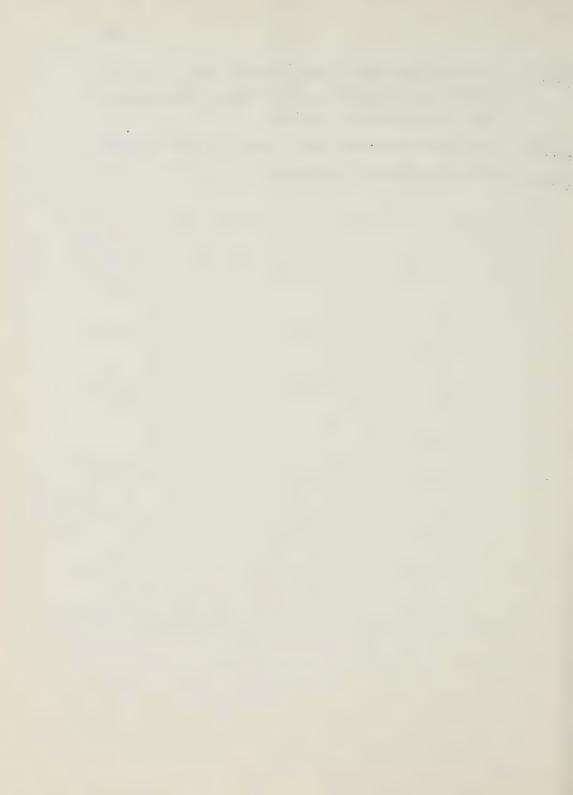
E.C.1... More understanding. Education could remedy the situation.

E.C.2... Appointments are based on necessity through qualifications.

and the second of the second o

- E.C.3... To establish a system whereby we could give equal representation to both French and English.
- E.C.4... No opinion.
- E.D.1... No comment.
- E.D.2... Education would break barriers between French and English.
- E.D.3... No comment.
- E.D.4... Hiring more bilingual persons in these positions.
- E.D.5... Both French and English should be taught from first grade to University. When I came to Canada from Britain I thought I would have to learn French before I could have a lob.
- E.E.l... I would like to see French and English people in school from Grade 1 up with emphasis on conversational French and English.
- E.E.2... At the present moment, it should be left to the young people of the area; we are expecting too much to change from the older people.
- E.E.3... No comment.
- E.E.4... French and English cultures are taken for granted. They cannot force any culture on anybody.
- E.E.5... With this document you will do more harm among French and English people. I am shocked. The most important question is: How can we create a through bilingual Canada?
- E.F.1... I am not aware that French people are not receiving a due place.
- E.F.2... It is bound to come. Progress: education-wise. Nothing will stop them now. Example: University of Moncton.
- E.F.3... Get together eliminate ignorance.

- E.F.4... I do not think French language could come the official language of the country. They should teach French in schools from bottom to the top. Fifty years from now this problem could be overcome.
- E.F.5... Closer understanding. Get to know each other better.
- E.F.6... Effective political leadership.



## ANNEXE B

STATISTIQUES ET CONNEES CONCERNANT
LES CLUBS SOCIAUX ET LES ASSOCIATIONS VOLONTAIRES.

Page 86 à 95

Control of the second s

......

# EXECUTIVE GREATER MONCTON COMMUNITY CHEST INC. FEBRUARY 1964 President W.A. Steeves

Past Presidents J.H. Wallace

D.V. Gonder

J.A. Keefe

1st Vice President J.S. Kelly

2nd Vice President Dr. P.E. Cormier

Secretary H.P. Parkes

Treasurer H.M. Ellis

Campaign Committee Chairman L.W. Farris

Budget & Admissions Comm. Chairman W.G. Reid

Publicity Committee Chairman A.G. Rumbold

Pavroll Deduction Committee Chairman R.S. Dickie

Special Events Committee Chairman G.R. Howard

Members L.A. Robichaud

L.D. Hutchison

Mrs. W.G. Stewart

Activité: Collecter des fonds pour les associations affiliées.

Toutes les réunions sont conduites en anglais Publicité en français et en anglais Collecteurs: 400 dont 80 de langue française.

Les directeurs se plaignent de la difficulté qu'ils ont à trouver des Acadiens pour faire partie du bureau de direction.

45 membres, 26 de langue française, 19 de langue anglaise Langue de communication: Anglaise.

Fondé en novembre 1961

#### Dirigeants:

Président fondateur, Patrice Aucoin, terme renouvelé en juin 1962.

1963-64, Georges Cormier

1964- Tony Vanderfeer, (Hollandais de langue anglaise)

Vice-présidents actuels:

Joseph Landry,

Reginald Rodgers

William Stymiest

Directeurs:

Patrice Aucoin

Russell Farrell

Dick Hodgson

Douglas Waite James Bateman

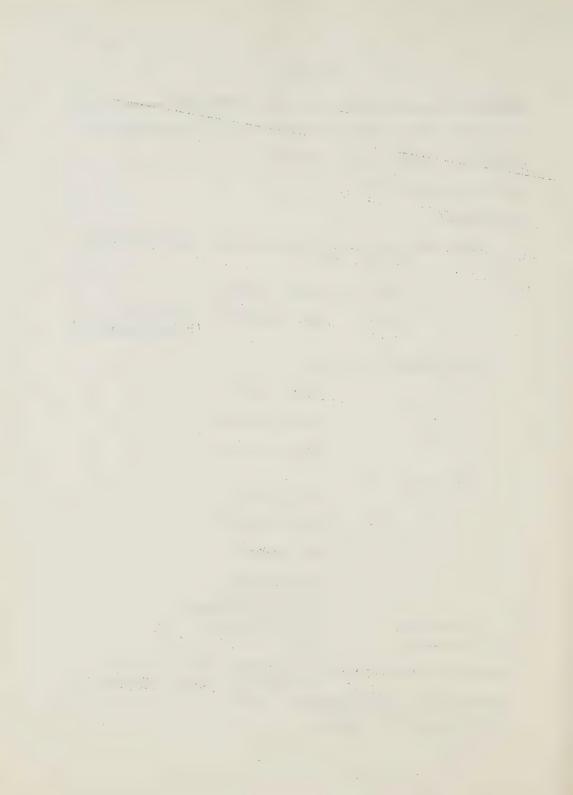
Dr. Malcolm Stephen

Secrétaire: Trésorier: Me Alfred Landry Richard A. Bell

Langue des conférenciers: Anglaise même dans le cas des personnes de langue française.

Discussion sur le bilinguisme: Aucune Activité culturelle: Aucune

Correspondance: en anglais



257 membres en 1964, en majeure partie de langue française Langue de communication: anglaise.

Dirigeants: Victor Lockerbie, président,

Omer L. Arsenault, ex-président, Président pendant 7 ans.

Elisé Rioux, premier vice-président.

Aldéric Maillet, de St-Louis, deuxième viceprésident

Ralph Pyne, secrétaire-trésorier, depuis 12 ans.

Film: Série de six jours en 1964 "Canada at War" obtenue de la brasserie Oland's

Conférenciers: le 11 novembre 1964 - M. Omer L. Arsenault, de Richibouctou. (bilingue)

1963 - M. Art McAllister, de Petitcodiac

ex-président de la Légion au N.-B.

(anglais seulement)

Activités: Assemblées et soirées sociales.

1.5

n de la companya de la co

And the second of the second second

34 membres

Langue de communication: française

Dirigeants:

Me Jean-Paul Thériault, président;

Valmont Thibodeau, ex-président;

Dr Omer Gallant, vice-président;

Acquilla Gagnon, secrétaire;

Arthur Belliveau, trésorier.

Conférenciers: Hebdomadaire, excepté en été et deux semaines à Noël.

Un conférencier anglais au cours de 1964.

Sujets traités:

Pédagogie,

Economie,

Politique.

Activités culturelles: Concerts, Mlle Gloria Richard Chorale du Collège Notre-Dame d'Acadie.

Activités sociales: Soirées au profit de l'enfance malheureuse.

Discussion sur le bilinguisme: Aucune

Mémoire sur le bilinguisme: Aucun

580 membres (265 maisons d'affaires) 73 de langue française.

Langue de communication: anglaise

Dirigeants: Liste en annexe

Conférences: Aux assemblées annuelles seulement

1961 - Don Jamieson, St. John's, T.-N.
vice-président Newfoundland Broadcasting Co.

1962 - Philip Wernette,

professeur, administration des affaires,
Université de Michigan

1963 - John S. Keenan, vice-président et directeur, production industrielle, Canadian General Electric.

1964 - Spence-Sale, Professeur, Université McGill,
"Urban Renewal"

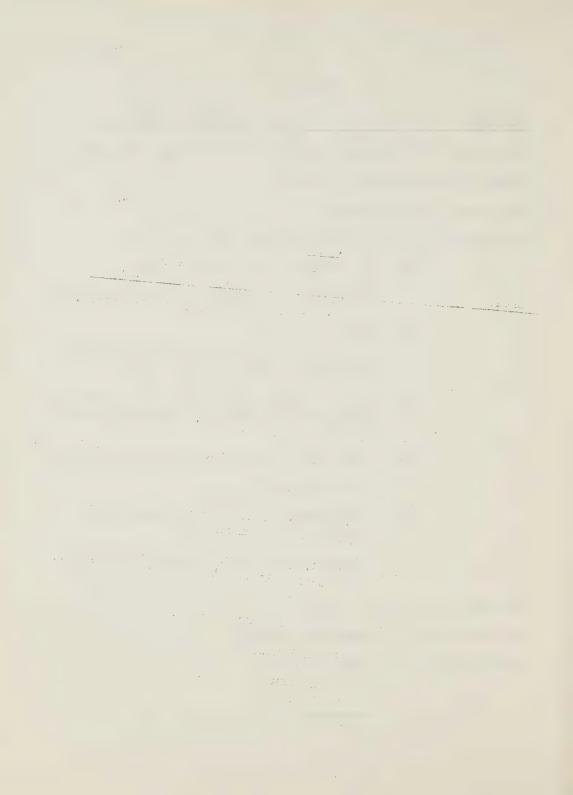
1964 - (semi-annuelle) - J. David Mansur, de Toronto,

"Consultant on urban renewal and development"

Activités culturelles: Aucune

Discussion sur le bilinguisme: Aucune

Correspondance: en langue anglaise



# No 37

MONCTON

Club Richelieu

Fondé en 1950

52 membres, tous de langue française

Président:

Conrad Blanchette

Vice-président:

Clément LeBlanc

Victorin Boissonneault

Trésorier:

Jean-Charles Joannis

Présidents et membres: toujours de langue française

30 soupers-causeries par année

2 ou 3 conférenciers de langue anglaise chaque année.

Activité sociale: toujours en français.



150 membres actifs, i.e. travaillant pour des médiums d'information ou aux relations extérieures

Langue de communication: anglaise

Dirigeants: Chester Cummings, président

Paul Gagné, ex-président

Bernard Poirier, vice-président

John Carroll, vice-président

Michel Gaudet, vice-président

Roger Cameron, secrétaire

Harold Crawford, trésorier

Activité sociale: Recevoir visiteurs de marque à

Moncton

Aucune affiche bilingue dans le Club.

Membres actifs: Times-newspaper

Transcript-newspaper

C.K.C.W. - Radio

C.K.C.W. - T.V.

L'Evangéline - Journal

Radio-Canada- Radio et T.V.

Principe de l'alternance pour le poste de président établi en 1964.

MONCTON

### Club Beauséjour

Club social-Curling.

Soupers-causeries 4 ou 5 - langue française par

année

en 1964 un conférencier de langue

anglaise

650 membres 250 de langue anglaise

Président: Louis Philippe LeBlanc

Vice-Président: Edmond Cormier

Secrétaire: René LeBlanc

Trésorier: Aurèle Arseneault

Assemblées: Français (s'ils le désirent,

peuvent s'exprimer en

anglais)

Langue de communication:

Intérieur: au désir des membres

Extérieur: Aux membres, les

communiqués sont bilingues

## No 40

#### MONCTON

#### Chambre de Commerce des Jeunes

75 membres, 15 de langue française

Dirigeants:	Alex Howatt, prési	dent	anglais
	Locke Perry, premi	er vice-président	t1
	Harry Sterling, de	uxième vice-prési- dent	ti
	Eric Bell, secréta	ire	τt
	Jim Touchie, tréso	rier	11
	Robert LeBlanc, di	recteur	français
	Peter Porter	Ħ	anglais
	Paul Hawkes	11	tt
	Jon Bowman	TE	11
	Wayne Jones	TI .	11

Mémoire sur le bilinguisme soumis au siège social à Montréal.

Panel-discussion en 1964 sur le bilinguisme

Langue parlée - anglais

Conférenciers: Aucun n'utilise la langue française

10 conférenciers par année.

and the state of the

 $\gamma_{L}(t)=1$ 

MONCTON

ROTARY

Fondé en 1920

130 membres - 10 de langue française

Président:

Ron Dickie

Vice-Président:

Gérald Gaudet

Secrétaire.

Thomas Nelson

Trésorier:

Leith Smith

Activité:

Timbres de Pâques au bénéfice des

enfants infirmes -

camp 40% français 60% anglais

Publicité en français et en anglais.

Soupers:

Tout se fait en anglais

Conférenciers - anglais toujours

Même les conférenciers de langue

française

Activité spéciale:

World understanding week: invités:

étudiants étrangers; Université

Mount Allison - anglais

Jumelage avec le Club Rotary de Douai en France

Au cours des années passées - jamais aucun président bilingue.

1930-33

M. B. Bourgeois, Président

l panel discussion sur le bilinguisme

xxx M. Gerald Gaudet, a depuis été élu président.

and the second s

### ANNEXE C

### LOCUMENTS

Lettre de Jean Cadieux à la Commission

Page 96

Extraits ou contrat entre la Commission
d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et Jean Cadieux

Page 97

Plan détaille de l'enquête

Page 98 - 101



Extrait d'une lettre de M. Jean Cadieux à M. Meyer Brownstone, directeur des recherches à la Commission Royale d'Enquête sur le Bilinguisme et le Biculturalisme précisant le travail à faire.

. . . . . .

- 1- Une étude historique depuis 1951 de la composition des Conseils municipaux.
- 2- Une analyse de la composition ethnique et linguistique de différentes administrations.

Nous nous proposons:

- 1° De recueillir des faits concernant l'administration publique:
  - a) Moncton
  - b) Dieppe
  - c) Shédiac
  - 1) Comté de Kent
  - e) Comté de Westmorland
- De recueillir des faits concernant la participation des citoyens des deux groupes ethniques aux organismes suivants:
  - a) Chambre de Commerce
  - b) Club Rotary
  - c) Autres
- De recueillir des faits concernant les bureaux régionaux d'organismes provinciaux et fédéraux logés à Moncton et dans la région:
  - a) Département du Transport
  - b) Bureau des Postes
  - c) Douanes, Emigration
  - a) C.N.R. etc.

Les faits ayant été recueillis, nous nous proposons de questionner une centaine de personnes, autant de langue française que de langue anglaise, réparties dans les différentes municipalités couvertes par notre enquête, pour leur demander leur opinion sur les dits faits.



Le 20 novembre 1964 un contrat intervenait entre la Commission Royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et M. Jean Cadieux comportant la clause suivante:

Monsieur Jean Cadieux s'engage à faire: "une étude historique depuis 1951 de la composition des Conseils municipaux de Moncton et d'autres communautés de la région, et en particulier de leur composition ethnique et linguistique; de recueillir des faits concernant la participation des citoyens de langue française et anglaise de la région de Moncton aux Conseil du bien-être; de recueillir des faits concernant les bureaux régionaux d'organismes provinciaux et fédéraux situés à Moncton et dans la région, tels que le Département du Transport, les Bureaux de Poste, les Douanes et l'Immigration, le C.N.R. etc."

### A l'annexe l de ce contrat il est spécifié:

- 1. Objet de l'étude: L'historique depuis 1951 de la composition des Conseils municipaux de Moncton et d'autres communautés de la région, et en particulier de leur composition ethnique et linquistique; de recueillir des faits concernant la participation des citoyens de langue française et anglaise de la région de Moncton aux Conseils du bien-être; de recueillir des faits concernant les bureaux régionaux d'organismes provinciaux et fédéraux situés à Moncton et dans la région, tels que le Département du Transport, le Bureau des Postes, les Douanes et l'Immigration, le C.N.R., etc.
- 2. Contenu de l'étude: Cette étude se fondera sur des plans détaillés qui sont actuellement en voie d'élaboration. Ces plans revêtus de la signature d'un des présidents conjoints ou d'un des secrétaires conjoints de la Commission feront partie intégrante de cet accord. Tout changement dans le contenu de cette étude exigera l'approbation écrite de l'un des présidents conjoints ou de l'un des secrétaires conjoints et du directeur de la recherche.

•

### PLAN DETAILLE DE L'ENQUETE SUR LES FAITS -

Une étude historique depuis 1951 de la composition des conseils municipaux et d'autres communautés de la région.

# lère PARTIE: MUNICIPALITES

Moncton - Dieppe - Shédiac Comtés de Westmorland et Kent

### Ville de Moncton

Composition du Conseil de Ville 1951-1964 Services généraux de la ville Agences de la ville

- a) Bien-Etre social
- b) Hôpital
- c) Bibliothèque

Administration Judiciaire

# Villes de Dieppe - Shédiac - Comtés de Westmorland et Kent

Composition du Conseil et employés des Services

# Faits particuliers concernant l'Enquête

Personnel - Langue officielle du travail - Correspondance.



### Statistiques concernant le BILINGUISME du Personnel

1. Personnel complet % Bilingue

% Parlant français % Parlant anglais

2. Poste de Commande % Bilingue

% Parlant français % Parlant anglais

3. Salaires

4. Engagement du personnel:

Exigences concernant la langue, avantages aux bilingues, discrimination.

5. Langue officielle du travail:

ECRITE PARLEE

6. Personnel rencontrant le public:

Préposé aux guichets Préposé aux téléphones

7. Correspondance avec l'extérieur:

Papier à lettres

# 21ème PARTIE: Organismes Fédéraux-Provinciaux logés dans notre région.

### FEDERAL

Pénitencier Dorchester

Bureau de Postes Moncton

Bureau de Postes Shédiac

Citoyenneté et Emigration Moncton

Assurance - Chômage Moncton

### RELEVANT DU FEDERAL

R.C.M.P. Bureau de Moncton

C.N.R. Bureau de Moncton

AIR CANADA Bureau de Moncton

# PROVINCIAL

Hydro

Ministère de l'Agriculture

Ministère des Terres-Forêts-Mines

Régie des Alcools 3 bureaux locaux

Ministère de la Santé

# 3ième PARTIE: Les clubs sociaux de la Région.

Club Richelieu Moncton

Club Richelieu Shédiac

Club Lions Shédiac

Club Rotary Moncton

Légion Richibouctou

Moncton Chamber of Commerce

Moncton Junior Chamber of Commerce

# Faits concernant l'enquête

Membres 1964

Officiers 1964

Langue des communications

Activités

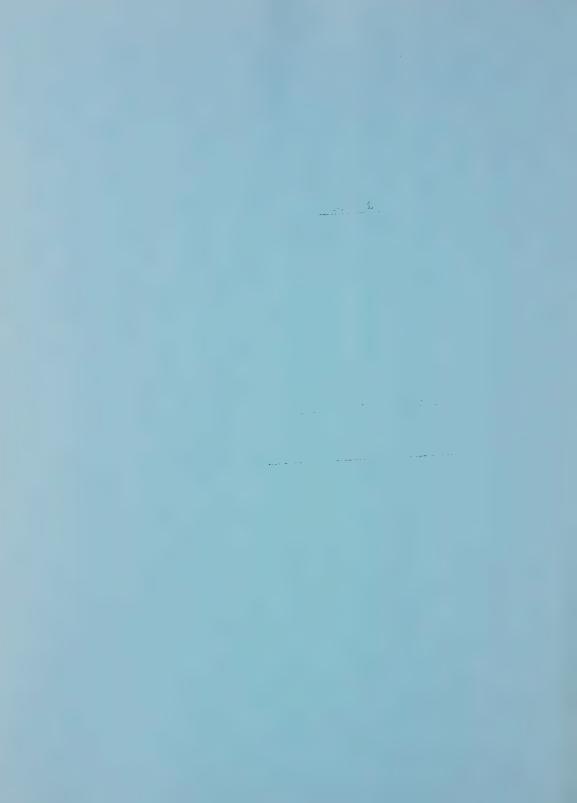
Relations publiques

and the second s

·

# ANNEXE D

QUESTIONWAIRE FRANCAIS



### QUESTIONMAIRE

Un peu?  Parlez-vous anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	loi	Ag	e		
Pas du tout?  Parlez-vous anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:		La	ngue maternelle		-
Pas du tout?  Parlez-vous anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	lez-vous français: C	couramment?			
Parlez-vous anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	U	In peu?			
Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	P	as du tout?	*		
Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	lez-vous anglais: C	couramment?			
Votre femme parle-t-elle français: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	U	In peu?			
Un peu?  Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	P	as du tout?	er Titler skaldet verkrinner i mer veg av ekst, som gliden er skript som av styrten grede		
Pas du tout?  Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:	re femme parle-t-elle	français:	Couramment?		
Votre femme parle-t-elle l'anglais: Couramment?  Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:			Un peu?		
Un peu?  Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  l'anglais:			Pas du tout?		
Pas du tout?  Vos enfants parlent-ils: le français:  1'anglais:	re femme parle-t-elle	e l'anglais:	Couramment?		
Vos enfants parlent-ils: le français:  1'anglais:			Un peu?		
l'anglais:			Pas du tout?		
	enfants parlent-ils:	le français	:		
les deux?		l'anglais:			
200 00000		les deux?			
Nommez les clubs sociaux auxquels vous appartenez.	mez les clubs sociaux	auxquels vo	us appartenez.	_	
Nommez les associations professionnelles et d'hommes d'affaires aux quelles vous appartenez.			lles et d'homme	_ es d'affaires	aux-

\*\*\*

1 3.1

 $(-2\pi i + 2\pi i$ 

State of the state

The second of th

the state of the s

the second second second

1-	Quel est à votre avis le problème le plus important que doit envissager le Canada aujourd'hui?
	Deux autres problèmes importants?
2-	Quel est à votre avis le problème le plus important que doit envisager le Nouveau Brunswick aujourd'hui?
	Deux autres problèmes importants?
3-	Comment pouvez-vous décrire les relations des francophones et des anglophones au Canada aujourd'hui?
	Excellentes
	Bonnes
	SatisfaisantesPourraient
	être meilleures
4-	Comment pouvez-vous décrire les relations des francophones et des anglophones au Nouveau Brunswick.
	Excellentes
	Bonnes
	Satisfaisantes
	Pourraient
	être meilleures
	Comment pouvez-vous décrire les relations des francophones et des anglophones dans votre région à l'heure actuelle?
	Excellentes
	Bonnes
	Satisfaisantes
	Pourraient être meilleures
	ette meilteniez

to kit differ the property of the property of the state o
Secretary and the second secretary and the second s
and the second of the second o
the state of the s
the second of
And the second s
No. 3 of Salary

5-	Qu'est-ce que le bilinguisme veut dire pour vous?
6-	a) Avez-vous cette impression de vivre dans une province bilin- gue?
	b) Que pensez-vous de cette affirmation: "Le Nouveau Brunswick est la province bilingue par excellence?
	c) De quelle manière se manifeste ce caractère bilingue: à vo- tre avis?
	d) Un visiteur arrivant dans notre région a-t-il l'impression de se trouver dans une province bilingue?  oui non
	Commentaires:
7-	Dans votre emploi, l'utilisation de votre langue maternelle vous crée-t-il des embarras?
	ouinon
	Dans vos relations avec les autorités municipales, l'emploi de votre langue maternelle, vous crée-t-il des embarras? Ex: (té-léphoner au service de feu, à la police?)
	ouinon

er for a contract of the first of the second of the contract of the second of the seco and the control of the second 

8-		ous que toute person evrait pouvoir comm ernelle?			
	avec les A	utorités Fédérales?	oui	non	INDECIS
	avec les A	utorités Provincial	es? oui	non	***
	avec les A	utorités Municipale	s? oui	non	
9-	municipali la populat fournir de	croient que lorsqu'; té, celle-ci devrai ion. D'autres croie s services bilingue; é de la population.	t fournir des ent qu'une mu s que lorsque	services bil nicipalité ne la populatio	ingues à devrait n atteint
		10% oui	40% ou no	i	
		20% oui non	50% ou	i	
		30% oui non			
.0-	pal de Mon ment en an ser un sys	ont d'avis, que les cton, Westmorland, siglais. D'autres per tême d'interprétation rants de s'exprimer ez-vous?	Kent doivent nsent qu'il e on simultanée	se poursuivre st légitime d , ce qui perm	unique- l'utili- nettrait
	Donnez vos	raisons?			

the first of the second of the the property of the property o and the second and a second and the second of the second o

and the state of t and the control of th

11-	La Cie Air-Canada à Moncton s'assurer qu'il y ait toujou dre sur appels téléphoniques que devrait s'appliquer dans	urs une personne bil: s. Croyez-vous que	ingue pour répon- la même politi-
	à Moncton?	oui	non
	à Shédiac?	oui	non
	à Dieppe?	oui	non
	à Dorchester? (comté)	oui	non
	à Richibouctou? (comté)	oui	non
	Croyez-vous que dans les mur yens ou de langue française voir correspondre avec les s de leur choix et recevoir un	ou de langue anglai services municipaux (	se devraient pou- cans la langue
	Serait-ce normal?	oui	non
	Serait-ce pratique?	oui	non
	Trop dispendieux?	oui	non
12-	Il a été porté à notre attent Kent et de Westmorland sont rait-il avantageux de permet trés en langue française?	tenus en anglais se	ulement. Se-
		oui	non
	Serait-ce trop dispendieux?		
		oui	non
	Cela créerait-il trop d'emba sont unilingues anglais?	arras aux avocats et	notaires qui
		oui	non

Alterial in the property of the state of the with the second of the second formal All out the first the state of the st 1.031 In the second of the second of

13-	a)	Si les francophones dans recresentation proportion mi les chefs de service, rait raisonnable?	nnelle et au Conseil	l de ville et par-
			oui	non
	b)	Seriez-vous prêts à acce de la bonne entente?	pter une telle mesu	re pour les fins
			oui	non
	c)	Une telle mesure aiderai	it-elle å la bonne e	ntente?
			oui	non
	d)	Ceci pourrait être mis e géographiques des quartier des quartiers à majorité anglophone. Seriez-vous en faveur d'	s(wards) de la ville francophone et d'au	e, afin d'avoir
			oui	non
1	- Marine Area	Commentaire		
14-	a)	Certains affirment que de la ville de Moncton, seu ves devraient compter. I francophone, anglophone, ces personnes?	les les qualificatio Peu importe que la p	ns administrati- ersonne soit
			oui	non
	b)	Seriez-vous en faveur d' de chefs de départements personnes de langue fran	de telle sorte qu'u	n nombre fixe de
			oui	non
	c)	Croyez-vous que le fait oré comme une qualification compte lors de l'attribu dans une ville où il y a	on additionnelle don tion d'un poste de c	t on doive tenir hef de service
	3	Commentaires:		

en de la companya de la co

And the second of the second o

15-	<ul> <li>Certaines factures de taxes région sont rédigées en angla neur bilingues.</li> </ul>		
	Avez-vous des objections per bilingues?	sonnelles à un	système de factures
	Si vous connaissez des gens o sont les raisons qui motiven		
	a) Pour justifier les facture le devrait être la densité		
		10%	
		20%	
		30%	
		40%	
		50%	
16-	<ul> <li>Comme mesure de bonne entent ternance dans le poste de ma population est mixte.</li> </ul>	e, croyez-vous ire dans les mu	à la règle de l'al- micipalités où la
		oui	non
	Commentaires:	and the second s	

<b>**</b>	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	the state of the s
To see a	the control of several extractions the second
	and the contract of a factor and and the contract of the contr
	and the second s
Souver Burney, organization	Antonia de la composició de la composici
	and the second
	Control of the Contro
	the state of the s
	war and the second of the seco
Francis Rate Str. of Mills Advisory	
Commission of the Commission o	the second secon
the second secon	
	The transfer of the second of

17-	La ville de Dieppe a fait inscrire les noms des rues dans les 2 langues croyez-vous que ce serait une bonne idée de faire la même chose à Moncton?
	Quel est votre sentiment personnel à cet àgard?
	Quel est votre sentiment personner a det agaro:
	Quel est le sentiment des gens qui vous entourent?
18-	La Chambre de Commerce des Jeunes de la ville de Moncton ne compte que 15 membres de langue française sur 75. Croyez-vous que ceci a une signification particulière?
	Commentaires:
19-	La Chambre de Commerce des Jeunes de Dieppe ne compte que 5 membres de langue anglaise sur 30. Croyez-vous que ceci a une signification particulière?
	Commentaires:

1 - 1 . (a) Section 1. The section of the The second secon 

20-	Croyez-vous qu'il y a dans vos régions des organisations civiques qui font de la discrimination ethnique?
	oui non
	Commentaires:
21-	Admettons au départ cette hypothèse: la langue française n'a pas la place qui lui revient dans nos administrations municipales de Moncton, Shédiac, Kent, Westmorland. S'il vous était possible de modifier la situation quelles réformes suggériez-vous? Comment vous y prendriez-vous?

## ANNEXE E

QUESTIONMAIRE ANGLAIS



### QUESTIONNAIRE

Employment	Age
	Mother tongue
Do you speak French:	fluently? a little? at all?
Do you speak English:	fluently? a little? at all?
Does your wife speak French:	fluently? a little? at all?
Does your wife speak English:	fluently? a little? at all?
Do your children speak:	French: English? both?
Do you belong to social clubs? Name Them:	
Do you belong to business and posterior them:	rofessional organisations?

the control of the co

1-	What do you think is the today?	ne most important	problem	facing	Canada
	Two other important pro	oblems?			
2=	What do you think is the Brunswick today?	ne most important	problem	facing I	view
	Two other important pro	blems?			
3-	How would you describe the present?	English-French re	lations	in Canad	da at
		Excellent Good Satistactory could be improved			
4-	How would you describe wick at the present time	English-French reme?	lations	in New 1	Sruns-
		Excellent Good Satisfactory could be improved			
	How would you describe at the present?	English-French re	lations	in your	area
		Excellent Good Satisfactory could be improved			

, 

	Does Bilingualism mean to you?  Lis your definition of a man who is bilingual?
a)	Do you have the impression of living in a bilingual province
b)	What is your reaction to this sentence: "New Brunswick is the most bilingual province in Canada"?
c)	In which way does this province appear to be bilingual to yo
d)	Would a visitor to your area get the impression of being in a bilingual province?  Yes No  Comments:
any	your employment, does the use of your mother tongue present problems to you?  Yes No  answer is yes please comment
In	your dealings with the municipal authorities does the use ar mother tongue present any problems to you?  Yes No

		11
an e e e e e e e e e e e e e e e e e e e		
× .		
		, and the second of the second
		* * ***********************************
as 4.4m。		r - Wise the life sector
		e page have to the present account abbetainment to manufacture absorbed
Parent Comments	The offlow with light of	nne kitat sunt y u dnis u ni (o
Alexander	er er er ergoure er aller	nov o, tota za Albace (b. Poprivary Establik, z
		A CONTRACT OF THE PROPERTY OF
	A ME TO STATE OF THE STATE OF T	
,		en in de la processión de la differencia de la deservación de la definicación de la defin
57 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		The state of the s
rb in setting	Artista de la compansión de la compansió	and the second of the second o

8-		ccept the prate in his				permitted to
	with the	Federal se	rvices?	Yes	No	UNDECIDED
	with the	Provincial	services	?Yes	No	Ammening
	with the	Municipal	services?	Yes	No	, account of the control of the cont
9-	vernment a commun ded even the popu de bilin to half make up or city	should pro- ity. Some : when the man lation, while gual service of the popula a minimum per government :	vide biling feel that inority grade others as unless lation. It is served to be a	ngual servi bilingual roup is a s feel it is the minori Do you thin of the pop	ces to the services show mall as 10 mot necess ty group make a minority ulation before	ary to provi- kes up closer y group should ore a county
	10%	yes		40%	yes	
	20%	yes		50%	yes	
	30%	yes				
10-	nion tha Shediac, in Engli lation s French o	t meetings of and the consh only. On as to perfor English.	of the Murunties of thers favorate each	nicipal Cou Westmorlan or the syst	ncils of Mo ć and Kent em of simul	e of the opi- ncton, Dieppe, should be held taneous trans- er tongue,
	What is	your opinion	n? 			
	Give you	r reasons.				

of the first of the state of th A The spin of the second of th The second of the second secon The first All Commences with the same of the same of the same of the same Who are the second of the second were the second second second second

11-	Air-Canada in Moncton has there will always be a bil: Do you think the same rule vices:	ingual operator at the	ir switchboard.
	In Moncton?	yes	no
	In Shediac?	yes	no
	In Dieppe?	yes	no
	In Dorchester (county)	yes	no
	In Richibouctou (county)	yes	no
	Some poeple in our area are able to write to the munic gue, French or English, and me language. In your oping	ipal authorities in the should receive an an	eir mother ton-
	Is this reasonable	yes	no
	Is this practical?	yes	no
	Too costly?	yes	no
12-	It has been brought to our gistry offices of Kent and glish only. Do you see an cuments to be registered in	Westmorland counties y advantage in permitt	are kept in En-
		yes	no
	Would it be too costly?		
		yes	no
	Would it present too many are unilingually English?	problems to lawyers an	d notaries who
		yes	no

until discussion for the contract of the contr Contract to the second of the whose tubiness it can miss the first two contributions but it is true to the THE PROPERTY OF STREET STREET The second second of the safety this read to the the read of their grown constitution, it has

13-	2)	If French speaking people portional representation of gree that this would be a	on the City Council	l, would you a-
			yes	no
	b)	Would you accept such a privile?	coposition as a ge	sture of good-
			yes	no
	c)	If such a request were grate to establish mutual good-		it would help
			yes	no
	d)	This could be implemented of the wards- so as to had jority and wards of a Engli Would you favor such a characteristics.	ve wards of a Frenchish-speaking major	ch-speaking ma-
		V	yes	no
		Your reasons:		equipme-sameurous-sam
14-	fic man	Your reasons:  me people are of the opinion of the city of Monorations should be taken interested in they are French-spelingual. Do you agree with	on that in choosing cton, only administ to consideration. eaking or English-	g heads of de- trative quali- It does not
14-	fic man	me people are of the opinion rtments in the city of Mono cations should be taken in tter if they are French-sp	on that in choosing cton, only administ to consideration. eaking or English-	g heads of de- trative quali- It does not
14-	fic man bil	me people are of the opinion rtments in the city of Mono cations should be taken in tter if they are French-sp	on that in choosing cton, only administs to consideration. Eaking or Englishmenthis opinion?  yes	g heads of de- trative quali- It does not speaking, or  no xed percentage
14-	fic man bil	me people are of the opinion of the city of Monorations should be taken inter if they are French-spalingual. Do you agree with Mould you favor an arrange of French-speaking people	on that in choosing cton, only administs to consideration. Eaking or Englishmenthis opinion?  yes	g heads of de- trative quali- It does not speaking, or  no xed percentage
14-	par fic man bill b)	me people are of the opinion of the city of Monorations should be taken inter if they are French-spalingual. Do you agree with Mould you favor an arrange of French-speaking people	on that in choosing cton, only administ to consideration. Eaking or Englishment this opinion?  yes  ement whereby a firm would be appointed yes  alism should be confor the appointment.	g heads of de- trative quali- It does not speaking, or  no  xed percentage d neads of de- no  nsidered as an t of a head of

 Took de le liste in de le nik plagse y nordes lose en la (seelle en la strong le le le le nik market formatient de la communité de la communité de la communité de la communité en la communité de la communité des la communité des la communité de la communité des la communité de la communité des la communité de la communité des la

where is the being to kind to the term of the second of the first second of the second

A the office is not of the second of the sec

(n) (n)

The visition of the control of the c

the second secon

The second secon

9.4

The Control of the

The second secon

15-	Among the Tax Bills sent out by the municipalities in our area some are printed bilingually, while others are printed in English only. Do you see any objections to having all bills printed bilingually on the same form?
	If you know anyone who would have objection, what would be their reasons for objecting?
	a) To justify bills printed in the two languages, what should be the percentage of the minority group in the area.
	10%
	20%
	30%
	40%
	50%
16-	As a gesture of good-will would you favor an agreement where- by the mayorship would alternate between a French-speaking candidate and an English-speaking candidate in a city where the two languages are spoken.
	yesno
	Comments:

The specific and the second second second second We are a superior of the control of th and the state of t and the state of the second second second second the second of th

17-	The town of Dieppe has bilingual street signs. What would you think of adopting the idea for the city of Moncton?
	What are your personal feelings on this idea?
	What are the feelings of other people you know?
18-	The Junior Chamber of Commerce of Moncton has 75 members of which only 15 are French-speaking. Do you feel this is very significant?
	Please comment:
19-	The Junior Chamber of Commerce of Dieppe has 30 members of which only 5 are English-speaking. Do you feel this is very significant?
	Please comment:

. 13

# A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

the second of th

20-	Are you aware of any organisations in your area which practices ethnical discrimination?
	Yesno
	Comments:
21 -	If we were to accept as true this hypothesis: "The French language is not receiving its due place in the civic administration of Moncton, and Westmorland" what would you suggest to improve the situation?







